

REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix – Travail – Patrie

UNIVERSITE DE YAOUNDE I
ECOLE NORMALE SUPERIEURE
DEPARTEMENT DE SCIENCES DE
L'EDUCATION



REPUBLIC OF CAMEROUN

Peace – Work – Fatherland

UNIVERSITY OF YAOUNDE I
HIGHER TEACHER TRAINING COLLEGE
DEPARTMENT OF SCIENCES OF EDUCATION

INFLUENCE FAMILIALE ET CHOIX DE SÉRIE D'ÉTUDE DES ELEVES DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE. ETUDE MENEES AU CETIC DE NGOA - EKELLE

Présentée en vue de l'obtention du Diplôme de Professeur de l'Enseignement
Secondaire deuxième grade

Par :

AYISSI LEBESSI Félicité
Licence en Sociologie

Sous la direction
Dr Bipoupout
Chargé de cours, Ecole Normale Supérieure



Année Académique
2015-2016



AVERTISSEMENT

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire de Yaoundé I. Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

D'autre part, toute contrefaçon, plagiat, reproduction illicite encourt une poursuite pénale.

Contact : biblio.centrale.uyi@gmail.com

WARNING

This document is the fruit of an intense hard work defended and accepted before a jury and made available to the entire University of Yaounde I community. All intellectual property rights are reserved to the author. This implies proper citation and referencing when using this document.

On the other hand, any unlawful act, plagiarism, unauthorized duplication will lead to Penal pursuits.

Contact: biblio.centrale.uyi@gmail.com

TABLE DES MATIERES

DEDICACE	iii
REMERCIEMENTS	v
LISTE DES ABRÉVIATIONS	vi
LISTE DES ACRONYMES	vii
LISTE DES TABLEAUX	viii
LISTE DES ANNEXES	x
RÉSUMÉ	xi
ABSTRACT	xii
INTRODUCTION GÉNÉRALE	1
CHAPITRE 1 : PROBLÉMATIQUE DE L'ÉTUDE	5
I.1. CONTEXTE ET JUSTIFICATION DE L'ÉTUDE	6
I.2. FORMULATION DU PROBLEME	10
I.3. QUESTIONS DE RECHERCHE	14
I.4. OBJECTIFS DE L'ETUDE	14
I.5. INTERETS DE L'ETUDE	15
I.5.1. Intérêt sur le plan scientifique	15
I.5.2. Intérêt professionnel	15
I.5.3 Intérêt social	15
I.6. DELIMITATION DE L'ETUDE	15
I.6.1 Délimitation spatio-temporelle	16
I.6.2. Délimitation thématique	16
CHAPITRE 2 : INSERTION THÉORIQUE DE L'ÉTUDE	17
2.1. Approches notionnelle	18
2.2 ÉTUDES RELATIVES À L'INFLUENCE FAMILIALE ET SUR LE CHOIX DE SÉRIE	24
2.2.1. Études relatives à l'influence familiale	24
2. 2.2. Études relatives au choix de série	30
2.3. THÉORIES RELATIVES A L'INFLUENCE FAMILIALE ET CHOIX DE SÉRIE D'ÉTUDE DES ÉLÈVES	36
2.5. FORMATION DES HYPOTHESES	42
2.6. ANALYSE DES VARIABLES	42

CHAPITRE 3 : METHODOLOGIE DE RECHERCHE	48
3.1 Type de recherche	49
3.2. Présentation du site de l'étude	49
3.2.1 Situation géographique	49
3.2.2. Historique	49
3.2.3. Description structurelle et administrative.....	50
3.2.4. Description fonctionnelle	50
3.2.5. Etat du service de l'orientation scolaire	52
3.3 Population de l'étude	52
3.3.1 Population parente	52
3.3.2. Population cible	53
3.3.3. Population accessible.....	53
3.4. Échantillon et méthode d'échantillonnage	53
3.4.1 Méthode d'échantillonnage	53
3.4.2 Constitution de l'échantillon	54
3.5. DESCRIPTION DE L'INSTRUMENT DE COLLECTE DE DONNEES	55
3.5.1 Validation de l'instrument de collecte de données	56
3.5.2 Procédure de collecte des données	56
3.5.3. Méthode d'analyse des données	57
3.5.4 Outil d'analyse des données : le khi-carré.....	57
3.6. OUTIL STATISTIQUE DE VÉRIFICATION DES HYPOTHÈSES	57
3.6.1. L'outil de la statistique descriptive.....	58
3.6.2. Coefficient de contingence	59
CHAPITRE 4 : PRÉSENTATION DESCRIPTIVE DES DONNÉES	61
4.1. PRESENTATION DESCRIPTIVE DES RESULTATS.....	62
4.1.1. Présentation sociodémographique de l'échantillon	62
4.1.2 Présentation de l'échantillon selon le rôle des parents dans le choix de série d'étude:	64
4.1.3 Présentation de l'échantillon d'après la communication parents/enfants.....	67
4.1.4 Présentation de l'échantillon d'après les interventions familiale	70
4.1.5. Présentation de l'échantillon d'après la variable choix	72
4.2. VERIFICATION DES HYPOTHESES	72
4.2.1. Vérification l'hypothèse de recherche N°1	72
4-2.2. Vérification l'hypothèse de recherche N°2	74

4.2.3. Vérification l'hypothèse de recherche N°3	75
CHAPITRE 5 : INTERPRETATION DES RÉSULTATS ET IMPLICATIONS PROFESSIONNELLES	78
5.1. INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS	79
5. 1.1 Interprétation des résultats de l'hypothèse de recherche N°1	79
5.1.2. Interprétation des résultats de l'hypothèse de recherche N°2	81
5.1.2. Interprétation des résultats de l'hypothèse de recherche N°3	82
5.2. IMPLICATION PROFESSIONNELLE.....	83
5.2.1. Un rôle parental accru pour une amélioration de la qualité du choix de série d'étude.	83
5.2.2. Une communication accrue parents-enfant pour un choix de série réaliste	84
5.2.3. Des interventions familiales réduites dans l'amélioration du choix de série des élèves	84
5.3 LES LIMITES	85
5.4. SUGGESTIONS ET PERSPECTIVES	86
5.4.1 Aux parents /tuteurs.....	86
5.4.2 Aux pouvoirs publics en charge de l'éducation.....	87
5.4.3 Aux conseillers d'orientation.....	88
5.4.4. Aux enseignants.....	89
5.4.5. Aux élèves	89
CONCLUSION GÉNÉRALE	90
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	95
ANNEXES	98

À mon époux FOUA NKOA Ernest

REMERCIEMENTS

Le présent mémoire est le fruit non seulement d'un effort et d'une endurance personnelle, mais également de la contribution de nombreuses personnes à qui nous tenons à adresser nos sincères remerciements. Ainsi, nous témoignons notre satisfaction et gratitude :

Aux élèves de 4ème année du CETIC de Ngoa-Ekellé et au service de l'orientation scolaire dudit établissement ;

Au Dr Bipoupout, pour avoir accepté de diriger et de superviser nos travaux malgré ses multiples occupations et sa santé chancelante ainsi que son engagement, sa disponibilité, son dynamisme, sa volonté à œuvrer pour la réussite de ce travail ;

A Mr le chef de département et tous les enseignants des Sciences de l'éducation et plus particulièrement ceux de la section Conseillers d'Orientation, pour leur participation à notre formation ;

A Nos camarades élèves conseillers d'orientation pour les échanges entretenus dans le cadre de la rédaction de ce travail, particulièrement ETEME Roland François, AVOULOU Natacha;

A Tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de ce travail.

LISTE DES ABRÉVIATIONS

OMD :	Objectif du Millénaire pour le Développement
MARE :	Mécanique de Réparation Automobile
RECA :	Réparation et Carrosserie Automobile
IH/ Come :	Industrie de l'Habillement/ Couture sur Mesure
ESCOM :	Employé de Services Comptable
ESF :	Economie Sociale et Familiale
Menu :	Menuiserie
DEBA :	Dessin Bâtiment
SEBU :	Secrétariat bureautique
MEFA :	Mécanique de Fabrication
COOM :	Construction en Ouvrage métallique
MAEL :	Électricité Automobile
ELEQ :	Électricité d'Équipement

LISTE DES ACRONYMES

CETIC :	Collège d'Enseignement Technique Industriel et Commercial
CO :	Conseiller d'Orientation
DIPCO :	Diplôme de Conseiller d'Orientation
DSSE :	Document de Stratégie Sectorielle de l'éducation
JNOS :	Journées Nationales de l'Orientation Scolaire
MINEPAT :	Ministère de l'Économie, de la planification et de l'Aménagement du Territoire
MINESEC :	Ministère des Enseignements Secondaires
RESEN :	Rapport d'Etat du système Educatif National
UNESCO :	Organisation des Nations Unies pour l'Education et la Culture
UNICEF :	Fonds des Nations Unies pour l'enfance

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Présentation des résultats de la pré-enquête.....	10
Tableau 2 : TABLEAU SYNOPTIQUE DES VARIABLES	45
Tableau 3 : Répartition des ressources de la structure d'accueil	50
Tableau 4 : L'échantillonnage par quotas	55
Tableau 5 : Répartition de l'échantillon selon le genre	62
Tableau 6 : Répartition de l'échantillon en fonction de la tranche d'âge	62
Tableau 7 : Répartition de l'échantillon en fonction des séries d'études	63
Tableau 8: Répartition de l'échantillon suivant le niveau d'étude des parents	63
Tableau 9 : Répartition de l'échantillon d'après le secteur d'activité des parents	64
Tableau 10 : Répartition de l'échantillon selon :	64
Tableau 11 : Répartition de l'échantillon selon les moyens offerts aux enfants par les parents....	65
Tableau 12 : Répartition d'après le nombre de fois que les parents :	66
Tableau 13 : Répartition de l'échantillon selon le degré de confiance fait à l'enfant par les parents pour le versement des frais de scolarité à l'école.	66
Tableau 14: Répartition de l'échantillon selon le niveau d'appréciation du rôle des parents par les élèves l'enfant	67
Tableau 15: Répartition de l'échantillon selon :	67
Tableau 16 : Répartition de l'échantillon selon la communication :	68
Tableau 17 : Répartition de l'échantillon en fonction des raisons liées à la communication.....	68
Tableau 18 : Répartition de l'échantillon en fonction de l'orientation des causeries entre parents et enfant	69
Tableau 19 : Répartition de l'échantillon d'après les avis des enquêtés sur la communication parents/enfants	69
Tableau 20 : Répartition de l'échantillon.....	70
Tableau 21 : Répartition de l'échantillon d'après les avis des enquêtés sur l'intervention familiale	71
Tableau 22 : Répartition de l'échantillon selon :	72
Tableau 23 : Tableau statistique HR1	73
Tableau 24 : Tableau statistique HR2	74
Tableau 25 : Tableau statistique HR3	76
Tableau 26 : Tableau récapitulatif de vérification des hypothèses	77

LISTE DES FIGURES

Figure 1: Diagramme synthétique de la résolution du problème lié à l' « influence familiale et choix de série d'étude des élèves de l'enseignement technique ».....	94
---	----

LISTE DES ANNEXES

- Annexe 1** Organigramme du CETIC de Ngoa-Ekellé
- Annexe 2** Questionnaire d'enquête pour élèves de 4^e ANNEE
- Annexe 3** Table statistique : Test du khi deux
- Annexe 4** Autorisation de recherche

RÉSUMÉ

La recrudescence du phénomène de déperdition scolaire caractérisé par les redoublements, le changement de série, un faible taux de rétention, des abandons scolaires..., au CETIC de Ngoa-Ekellé, fait constater qu'il se pose un problème d'inadaptation scolaire. Cette inadaptation serait certainement liée, entre autres, au choix de série d'étude, car, la pré-enquête menée auprès des élèves de cet établissement montre bien que ces derniers auraient opéré des choix hasardeux, voire, fantaisistes. D'après notre entendement, le constat fait plus haut soulève la problématique du choix scolaire.

Parmi les facteurs pouvant expliquer le choix scolaire des élèves, l'implication parentale nous a semblé pertinente, dans la mesure où l'enfant étant encore irresponsable et immature, ne peut pas seul opérer un choix réaliste. C'est pourquoi nous avons voulu analyser l'influence de la famille dans le choix de l'élève.

L'objectif de ce travail est d'analyser le degré de relation entre les déterminants de l'influence familiale et la qualité du choix des apprenants. L'étude repose sur un devis de recherche quantitatif faisant appel au questionnaire, comme technique de récolte des données sur le terrain. Elle a concerné 200 élèves du CETIC de Ngoa-Ekellé choisis à partir de la méthode d'échantillonnage par quotas. Les données ont été analysées à l'aide de l'outil d'analyse statistique (le khi-deux) et traité sous le logiciel SPSS 14.00 qui mesure le niveau de dépendance ou d'indépendance entre les variables d'une hypothèse.

Les résultats obtenus montrent que l'influence familiale agit moyennement sur le choix de série des élèves. Ainsi, nous avons formulé à l'endroit de l'administration dudit CETIC des conseillers d'orientation en un mot, de toute la communauté éducative, des suggestions pour un travail en synergie avec les parents. Dans cette perspective des recommandations ont été adressées aux parents pour une amélioration de la qualité de leurs actions à travers une communication et un suivi permanents des activités scolaires des élèves, en vue d'améliorer de façon accrue la qualité de choix de série d'étude de ceux-ci et par là même, le rendement scolaire des élèves de l'enseignement technique.

ABSTRACT

The resurgence of the dropout phenomenon, characterized by repetition, serial change, a low retention rate, dropout ... at CETIC of Ngoa-Ekellé, did find that there is a problem of school maladjustment. This mismatch would definitely linked include the choice of series of study because the pre-survey of students completed, shows that they would have made the risky choice or even fanciful. According to our understanding, the finding made above raises the issue of school choice.

Among the factors explaining the school choice students, parental involvement seems relevant to us, to the extent that the child is still irresponsible and immature, can not only make a realistic choice. That's why we wanted to analyze the influence of the family in the choice of the student.

The objective of this work is to analyze the degree of relationship between the determinants of family influence and the quality of the choices of learners. The study is based on a quantitative research design using the questionnaire as a technique of data collection in the field. It involved 200 students of CETIC Ngoa-Ekellé selected from the sampling method by quotas. Data were analyzed using the statistical analysis tool (chi-square) and treated SPSS 14.00 which measures the level of dependence or independence between the variables of a hypothesis.

The results show that family influence is slightly on the choice of series of students. So we made at the site of administration of said CETIC, guidance counselors in a word, the entire educational community, suggestions for work in synergy with the parents. In this perspective the recommendations were addressed to parents to improve the quality of their actions through communication and permanent monitoring of learning activities of students, to improve to a greater extent the quality of choice of series study thereof and thus, the academic performance of students in technical education.

INTRODUCTION GÉNÉRALE

L'émergence du Cameroun à l'horizon 2035 est un défi qui interpelle l'ensemble des camerounais, et plusieurs secteurs sont identifiés parmi lesquels le secteur de l'éducation, et plus précisément l'enseignement technique et professionnel. De plus en plus, les jeunes s'intéressent à cet ordre d'enseignement qui, jadis était considéré comme un type d'enseignement réservé aux enfants ayant un âge plus avancé, ne pouvant plus accéder à l'enseignement général. L'enseignement technique offre non seulement les savoirs livresques, mais aussi initie et donne une formation technique, ouvrant par là même la voie à la professionnalisation des apprenants. Il est ainsi dit que la professionnalisation, dans la contribution de l'éducation des jeunes, est un facteur de développement. Aussi, la lutte contre le chômage du jeune passe, en partie, par la revalorisation de l'enseignement technique et de la formation professionnelle. Au vu de cette préoccupation, nous avons fait des recherches aux CETIC de Ngoa-Ekellé dans l'arrondissement du Mfoundi sur l'influence familiale et le choix de série d'étude des élèves de l'enseignement technique.

Par ailleurs, l'enseignement technique, un des types de notre système scolaire, permet de former du personnel qualifié, des techniciens prêts à s'insérer de façon efficiente dans le système de production. C'est un maillon dans le processus de développement d'un pays comme le Cameroun ; y orienter davantage des jeunes est de nos jours devenu une préoccupation constante du gouvernement et des partenaires de l'orientation scolaire et professionnelle. Les progrès réalisés dans la lutte contre le chômage à travers la construction d'un nombre de plus en plus grandissant des établissements de l'enseignement technique, avec l'introduction dans les programmes, de nouvelles séries d'études dites porteuses, la soudure métallique ou encore la chaudronnerie, continuent à poser avec acuité le problème classique de l'inadaptation des élèves dans les séries d'étude régulièrement inscrits.

Selon Fraimout (1978, p. 9), « *le système scolaire qui produit en grand nombre, de futurs chômeurs instruits ne correspond pas à la réalité socio-économique* ». C'est ainsi que depuis plus de deux décennies, l'objectif de développer et de valoriser l'enseignement technique est resté une priorité des pouvoirs publics. Former des jeunes camerounais pouvant participer activement et rapidement à l'examen des prévisions gouvernementales était l'un des points importants des troisième, quatrième et sixième plans quinquennaux du Cameroun : le développement et la valorisation de l'enseignement technique.

Les dispositions prises par l'État dans la valorisation de l'enseignement technique marquent la volonté de ce dernier à vouloir matérialiser la professionnalisation de l'enseignement technique. Seulement, nous avons constaté, après une pré-enquête faite au CETIC de Ngoa-Ekellé, que les élèves au lieu d'être enclins de discipline du fait de la formation qu'ils reçoivent et le suivi par des Conseillers d'orientation, présentent plutôt des comportements d'inadaptation à l'école. Ces comportements sont perceptibles sur le plan de la conduite (bagarres, jeux de hasard, troubles des cours,...), et sur le plan pédagogique (changement de filière, baisse des performances, insubordination,...). De plus, nous observons fréquemment des changements des filières d'étude et de cycle de formation chez les élèves (cas des élèves de la deuxième année industrielle), posant également le problème de l'adaptation dans les filières choisies au CETIC de Ngoa-Ekellé.

Bien que certains s'en sortent, d'autres éprouvent d'énormes difficultés à se réajuster dans les activités d'apprentissage et dans les relations envers leurs camarades et leurs enseignants. Les conduites de délinquance et d'autres formes d'inadaptation sont récurrentes et posent un réel problème de choix d'études des élèves dans le système éducatif camerounais.

La difficulté d'adaptation trouverait ses origines au niveau du processus du choix de filière. Selon Huteau (1998), un meilleur accompagnement, un meilleur suivi de l'élève par les membres de la famille au cours du processus du choix, permet à ce dernier d'acquérir des connaissances, des compétences, alimente sa curiosité, ses différents champs d'intérêts, qui sont des ingrédients nécessaires pour opérer des choix réalistes, et qui aboutissent à des meilleurs rendements. Dans un système où l'orientation des élèves, se fait en 1^{ère} année de l'enseignement secondaire technique. Dans la plupart des cas, le choix de la série d'étude est fait par les parents.

Au regard de ce qui suit, qu'est-ce qui expliquerait le phénomène d'inadaptation dans les séries d'étude choisies chez la plupart des élèves dans cet ordre d'enseignement ? En d'autres termes, au vu de ce qui précède, les parents impliquent-ils les enfants dans le processus de choix de leur formation ? Mieux encore, après l'orientation de l'enfant dans une filière d'étude, les parents suivent-ils encore leur enfant et l'accompagnent dans ses études ? Voilà pourquoi nous avons formulé notre sujet de recherche « l'influence parentale et choix de série d'étude des élèves de l'enseignement technique »

Dans cette étude, nous voulons analyser le degré de liaison entre les éléments de l'influence familiale et le choix d'une série d'étude de l'élève. Pour y arriver, outre l'introduction générale et la conclusion générale, nous articulerons notre travail en trois grandes parties à savoir : le cadre théorique, le cadre méthodologique et le cadre opératoire.

CHAPITRE 1 :
PROBLÉMATIQUE DE L'ÉTUDE

(Beaud, 1997, p.32) définit la problématique de l'étude comme « *l'ensemble des problèmes liés à un sujet et la manière méthodique de poser le problème en question* ». Dans le cadre de notre étude sur : l'influence parentale et choix des série des élèves de l'enseignement technique, notre problématique va s'articuler sur : la formulation du problème, les questions de recherche, les objectifs de l'étude, l'intérêt ainsi que la délimitation de celle-ci.

I.1. CONTEXTE ET JUSTIFICATION DE L'ÉTUDE

Pendant longtemps, l'éducation a été une préoccupation mondiale (UNESCO, 1996 ; (UNICEF, 1999) reprise par le RESEN (2013). Elle constitue l'un des piliers du développement non seulement de tout individu mais aussi et surtout de toute la société, comme l'a stipulé l'objectif de la déclaration mondiale sur l'éducation pour tous à Jomtien-Thaïlande en mars 1990, (UNESCO, 1996; OMD, 2005) (Objectif du Millénaire pour le Développement). Ainsi, face à ce crédit accordé à l'éducation, de nombreuses politiques éducatives ont été mises sur pied au Cameroun DSSE (Document de Stratégie Sectorielle de l'éducation). Elles ont abouti dans les années 1991 et 1995 à la tenue des états généraux de l'éducation, qui se sont matérialisés trois ans plus tard, c'est-à-dire en 1998 par la loi d'orientation de l'éducation dont l'un des principaux objectifs est la formation des citoyens camerounais enracinés dans la réalité locale, mais ouverts au monde extérieur (MINEDUC, 2001).

Aussi, depuis quelques décennies, le monde fait face à de profondes mutations. Tout change et évolue, presque tous les secteurs sont concernés : la science, l'éducation, la technique, l'agriculture, le marché du travail et le monde de l'emploi. De même, lorsqu'on regarde l'évolution des entreprises, nous constatons que les outils de travail ont considérablement évolué du fait du progrès technique (ordinateur, internet...). Les besoins en personnel compétent et qualifié se font de plus en plus pointus et exigeants ; des secteurs innovants et porteurs tels que le tourisme, la restauration, l'hôtellerie, la coiffure etc..., se développent, appelant de ce fait la mise à disposition sur le marché d'un personnel formé à dessein, répondant aux compétences requises. Pour s'arrimer aux exigences du monde professionnel, l'état camerounais s'est engagé à améliorer son système éducatif. Pour y parvenir, il a particulièrement mis l'accent sur quelques aspects

de son éducation à savoir la professionnalisation des enseignements et le développement des infrastructures scolaires (MINEPAT, 2007).

Dans l'enseignement secondaire, la professionnalisation s'est traduite, entre autres, par une série de textes réorganisant l'enseignement technique industriel et commercial à travers la création de nouvelles spécialités, (MINESEC, 2009) et la création des lycées professionnels d'hôtellerie et de tourisme à Kribi, d'agronomie à Yabassi. La formation dans les établissements d'enseignement technique a pour but, de permettre au jeune apprenant d'acquérir les savoirs, et de s'insérer dans le tissu de production du système socio-économique. Ensuite, l'accent a été mis sur le développement des infrastructures, la modernisation de l'appareil de production et enfin le développement humain, afin de donner en particulier aux ressources humaines de la nation, les capacités nécessaires pour bâtir une économie camerounaise émergente à l'horizon 2035. Le gouvernement entend mettre un accent important sur la formation du capital humain à travers la mise en œuvre, avec détermination de la stratégie sectorielle de l'éducation.

Cette étude part d'une observation pratique qui découle de notre expérience personnelle. De plus en plus, l'on constate avec amertume qu'il existe assez souvent une inadéquation entre le comportement des élèves et les séries d'étude fréquentées. Toutefois, s'inscrire dans une série d'étude de l'enseignement technique ne renvoie automatiquement pas à une insertion professionnelle définie. Compte tenu des réalités liées à chaque série d'étude, (les souhaits des parents, les matières enseignées, les capacités de l'élève, le matériel didactique exigé...), la série d'étude fréquentée par l'apprenant et son orientation n'est pas toujours celle dans laquelle, l'élève a envisagé étudier. Pour combler certains manquements, asseoir son autorité parentale ou encore mieux, se débarrasser des enfants n'ayant pas une évolution facile à l'école, certains parents inscrivent leurs enfants dans les séries d'études dans le but de leur offrir une formation professionnelle donnée et dans un domaine précis. Ainsi, pour l'enseignement technique, l'action de l'Etat visera en priorité à améliorer sensiblement sa qualité en adaptant les formations offertes aux besoins réels du marché de l'emploi et en développant les partenariats avec le secteur productif de l'économie, afin d'accroître l'offre de formation, défini par MINEPAT, (2009). L'objectif des réformes prévues à travers cette stratégie est d'aboutir à un système éducatif et de formation professionnelle en conformité avec les besoins de la nation.

L'activité de l'orientation scolaire, loin d'être une contingence, est une nécessité pour la communauté éducative en général et pour l'élève en particulier. Cette activité si importante pour l'élève qu'elle devrait être pratiquée tout au long de la scolarité. A ce titre comme le fait remarquer l'article 29 de la loi N°98/004 du 14 avril 1998 d'orientation de l'éducation au Cameroun, « l'activité d'orientation et de psychologie scolaire s'effectue au cours de la scolarité de l'enfant, à tous les niveaux de l'enseignement ».

En tant que maillon clé de la qualité et de l'efficacité dans l'éducation d'une part et de l'aide aux apprenants d'autre part, l'orientation consiste en une démarche reposant sur une investigation psychologique et vise à favoriser la transition entre deux milieux. De plus, l'orientation est aussi conçue comme un ensemble de pratiques visant à aider les individus lors des transitions qui marquent le cours de leur vie (Guichard & Huteau, 2006, p.8).

Ainsi l'orientation se présente comme une activité primordiale dans le choix d'étude et l'affectation des élèves dans chaque filière ou série d'étude, exercée par les Conseillers d'orientation. De ce qui précède, il apparaît que l'accroissement du nombre d'emplois techniques et de la qualité de la formation interpelle la jeunesse à adapter leur choix de série ou leur orientation scolaire et professionnelle à la nouvelle politique éducative du gouvernement camerounais. Ce qui ne semble pas être le cas pour les élèves du CETIC de Ngoa- Ekellé à Yaoundé. Après notre pré-enquête dans ledit établissement, nous avons fait un constat sur le comportement des élèves selon les données ci-après :

La plupart des séries fréquentées par les élèves ne sont pas toujours choisies et/ou souhaitées par ceux-ci. Mieux encore ces séries n'ont rien à voir avec la formation souhaitée des élèves. Ceci se traduit par les changements de séries, des exclusions et redoublements observés au CETIC de Ngoa-Ekellé. Ces éléments (la méconnaissance du contenu et des débouchés des filières, les changements de filière, les redoublements et les exclusions), ne sont rien d'autres que des indicateurs d'un phénomène récurrent en milieu scolaire : celui du choix de formation qui implique nécessairement le choix de série et débouche sur le choix d'un métier ou d'une profession.

Cela dit, ces observations ont été renforcées par une question expérimentale posée à un échantillon de cent (100) élèves dudit établissement au sujet du métier/profession qu'ils aimeraient exercer dans le futur. Les réponses obtenues après analyse renvoient à quatre catégories de réponses. Nous notons que 31% des métiers choisis par les élèves sont des services c'est-à-dire des activités relevant du secteur tertiaire, les métiers du secteur primaire (production) et du secteur secondaire (transformation) n'étant pas suffisamment

représentés. Ce constat s'appuie sur un rapport de l'Institut National de la Statistique (INS) sur la situation des jeunes diplômés en 2010.

Selon cette source, sur près de 6000 diplômés recensés chaque année, seulement 25,2% ont le CEP, 18,2% ont le BEPC, 5,2% ont le probatoire, 10,2% ont le BACC, 2,5% ont le BTS, 1,8% ont la maîtrise et 3,3% ont un DEA, s'engagent dans l'auto emploi). En outre, cette source révèle que, la majorité des jeunes en chômage surtout du niveau secondaire ou supérieur, préfère des emplois salariés dans la fonction publique ou le secteur privé moderne (INS, 2012). Ensuite, la deuxième catégorie d'élèves (21%), fait une confusion entre métier (menuisier, comptable); profession (médecin, ingénieur...) et fonction (président, maire, directeur, gouverneur...) compte tenu des définitions des termes ci-dessus.

Une autre catégorie des apprenants (15%) a choisi des métiers qui semblent ne pas conduire leur formation de base (maçon, menuisier, médecin, cuisinier). Il importe de rappeler que nous sommes dans le CETIC de Ngoa- Ekellé. Enfin, il y a (39%) des enfants qui se sont prononcés, mais qui ne savent concrètement pas le métier qu'ils exerceront dans le futur. Aussi, il nous a été donné d'observer que les élèves de cet établissement semblent faire une confusion entre métier, profession statut et fonction.

Ce constat s'accorde avec l'acte final du séminaire de Bamako au Mali qui relève que les jeunes de nos jours sont confrontés à plusieurs problèmes dont l'origine peut être liée au sexe, à des besoins spéciaux non satisfaits des jeunes issus des minorités et des groupes marginaux et à des déperditions scolaires. Les jeunes élèves éprouvent donc des difficultés à faire des choix d'orientation et à prendre des décisions adaptées au contexte mondial actuel (UNESCO, 1996).

Au regard de toutes ces déclarations sur la pratique de l'orientation scolaire dans les établissements secondaires techniques, nous constatons que chaque acteur de l'éducation pense être mieux placé pour orienter le choix d'étude de l'élève. Après consultation des procès-verbaux des conseils de classe et des conseils de discipline à la cellule de l'orientation au CETIC de Ngoa-Ekellé, il laisse transparaître les informations suivantes

Tableau 1 : Présentation des résultats de la pré-enquête

Motifs	2009-2010	2010-2011	2011-2012	2012-2013
Bagarres	103	100	109	115
Troubles des cours	54	60	160	145
Jeux de hasard	18	45	118	78
Vol	32	35	51	55
Tricherie	35	20	43	60
Insubordination	0	20	12	28
Taux d'échec aux examens officiels en (%)	30	35	39	48

Il ressort de ce tableau que : pendant l'année scolaire 2010-2011, il a été enregistré 103 bagarres, 54 troubles des cours, 18 jeux de hasard, 32 vols, 35 tricheries, 0 insubordination, 30 % taux d'échec aux examens officiels, 60% Taux d'échec au passage de classes en (%), 65%, Taux de redoublement, 55% Taux de changement de filières. En 2011-2012, 100 bagarres, 60 troubles des cours, 45 jeux de hasard, 35 vols, 20 tricheries, 20 insubordinations, 35% taux d'échec aux examens officiels, 78% Taux d'échec au passage de classes, 70% Taux de redoublement , 68%Taux de changement de filières

2012-2013, 109 bagarres, 160 troubles des cours, 118 jeux de hasard, 51 vols, 43 tricheries, 12 cas d'insubordinations, 39% taux d'échec aux examens officiels, 55% Taux d'échec au passage de classes, 80% Taux de redoublement, 85% Taux de changement de filières. En 2013-2014, on a enregistré : 115 cas de bagarres, 145 cas de troubles de cours, 78 cas de jeu de hasard, 55 cas de vol, 60 cas de tricherie, 28 cas d'insubordinations, 48% taux d'échec aux examens officiels, 95% Taux d'échec au passage de classes, 88% Taux de redoublement, 102% Taux de changement de filières. Pour un total après 4ans égal à : Cas de bagarres : 427 ; Cas de troubles des cours : 419 ; Cas de jeux de hasard : 259 ; Cas de vol : 173 ; Cas de tricherie : 158 ; Cas d'insubordination : 60 ; Taux d'échec aux examens officiels : 38% ; Taux aux d'échec au passage de classes : 72% ; Taux de redoublement : 75,75% ; Taux de changement de filières : 77,5%. Ce constat nous amène à la formulation du problème.

I.2. FORMULATION DU PROBLEME

Au vue de ces données et malgré les dispositions prises par l'Etat pour améliorer la qualité de l'éducation, nous constatons que les élèves au lieu d'être enclins de discipline du fait de la formation qu'ils reçoivent des Conseillers d'orientation, présentent plutôt des

comportements d'inadaptation à l'école. Bien que certains s'en sortent, d'autres éprouvent d'énormes difficultés à se réajuster dans les activités d'apprentissage et dans les relations envers leurs camarades et leurs enseignants. En outre, les phénomènes tels que l'insuffisance des notes, les abandons de cursus, les redoublements, les absentéismes, les renvois de l'institution scolaire, les convocations excessives au conseil de discipline pour motifs divers, les conduites de délinquance et d'autres formes d'inadaptation sont récurrents et posent un réel problème de choix d'études des élèves dans le système éducatif camerounais.

Ce constat pose globalement le problème de l'inadaptation de l'élève dans un établissement scolaire. Cette inadaptation elle-même trouverait ses origines au niveau du processus du choix de filière. Selon Huteau (1998), un meilleur accompagnement, un meilleur suivi de l'élève par les membres de la famille au cours du processus du choix, permet à ce dernier d'acquérir des connaissances, des compétences, alimente sa curiosité, ses différents champs d'intérêts, qui sont des ingrédients nécessaires pour opérer des choix réalistes, et qui aboutissent à des meilleurs rendements.

Or, au CETI de Ngoa-Ekellé cela semble ne pas être le cas au regard des statistiques présentées plus haut. Partant de ce constat, qu'est ce qui serait à la base des choix d'études des élèves de l'enseignement technique en général et ceux du CETIC de Ngoa-Ekellé en particulier ? Plusieurs auteurs ont abordé le thème de choix et ont pu identifier comme facteurs de choix : La différence de sexe entre les filles et les garçons ; Le suivisme des pairs ; L'injonction parentale ; Le niveau socio-économique des parents ; La classe sociale des parents... L'urgence et la nécessité d'étudier ce thème se justifient par ailleurs en ce sens que, dans l'imagerie populaire, l'on ne valorise pas l'enseignement secondaire technique comme le font avec celui de l'enseignement général.

Cependant, bien que certains auteurs aient abordé ces différents points de vue sur le choix, il en demeure encore plus vaste. Il nous semble donc opportun d'apporter un plus sur la manière dont un choix de filière d'étude est fait ou sur quelle base il est fait à la suite des facteurs déjà développés par ces auteurs. C'est la raison pour laquelle, nous nous engageons à approfondir l'investigation sur le phénomène de l'inadaptation des élèves dans les filières d'étude de l'enseignement technique. C'est donc fort de ce constat que nous nous sommes interrogés sur les moyens utilisés par les parents pour influencer le choix de leurs enfants.

Bujold et Gingras (2000) définissent le choix de série comme l'expression d'une intention d'entrer dans une filière d'étude donnée. Ce choix est expliqué à partir d'un certain nombre de théories. Ces théories ont été appliquées dans de nombreuses recherches, avec pour finalité de ressortir les facteurs qui conditionnent le choix d'une filière d'étude conduisant au choix d'une profession. A ce sujet, Evola (1996) a classifié les déterminants génétiques (âge, sexe), les déterminants environnementaux (l'origine scolaire et socioprofessionnelle), les déterminants psychologiques (le trait de la personnalité, la motivation, la représentation professionnelle) et enfin, les déterminants temporels (le temps). Ces éléments sont considérés par des auteurs comme les facteurs déterminants du choix d'une filière d'étude.

Ayant toutes ces insuffisances, l'Etat camerounais a voulu y palier en mettant sur pied l'orientation scolaire, universitaire et professionnelle. En réalité, l'orientation conseil, troisième pilier du système éducatif après l'administration et la pédagogie, joue un rôle de premier plan dans le processus de formation des élèves. C'est en ce sens que la loi N° 98/004 du 14 Avril 1998 portant orientation de l'éducation au Cameroun dans son accent novateur, définit un nouveau projet de société. En son article 4, elle indique que *« l'éducation a pour mission générale la formation de l'enfant en vue de son épanouissement intellectuel, physique civique et moral ainsi que son insertion harmonieuse dans la société en prenant en compte les facteurs économiques, socioculturels, politiques et moraux »*. Elle dispose en outre que *« les activités d'orientation et de psychologie scolaire s'effectuent au cours de la scolarité de l'enfant à tous les niveaux d'enseignement »* article 29. Par ailleurs, le décret N°2000/359 du 05 décembre 2000 (chapitre 2, article 64) portant statut particulier des fonctionnaires du corps de l'éducation Nationale dispose que, *« le Conseiller d'Orientation Scolaire, Universitaire et Professionnelle aide au choix professionnel, à l'insertion socioprofessionnelle réussie en tenant compte de l'économie nationale c'est-à-dire, la possibilité des débouchés, du marché de l'emploi »*, bref des besoins en compétences de l'économie nationale.

Allant toujours dans le même ordre d'idées, la définition des missions, des ressources et de la gestion du Conseiller d'Orientation au sein d'un établissement scolaire, résume les missions du Conseiller d'Orientation dans son article 4. Lesdites missions sont détaillées par la Circulaire N° 06/B1/1464/MINEDUC/CAB du 19 Février 2001 où il est spécifié que le C.O a entre autres pour rôle l'information sur les séries de formation et leurs débouchés (collecte, traitement, stockage, diffusion, évaluation des informations). Cette

lettre circulaire stipule en son article 5 que le C.O doit « *aider les jeunes à élaborer leur projet professionnel et les initier aux techniques de recherche d'emploi* ». Dans la même perspective, le cahier de charges du C.O au sein d'un établissement scolaire, mis sur pied résume les trois objectifs principaux que doit atteindre l'Orientation- Conseil en tant que troisième pilier du système éducatif camerounais, dans les établissements à savoir : Sensibiliser et informer toute la communauté éducative et particulièrement l'élève sur les réalités du monde scolaire, les possibilités de formation et leurs débouchés professionnels ; - Développer chez l'élève la connaissance de soi, l'instruire des facteurs susceptibles de contribuer à sa réussite scolaire ou des problèmes pouvant perturber sa personnalité ; - Faire acquérir à l'élève les méthodes et techniques d'apprentissage scolaire et d'insertion professionnelle (MINESEC, 2009).

Ce document de référence du C.O met un accent particulier sur le rôle du C.O en ce qui concerne l'information professionnelle des élèves. Cet intérêt est visible à travers le nombre de Sessions de Formation (SF) relatives à l'information. Il s'agit de la SF 104 portant : information sur les série d'étude et leurs débouchés académiques et professionnels, de la SF 103 intitulée « les filières et leurs débouchés, des Sessions de Formation 401, 402, 403, 404 portant respectivement sur la présentation des réalités du monde du travail, l'initiation à l'élaboration du projet professionnel, l'initiation aux techniques de recherche d'un emploi et la préparation à l'auto-emploi. Ce nombre des sessions de formation est à ce titre évocateur et dénote de l'importance qu'a cette mission dans la formation et l'épanouissement de l'élève tel qu'énoncé par la loi d'orientation de 1998.

Toutes ces dispositions législatives se penchent sur les missions du C.O dans la résolution des problèmes d'ordre général de l'élève en contexte scolaire en le préparant à faire la transition vers le milieu professionnel (choix professionnel). Seulement, l'aboutissement de tous ces objectifs semble connaître un ralentissement qui serait dû au problème de la qualité de l'information scolaire et professionnelle (OCDE, 2004). Le processus se fait en quelques jours, mais il est l'objectif de différentes déclarations.

Cependant, l'influence familiale, bien qu'étant évoquée et abordée par de nombreux auteurs, semble n'avoir pas assez été approfondie et même lorsqu'elle l'était, il s'agissait des influences familiales des sociétés occidentales, qui ne mettaient pas nécessairement en exergue les réalités de la société africaine en général et celle du Cameroun en particulier et plus précisément les populations du Mfoundi dans le Centre. C'est pour cela que nous avons opté pour cette variable indépendante : « l'influence familiale ». Nous adopterons

l'approche de l'influence familiale d'après la conception de Pinto & Soares(2004). Qui met en exergue trois (03) grandes variables à savoir :

- ✓ Le rôle des parents dans le choix professionnel de l'enfant ;
- ✓ La communication parents/enfants dans ce choix ;
- ✓ L'intervention familiale et enfin.

C'est pourquoi nous avons formulé notre thème de mémoire « Influence familiale et choix de série d'étude des élèves au CETIC de Ngoa-Ekellé.

1.3. QUESTIONS DE RECHERCHE

A la suite de ce qui précède, qu'est ce qui expliquerait, au regard des mesures prises à l'échelle étatique que les élèves continuent à faire des choix de série incohérents alors que la plupart de ces élèves vivent encore avec leurs parents ? Autrement dit, dans quelle mesure certains éléments de l'influence familiale déterminent-t-ils le choix de série d'étude des élèves de l'enseignement technique? De cette question principale, découlent les questions spécifiques suivantes :

QS1 : En quoi le rôle des parents détermine-t-il le choix d'une série de l'élève ?

QS2 : En quoi la communication parents/enfants détermine-t-elle le choix d'une série d'étude ?

QS3 : En quoi l'intervention familiale détermine-t-elle le choix d'une série d'étude de l'élève ? Nous avons formulé ces questions de recherche dans le but d'atteindre nos trois grands objectifs.

1.4. OBJECTIFS DE L'ETUDE

Notre travail a pour objectif d'analyser le degré de liaison entre certains éléments de l'influence familiale et le choix d'une série d'étude des élèves de l'enseignement technique.

✓ De façon spécifique, il s'agit pour nous d'analyser le degré de relation qui existe entre le rôle des parents à travers (les conseils, appuis, motivations) et le choix d'une série d'étude des élèves de l'enseignement technique;

✓ Il est aussi question d'analyser le degré de relation qui existe entre la communication parents/enfants à travers (les initiatives, le contenu de la communication, les intentions) et le choix de série d'étude ;

✓ Enfin, il est question d'analyser le degré de relation qui existe entre l'intervention familiale et le choix d'une série d'étude des élèves ; cette recherche que nous menons intéressera à coup sûr, la communauté scientifique à la communauté éducative.

1.5. INTERETS DE L'ETUDE

L'intérêt d'une étude se trouve dans sa pertinence et son apport dans la résolution des problèmes qui se posent dans la société. Cette étude revêt un triple intérêt : un intérêt scientifique ; un intérêt professionnel et un intérêt social.

1.5.1. Intérêt sur le plan scientifique

Sur le plan scientifique, cette étude vise à approfondir l'analyse des facteurs familiaux dans la résolution des problèmes de choix de série. Notre analyse ira dans le même sens que la théorie de Pinto and Soares (2004), afin de mieux expliquer le concept de l'influence familiale sur le choix de filières des élèves en contexte camerounais.

1.5.2. Intérêt professionnel

A la fin de notre investigation et au cas où nos résultats sont confirmés, notre étude sera un grand outil de travail pour les Conseillers d'Orientation travaillant dans les établissements de l'enseignement technique, qui auront l'opportunité de le consulter. Aussi, ils y retrouveront l'approfondissement des facteurs familiaux sur le choix professionnel en contexte camerounais.

1.5.3 Intérêt social

Ce travail dénonce le niveau d'adaptation des élèves dans le choix de leurs séries d'étude qui devient de plus en plus problématique dans notre système éducatif. Par ce fait, il vise à attirer l'attention des uns et des autres sur la nécessité de prendre en compte tous les domaines d'accompagnement qui contribueraient à l'éducation intégrale de l'enfant d'un individu et surtout de la responsabilité des parents et toute la communauté toute entière dans la réussite de l'individu. Dans le but d'éradiquer les phénomènes observés dus.

1.6. DELIMITATION DE L'ETUDE

Notre étude porte sur l'influence familiale et choix professionnel des élèves au CETIC de Ngoa-Ekellé qui est un ensemble pluridimensionnel car concernant la personne de l'élève, l'institution familiale et scolaire. Dans le cadre de notre travail, cette délimitation se fera au triple plan : spatio-temporel, thématique et théorique.

1.6.1 Délimitation spatio-temporelle

Au plan temporel, notre étude est menée pour le compte de l'année académique 2015-2016, eu égard aux exigences de notre inscription. Elle est fixée dans le cadre de l'obtention du Diplôme de Conseiller d'Orientation(DIPCO). Notre étude se déroule dans la région du Centre département du Mfoundi et particulièrement au CETIC de Ngoa-Ekellé situé dans l'arrondissement de Yaoundé 5^{ème}. Ce choix se fonde sur le fait que la problématique du choix de série se trouve au premier rang des problèmes de la plupart des élèves reçus en entretien lors d'une étude académique sur les choix d'études dans cet établissement avait un rendement scolaire insuffisant. Au terme de notre investigation, il nous est apparu intéressant de jeter un fondement en termes d'orientation sur la part de l'information faite par le C.O, comme facteur déterminant du choix de série d'étude.

1.6.2. Délimitation thématique

Dans cette étude, nous parlerons de choix professionnel, afin de montrer que certains élèves se démarquent des pressions parentales et réussissent à faire des choix et des parcours professionnels réussis. Concernant les facteurs familiaux, nous nous limiterons aux facteurs suivants : Au rôle des parents dans le choix de série d'étude de l'élève, la communication parents/enfants dans le choix d'une série d'étude et enfin à l'intervention familiale dans ce choix. Car ces trois éléments semblent souvent négligés dans l'orientation scolaire et professionnelle des enfants. Au niveau théorique, nous utiliserons les approches de l'influence des parents sur le développement vocationnel des adolescents de Pinto & Soares(2004).

En définitive, ce chapitre nous a permis de cerner les contours du cadre théorique de notre étude dans son aspect problématique, la tâche qui nous incombe à présent reviendra à traiter le deuxième aspect de notre thème intitulé : insertion théorique.

CHAPITRE 2 :
INSERTION THÉORIQUE DE L'ÉTUDE

Après l'élaboration de la problématique de notre étude au chapitre précédent, il convient maintenant de concevoir la grille de lecture théorique de l'étude et la recension des écrits en rapport avec le sujet. C'est la plate-forme de ce chapitre.

2.1. Approches notionnelle

Dans le but d'éviter d'éventuelles confusions, les concepts clés définis dans le cadre de notre étude sont : l'influence familiale, le choix de série des élèves, l'enseignement technique. De prime à bord, l'influence renvoie d'après (Sauteur, 2010), à une conduite plus ou moins contraignante, ou encore à une promesse de conséquences. Selon Douglas Harpe (2010), l'influence c'est la capacité ou la puissance de personnes ou de choses à produire des effets sur le comportement des autres. La famille par contre est un ensemble de personnes qui ont un lien de parenté par le sang ou par l'alliance. C'est le premier cadre de socialisation et d'orientation de l'individu. L'influence familiale renvoie donc à un ensemble d'éléments liés à l'environnement de la famille.

2.1.1. L'influence familiale

Nous pouvons définir l'influence familiale comme toute opinion, attitude ou action (autre que le tutorat direct) qui façonne ou moule les attitudes de l'enfant en quelque sorte. Des études montrent que la modélisation du rôle parental permettra d'améliorer la lecture d'un enfant, parce que l'enfant voit le renforcement de la valeur de l'éducation en dehors de l'école. Les parents qui se concentrent plus dans la lecture des livres et des magazines que des activités de loisirs sont plus susceptibles d'avoir des enfants avec un haut degré d'intérêt pour la littérature et de la lecture. D'autres études indiquent que l'enfant a besoin d'apprendre à lire avant qu'il ou elle n'acquiert des compétences substantielles en lecture. Les attitudes des parents autres que la lecture peuvent également influencer sur le rendement en lecture des enfants. Conflit ou surprotection peuvent interférer avec les compétences en lecture, nécessitant parfois des conseils de parents.

Ce concept est censé rendre compte de l'investissement ou de la participation des parents dans l'encadrement scolaire de leur enfant à la maison ou à l'école. On peut cependant regretter que la notion s'assimile à un concept « fourre-tout » puisque, d'une étude à l'autre, les définitions du concept présentent un degré d'opérationnalisation différent. On peut ainsi passer d'une définition générique qui considère l'influence parentale comme la participation des parents dans chacune des facettes éducationnelles ou développementales de leur enfant, de la naissance jusqu'à l'âge adulte, à des définitions davantage opérationnalisées, quoique toujours relativement englobantes. Par exemple, Sui-Chu et Willms (1996) définissent l'influence parentale à partir de quatre dimensions (la

fréquence des moments de discussion à la maison entre parents et enfant, le degré de communication entre la famille et l'école, le degré de supervision à la maison et le degré de participation des parents à la vie de l'école). Seulement, dans le contexte camerounais, l'influence sur le développement vocationnel des enfants n'est pas que, parentale. Elle implique aussi toute action des membres de la famille sur ces enfants. C'est ainsi que nous allons parler de l'influence dans le cadre familial en nous basant sur l'approche de (Pinto & Soares, 2004). Aussi, l'influence familiale peut se définir comme la capacité ou la puissance qu'a une famille à produire un effet sur les actions, le comportement ou les opinions de ses membres. (Houghton, 2002)

Pour Sauter (2010), la famille a une grande influence sur le choix vocationnel de leur enfant. Leurs représentations du marché du travail et des métiers, la notion de réussite ou d'échec, la vision qu'ils ont de leur enfant et de ses compétences et la manière de communiquer et de transmettre ces éléments va aider ou non le jeune à se forger sa propre opinion et ont tendance à nuire à la prise de décision de celui-ci. Ainsi, l'influence peut s'expliquer ici par : Le rôle des parents (les conseils, les appuis, la motivation...) ; la communication parents/enfants qui implique (les initiatives, le contenu c'est-à-dire, les objectifs visés de leur discours, l'intention...) ; les interventions familiales qui tournent autour (des activités spécifiques, des structures de situations...) ; les facteurs d'influence (l'enfant, les agents éducatifs, les conditions du milieu...) ; les attentes des parents (personnes de référence, étudiant, professionnel,...).

2.1.2 Le choix :

Le concept de choix se définit comme étant « *la décision par laquelle on opte pour une possibilité parmi celles qui se présentent, le choix résulte d'une démarche affective. Il est aussi la conséquence d'une décision prise après délibération du point de vue intellectualiste* » (Evola, 1982, p. 223).

Le choix peut aussi se définir en deux grands facteurs : Le choix réaliste qui implique : la connaissance de soi, la connaissance des milieux de formation la connaissance des séries ou filières d'étude et leurs débouchés..., et le choix fantaisiste qui est défini par : les rêves, les passions, le luxe, le prestige, le sexe (fille ou garçon), la classe sociale...

D'une manière générale, le choix se divise en deux parties : le choix professionnel et le choix filière. Le premier, définit comme « l'expression d'une intention d'entrer dans une

profession donnée ». Mieux encore, une pratique sociale destinée à guider les individus dans le choix de la profession de manière qu'ils soient aptes à l'exercer et qu'ils en trouvent satisfaction des besoins de la collectivité. Il cherche à résoudre les problèmes des chercheurs d'emploi. Le deuxième s'apparente à l'orientation scolaire, qui consiste à conduire les individus au cours de leur scolarité afin de leur éviter les « conduites d'échec » qui entraînent des déperditions. L'orientation scolaire est un ensemble de procédés mis en place pour aider l'élève à s'adapter à l'école. Nonobstant la divergence des buts recherchés par ces choix (filière et professionnel), il n'en demeure pas moins qu'ils s'interpénètrent étroitement. C'est la raison pour laquelle, les deux sont canalisés par l'orientation-conseil.

De manière simple, l'Orientation- Conseil est une pratique qui consiste à faire des propositions de choix de séries d'études, de métiers ou mieux encore une pratique d'aide à l'adaptation aussi bien en milieu scolaire, familial que professionnel. Toutefois, il importe de noter qu'en prélude à l'Orientation Conseil, il existe un préalable indispensable qu'est l'orientation-information. Elle renvoie à une activité, qui consiste à donner des renseignements sur les séries d'études et leurs débouchés, d'expliquer Le système éducatif, traduire et interpréter un système scolaire... Cette orientation-information peut se faire par le canal des séances d'information, les journées, portes ouvertes, des visites d'entreprise, des stages... Ce qui évidemment rentre dans notre conception de l'information.

A la suite de ce qui suit, faire un choix, revient à faire un choix d'orientation. Ainsi, effectuer un choix d'orientation cité par Hodkinson (1997, p. 32) semble représenter bien plus qu'un ajustement entre le diplôme et la réussite individuelle à travers les possibilités offertes. L'auteur pense que, « *c'est une étape délicate dans la prise de décision car, les individus ne sont ni des idiots, ni de pions. Cependant les limites de leurs décisions se vérifient concrètement* ». Le processus se fait en quelques jours, mais il est l'objectif de différentes déclarations.

Etant donné que toutes les séries mènent quasiment aux mêmes écoles, un élève doit choisir sa voie en fonction de ses goûts et de ses motivations : Les calculs stratégiques de chance de réussite selon telle ou telle filière sont totalement stériles. Le choix de série prépare à un type de professionnel, qui lui se présente comme un processus de développement d'un idéal professionnel qui va de l'enfance, dépasse la période professionnelle et s'étend sur toute la vie. C'est également un processus qui accompagne la prise de décision et des processus qui sont des conséquences inhérentes à cette décision

comme la motivation, le sentiment, la compétence, la satisfaction. Certains auteurs ont travaillé sur le choix d'étude tels que :

Carrel (1935, p. 228) dans *L'Homme cet inconnu*, déclare « *à chaque instant, il nous faut faire un choix. Et chaque choix plonge dans le néant plusieurs de nos virtualités. La nécessité de choisir une seule route, parmi celles qui se présentent à nous, nous prive de voir les pays auxquels les autres routes nous auraient conduits* ». Rosselet (2012) pense que, l'élève pense à son avenir selon la logique de l'école, et par voie de conséquence, les intentions d'avenir des élèves sont des intentions d'études. Guichard & Huteau (2004, p.23), relève que « *l'orientation ne dépend plus des propositions faites par les enseignants, mais des procédures de sélections des établissements envisagés ou du libre-choix du sujet* ». Le sujet va intérioriser les évaluations de l'école concernant son expérience scolaire et considérer ses possibilités d'avenir en fonction de ces dernières.

Le choix de série est à ce titre, la préférence qu'un élève ou un étudiant a pour une série ou une filière d'étude parmi tant d'autres. Il s'apparente dans une certaine mesure à l'orientation scolaire. Seulement, l'aboutissement de tous ces objectifs semble connaître un ralentissement qui serait dû aux différentes interventions de certains acteurs éducatifs. En effet, il existe beaucoup de facteurs qui interviendraient dans le choix d'une série et qui sont susceptibles d'influencer les choix d'orientation des jeunes élèves. Parmi ces facteurs nous pouvons énumérer :

Les facteurs structurels qui est un processus d'orientation est cadré par l'organisation des cursus et des séries qui va rendre nécessaire un choix à tel moment de la scolarité. Aussi, d'autres facteurs vont intervenir, par exemple, le nombre de places offertes dans certaines spécialités: quelle que soit la force de son projet, un jeune ne pourra être admis dans la série de son choix si le nombre de places est réduit faute de débouchés; La composition sociale de l'établissement fréquenté influe aussi sur les choix d'orientation: les demandes des jeunes sont sensibles à celles de leurs condisciples et les jeunes de milieu populaire sont, à niveau scolaire comparable, plus ambitieux quand ils fréquentent un établissement relativement « chic » où la majorité des élèves envisagent des études longues. Le marché de l'emploi se caractérise, à un moment et dans un espace géographique donné, par un éventail de professions inégales en volume, en prestige, en rémunération, en pourcentage d'hommes ou de femmes...

Aussi, nous avons les facteurs individuels, qui sont des éléments permettant aux jeunes d'élaborer leur représentation du monde professionnel et vont estimer leurs potentialités à partir de ce qu'ils vivent au quotidien. Les valeurs, les goûts et les préférences se construisent au sein de la famille et plus largement dans un contexte social où existe tel ou tel critère de prestige, où domine telle ou telle valeur, où tel type de situation est plus ou moins répandu. Comment interpréter le fait que les filles mettent en avant, comme critère de choix d'une profession, beaucoup plus souvent que les garçons, le temps libre que laisse cette profession?

Ces constats invitent à l'action c'est-à-dire, prendre et faire prendre conscience des «déterminants» de l'orientation pouvant aider à bousculer l'inertie des représentations pour une plus grande égalité des chances.

D'autres éléments développés par Duru-Bellat (1997), tels que les facteurs familiaux et plus particulièrement, les parents qui entourent les enfants influencent le plus souvent la prise de décision des élèves surtout concernant leur choix d'étude. Ainsi, les attentes familiales, les expériences personnelles, les goûts et les préférences, les jugements des enseignants, les modèles qu'ils rencontrent dans leur entourage, les pairs qu'ils fréquentent, l'organisation du système scolaire dans lequel se trouvent, les discours publicitaires, médiatiques, idéologiques...jouent un rôle majeur dans la formation des projets scolaires et professionnels d'avenir des adolescents. Notre investigation s'attardera sur l'influence familiale, d'après la conception de Pinto & Soares (2004). Trois (03) variables sont mises en exergue à savoir :

Le rôle des parents dans le choix de série de l'enfant ; la communication parents/enfants dans ce choix ; l'intervention familiale et enfin.

✓ **Le thème rôle des parents**

Le thème rôle des parents renvoie à l'ensemble de stratégies entreprises par les parents pour influencer le développement vocationnel de leur enfant. Ce thème intègre trois catégories : conseiller (soit de leur propre initiative, soit en réponse à la demande de l'enfant), appuyer (acceptant les choix de l'enfant, offrant des moyens), motiver (se montrer disponible et intéressé, faire confiance). Le rôle des parents concerne aussi, les éléments envisagés par les parents comme ayant une forte influence sur les projets de leurs enfants : facteurs personnels (aptitudes, intérêts, valeurs, expériences scolaires, maturité, style relationnel, attitudes), à travers des agents éducatifs (soit les parents eux-mêmes, soit

d'autres membres de la famille, des professeurs, des conseillers d'orientation) et conditions de milieu (système éducatif, emploi, situation familiale) (Pinto & Soares, 2004).

✓ **Le thème communication parents/enfants**

Découle directement des réponses aux questions, et comprend trois catégories : l'initiative (soit des parents eux-mêmes, soit des enfants), le contenu (concernant l'école, des thèmes d'actualité, les métiers, les problèmes d'adolescence), et l'intention (concernant soit la connaissance de l'enfant, soit l'aide à son développement, soit l'orientation éducative ou professionnelle) (Pinto & Soares, 2004).

✓ **Le thème interventions familiales**

Concerne les activités conduites par les parents dans le but d'aider et d'influencer leurs enfants, groupées en deux catégories : activités spécifiques (appui au travail scolaire, au projet vocationnel, à l'orientation professionnelle) et structure de situations (concernant le développement personnel, l'organisation de la vie familiale, les opportunités et les ressources) (Pinto & Soares, 2004).

✓ **Le thème facteurs d'influence**

Concerne les éléments envisagés par les parents comme ayant une forte influence sur les projets de leurs enfants : facteurs personnels (aptitudes, intérêts, valeurs, expériences scolaires, maturité, style relationnel, attitudes), agents éducatifs (soit les parents eux-mêmes, soit d'autres membres de la famille, des professeurs, des conseillers d'orientation) et conditions de milieu (système éducatif, emploi, situation familiale) (Pinto & Soares, 2004).

✓ **Les perspectives des enfants sur le développement vocationnel,**

Ces perspectives sont vues par les parents eux-mêmes, sont identifiées par inférence et non comme éléments du discours. En fait, tout en exprimant dans leurs discours le respect de l'autonomie, les parents essaient souvent de saisir les perspectives des enfants sur l'avenir professionnel pour soutenir leurs propres attentes. On a organisé ce thème en trois axes : l'enfant lui-même, les parents et la société. Ces catégories indiquent qu'en plus des éléments concernant l'enfant, que les parents semblent reconnaître et accepter, l'interprétation parentale est toujours présente, se rapportant soit à des objectifs personnels, soit à des valeurs sociales (Pinto & Soares, 2004).

2.2 ÉTUDES RELATIVES À L'INFLUENCE FAMILIALE ET SUR LE CHOIX DE SÉRIE

C'est une partie de travail qui permet de déterminer ce qui a été déjà fait sur le sujet, afin d'éviter la duplication, et soulever d'une manière ou d'une autre, un point de ce qui reste à faire. Ceci dit, notre revue de la littérature porte les écrits relatifs à notre sujet ou du moins quelques aspects de celui-ci à savoir : choix professionnel, de l'information et de l'Orientation-Conseil.

2.2.1. Études relatives à l'influence familiale

Dans les travaux étudiant l'influence de l'environnement familial sur la réussite scolaire, la notion d'influence parentale s'apparente à la notion d'engagement parental qui occupe une place centrale. Ce concept est censé rendre compte de l'investissement ou de la participation des parents dans l'encadrement scolaire de leur enfant à la maison ou à l'école. On peut cependant regretter que la notion s'assimile à un concept « fourre-tout » puisque, d'une étude à l'autre, les définitions du concept présentent un degré d'opérationnalisation différent.

On peut ainsi passer d'une définition générique qui considère l'engagement parental comme la participation des parents dans chacune des facettes éducationnelles ou développementales de leur enfant, de la naissance jusqu'à l'âge adulte, à des définitions davantage opérationnalisées, quoique toujours relativement englobantes. D'autres parlent de profils éducatifs familiaux, et montrent que, les recherches sur l'éducation dans les familles sont très nombreuses et pour certaines, déjà anciennes. Les premières recherches sur l'influence de l'environnement familial sur le développement cognitif et la scolarité de l'enfant se sont focalisées sur le statut social des familles et/ou sur leur appartenance ethnique. De grandes recherches longitudinales américaines (Baldwin, Kalborn & Breese, 1945).

Dans leurs travaux, ont très tôt montré des corrélations entre le milieu social d'appartenance, certaines pratiques éducatives familiales, le développement cognitif et la réussite scolaire des enfants. Mais la mise en évidence des processus en jeu restait très approximative. De fait, la prise en compte d'informations générales sur le niveau socio-économique et culturel ne pouvait être ignorée mais se révélait insuffisante pour parvenir à mettre en évidence les mécanismes sous-jacents pouvant expliquer les liens ou les effets d'une variable sur une autre. Ces auteurs avaient déjà établi plusieurs patterns familiaux

selon trois séries de variables : « acceptation de l'enfant », « protection/indulgence » et « démocratie à la maison ». Les caractéristiques de l'environnement appelé « démocratique » étaient corrélées positivement avec un bon développement cognitif. C'était l'inverse pour les familles les plus protectrices et les plus restrictives, (Desmet & Pourtois, 1993; Bergonnier- Dupuy, 1997; Tazouti, 2003). Ces chercheurs pour leur part se sont donc focalisés sur l'étude du système éducatif familial. Ils décrivent le fonctionnement de la famille en répertoriant les représentations, attitudes, attentes, pratiques et comportements éducatifs des parents, quelquefois de façon non organisée. Les caractéristiques des familles peuvent être analysées de façon à mettre en évidence leurs effets sur le développement de l'enfant et de l'adolescent ainsi que sur la scolarité et la réussite scolaire.

La mise en évidence de styles éducatifs familiaux contrastés peut apporter des éléments de compréhension, souvent indirects, sur la capacité de la famille à produire des conditions favorables à la réussite scolaire ou à la scolarisation «réussie». Très fréquemment utilisées par les psychologues, la construction de typologies permet de mettre en évidence des différences éducatives repérées en fonction de la présence /absence de tel aspect de l'éducation ou en fonction des modalités de sa présence. L'établissement de profils éducatifs intra familiaux contrastés à partir de dimensions éducatives bien identifiées informe sur ce qui est quasi systématiquement corrélé aux aspects positifs et négatifs de l'adaptation scolaire. Les synthèses et réflexions récentes (Gayet, 2000) .

Quant à lui précise que les recherches se centrent effectivement le plus souvent sur deux dimensions majeures des pratiques éducatives parentales : l'axe permissivité/contrôle et l'axe chaleur/hostilité (Baumrind, 1971) .Cet auteur pour sa part a établi une typologie très connue permettant de différencier trois principaux styles éducatifs : style autoritaire (éducation rigide), style structurant (respect ferme d'un ensemble de règles mais , tout en soutenant l'activité de l'enfant et en favorisant de façon adaptée son autonomie), style permissif(peu d'exigence en ce qui concerne le respect des règles et pas de volonté d'exercer un contrôle sur l'enfant). Cette typologie a été réutilisée régulièrement par d'autres chercheurs, qui ont pu mettre en évidence des liens entre style éducatif et résultats scolaires (Steinberg et al. 1992). Ces auteurs par contre ont pu ainsi vérifier que les parents de style structurant ont un meilleur engagement dans la scolarité de leur enfant (Dornbusch et al. 1987).

Ces auteurs ont démontré que la perception par des adolescents du style éducatif autoritaire et permissif de leur famille est corrélée avec des performances scolaires faibles ; c'est l'inverse pour le style structurant. Les parents qui imposent un minimum de règles de vie familiale et qui modulent ces modèles en fonction du contexte, offrent à leur enfant de meilleures conditions de se développer d'un point de vue cognitif. Cette stratégie éducative se retrouve plus souvent chez les parents de milieu favorisé. Dans un registre socioaffectif. Lescarret (1999), montre plus récemment que la dynamique familiale associée à la réussite scolaire chez les adolescents est construite autour d'une présence équilibrée de loi et de sécurité : attention soutenue au travail de l'enfant, climat de confiance et sanctions modérées favorisant l'effort et l'autonomie. Chez des adolescents de milieu défavorisé, lorsque les parents accordent une centrale et dynamique à l'adolescent, celui-ci est en réussite scolaire ; c'est l'inverse dans le cas des familles (souvent les plus défavorisées) qui ne prennent pas en compte les préoccupations de leur enfant.

La définition et le croisement des deux grands facteurs utilisés le plus souvent (tendresse versus froideur/contrôle autoritaire versus laxisme) permet de repérer des groupes de parents plus ou moins contrôlant et plus ou moins chaleureux. En fait, les pratiques familiales favorables au développement cognitif et à la réussite scolaire de l'enfant sont basées sur une éducation caractérisée par le contrôle souple, la sécurisation (avec la mise en place de routines familiales permettant d'anticiper et de prévoir), le soutien affectif des parents ainsi que leur prise en compte de l'enfant en tant que personne (possibilité de donner son avis, consultation de l'enfant à propos des décisions le concernant, valorisation de l'autonomie de l'enfant) (Bergonnier-Dupuy, 1997). La combinaison de la disponibilité affective et de l'encouragement à l'autonomie a toujours un effet favorable sur les comportements de l'enfant et sur ses résultats aux évaluations, notamment à l'école. Or, la prévalence d'un idéal d'enfant autonome, en réussite sociale (épanoui) et scolaire (bon élève) se retrouve non seulement valorisée par les classes moyennes et aisées mais aussi par les professionnels de l'éducation voire les chercheurs qui considèrent aujourd'hui ces caractéristiques comme des critères de la réussite éducative. Kellerhalls et Montandon (1991) parlent plutôt de l'adaptation à la vie familiale, automatisation, stimulation de ses capacités, épanouissement personnel et réciprocité dans les rapports aux autres, dont les résultats avaient d'ailleurs montré que les parents valorisant l'autonomie dans un cadre structuré ou valorisant la communication et la présence active et attentive du parent auprès de l'enfant, interagissaient plus efficacement

lors de jeux didactiques et avaient des enfants plus performant sur le plan cognitif que ceux qui déclaraient ne pas disposer de stratégies éducatives à moyen et à long terme et s'adapter plus tôt à la situation au jour le jour (Kohn, 1959). Pour cet auteur, classiquement, deux types de valeurs sont distinguées dans la littérature : les unes valorisant le conformisme (politesse, obéissance, propreté, ordre, honnêteté, respect des autres, discipline), les autres valorisant l'autonomie (initiative, curiosité intellectuelle, esprit créatif et critique). Les classes moyennes (dont les enseignants) et supérieures insistent plus sur le respect des autres, la maîtrise de soi, l'indépendance, l'autonomie et la créativité (valeurs valorisées par l'école), l'accompagnement à la scolarité

Plusieurs travaux ont démontré l'importance des discussions familiales à propos du collège et les différences dans ce domaine selon que l'enfant est ou non en difficulté (Davaillon, 1993). L'accompagnement familial à la scolarité de l'enfant et de l'adolescent a fait l'objet de nombreuses recherches de sociologie et de psychologie. Ces dernières décrivent l'ensemble des pratiques éducatives mises en place par la famille pour soutenir la scolarité de leur enfant ainsi que les représentations, aspirations et attentes parentales envers l'école. Lorsque les familles sont marginalisées socialement, le rapport avec l'école est le plus souvent vécu de façon conflictuelle. Elles s'impliquent peu dans la scolarité de l'enfant et n'ont pas de projet précis. Chauveau et Rogovas-Chauveau (1999) indiquent que les représentations croisées des familles défavorisées et de l'école sont empreintes de méfiance et d'incompréhension. Alors que le terme de « résignation parentale » a été utilisé par Tedesco (1979) pour décrire l'attitude de ces parents qui restent toujours en retrait et ne se mêle pas du travail de l'enseignant alors même que ce dernier valorise plutôt un parent qui dialogue et montre son intérêt pour le parcours scolaire de son enfant (Tazouti, 2003). Il décompose les attentes envers l'école en attentes cognitives (apport de connaissances bases, développement de la curiosité intellectuelle, etc.) et en attentes de socialisation (apprendre à vivre avec les autres etc.).

Les familles plus favorisées semblent appréhender leurs relations avec l'école de façon sereine voire revendicatives et font confiance aux capacités de leur enfant. La réussite scolaire est alors envisagée comme l'occasion de maintenir ou d'améliorer par la culture les avantages acquis par les parents. Il est évident que, dans ces conditions, la bonne performance devient la norme. Les parents n'attendent pas de l'enfant une scolarité moyenne et visent même pour certains, surtout ceux qui ont réussi par l'école, l'excellence. Dans ces conditions, un échec scolaire relatif peut être envisagé comme un échec social.

Cependant, très peu de recherches apportent des données sur le vécu familial et le vécu d'un jeune lors d'un échec paradoxal (Daverne, 2003). Qu'en est-il alors du poids d'un projet parental fort et quelquefois unilatéral dans un contexte de valorisation de l'autonomie et de la réussite individuelle ?

L'accompagnement à la scolarité peut être abordé à travers les relations des parents avec l'institution scolaire, le contrôle et l'aide du travail scolaire de l'enfant et la communication parents-enfant centrée sur le quotidien scolaire. Les recherches, plutôt initiées outre-Atlantique par des psychologues, ont le plus souvent répertorié les différentes dimensions de l'éducation des parents. L'éducation dans la famille y est appréhendée dans la complexité de la confrontation entre relations, rôles, institutions et valeurs. Zellman et Waterman (1998), plutôt différencient la participation parentale à la vie scolaire de l'enfant et la participation parentale au travail scolaire de l'enfant. Hoover-Dempsey et Sandler (1997) proposent un modèle selon lequel la participation parentale est induite par la compréhension que le parent a de son rôle, par le sentiment de compétence positif qu'il ressent lorsqu'il aide son enfant et par la perception qu'il a des opportunités à participer à la vie de l'école ; cette participation pouvant, dans un second temps, influencer sur les résultats de l'élève.

Esparbes-Pistre et Bergonnier-Dupuy (2004) montrent que le suivi scolaire et le soutien positif maternel sont liés à une bonne moyenne générale de l'élève ; à l'inverse, plus il y a d'autonomisation parentale dans le travail scolaire et moins les résultats sont bons. Plus les mères ont un niveau d'études élevé, plus elles suivent la scolarité de leur enfant. Plus les pères ont un niveau d'études élevé, moins ils disent laisser leur enfant se débrouiller seul dans le travail scolaire. Ces auteurs pensent ce qui est particulièrement mis en avant ici, ce n'est plus uniquement la capacité du parent à utiliser les bons patrons de comportements mais c'est aussi sa capacité à être flexible, à réguler le comportement de l'enfant (aspect diachronique) et à partager les responsabilités avec lui.

Super & Harkness(1997) ainsi que Bril et al (1999) renvoient à l'idée que le développement de l'individu est dépendant de trois sous-systèmes principaux : l'agencement du contexte physique/écologique et social/culturel, les traditions culturelles de soin et d'éducation et les croyances (ethnothéories) des éducateurs. Sui-Chu et Willms (1996) définissent l'engagement parental à partir de quatre dimensions (la fréquence des moments de discussion à la maison entre parents et enfant, le degré de communication

entre la famille et l'école, le degré de supervision à la maison et le degré de participation des parents à la vie de l'école). Deslandes (2004), dans ses travaux sur la participation parentale se réfère à un ensemble de comportements qui comprend par exemple, la préparation de l'enfant pour l'école et l'accueil à son retour, la supervision, le suivi et l'engagement actif dans les travaux scolaires, la contribution à la motivation de l'enfant, les interactions avec l'école, le bénévolat à l'école et la participation à des comités de parents, des réunions et assemblées générales .

Epstein (1995). Quant à elle définit une typologie de l'engagement parental distinguant six catégories : Pratiques éducatives à la maison (règles de fonctionnement) ; Degré de communication entre l'école et la famille ; Volontariat ou participation aux activités organisées à l'école ; Encadrement parental scolaire à la maison ; Participation aux prises de décisions ; Collaboration avec la communauté. Ce manque de consensus autour de la définition du concept est pointé par Baker et Soden (1998) comme un des biais possibles des recherches qui s'intéressent à l'engagement parental puisque peu d'études opérationnalisent le concept. Selon ces chercheurs, ce qui est mesuré d'une étude à l'autre est parfois tellement différent qu'il ne faut pas s'étonner de la relative inconsistance des résultats des recherches ayant étudié l'impact de l'engagement parental tant sur des critères cognitifs que conatifs.

Dans la présente étude, l'engagement parental scolaire est défini à partir de deux dimensions : l'engagement parental à domicile et l'engagement parental à l'école. L'engagement parental à domicile couvre d'un côté l'intérêt que les parents manifestent à l'égard de la vie scolaire de leur enfant (communication parents-enfant à propos de questions scolaires, des activités à l'école, des camarades,...) et, de l'autre côté, l'investissement des parents en termes d'encadrement du travail scolaire à domicile (supervision des devoirs à domicile, aide à la récitation des leçons, recherche documentaire...). L'engagement parental à l'école se subdivise également en deux types d'investissement : le degré de communication entre les parents et l'école par rapport au suivi scolaire de leur enfant (dans le cadre de contacts formels ou informels, de réunions collectives ou individualisées organisées par l'école ou sollicitées par les parents) et la participation des parents à la vie de l'école (fêtes, activités extrascolaires, encadrement lors de sorties, bénévolat).

2. 2.2. Études relatives au choix de série

Comme nous venons de le préciser plus haut, le choix professionnel n'est pas un fait du hasard. Il tient compte de nombreux facteurs et varie d'un individu à l'autre. Ainsi, le choix professionnel a fait l'Objet de plusieurs publications et les travaux y afférant contenus dans plusieurs ouvrages. Cependant, notre attention sera portée sur les réflexions de (Bertrand et al, 1969) et bien d'autres. Origlia (1964), auteur italien a mené une série de cinq enquêtes portant sur le choix. Il a travaillé sur un échantillon de 133 élèves des écoles primaires et secondaires dont l'âge variait entre 10 et 25 ans. La première enquête avait pour question de recherche : quelle activité pensez-vous exercer dans votre vie ? Par une analyse de contenu thématique, il est arrivé à la conclusion suivante : l'activité des adolescents n'est conçue ni en fonction des exigences sociales, ni en fonction des besoins des autres, ni même en fonction de l'épanouissement personnel de certaines aptitudes. Aussi, les métiers des adolescents sont conçus selon les désirs d'acquérir une position de notoriété, de prestige, de rêve ; selon le désir d'être aimé, honoré et réputé homme de valeur.

Il ressort de cette enquête que les adolescents font des erreurs d'évaluation de leurs propres intérêts et le font parfois partagé avec leurs parents. Ensuite, les adolescents choisissent des professions étranges, aventureuses car elles donnent de la célébrité et du prestige. D'après les théoriciens de la psychologie de l'enfant et les psychanalystes (Freud, 1920), un tel choix a ses racines dans l'imagination ou dans l'exhibitionnisme infantile. Avec l'âge, les rêves des adolescents même si ils restent très vivants et très séduisants sont en pratique irréalisables. Cependant, il n'est pas à négliger ses capacités d'apprentissage.

Une même enquête du même auteur portant sur le même échantillon, portait sur les individus des deux sexes de race noire, la question étant la même à savoir : « quelle activité pensez-vous exercer dans la vie ? Dans cette étude, l'auteur mettait en exergue la représentation du métier selon les races. Toujours à partir d'une analyse de contenu thématique, il est arrivé aux conclusions suivantes « c'est le métier séduisant qui est recherché en dehors de toute autre considération ». Ainsi, la raison est que les adolescents ont besoin d'échapper à une carrière offrant cette séduction (ce métier pouvait être aviateur, présentateur de radio / TV, acteur...). Il relève aussi chez les jeunes le « phénomène de l'appât du gain » qui lui semble être étrange dans cette étude. Enfin, ceux qui souffrent d'un trop grande sujétion cherche à compenser cette sujétion par un très fort désir de prestige social. C'est ainsi qu'ils vont choisir la profession d'homme ou de

femme d'affaire, diplomate, médecin, ou sur un autre plan, ils choisissent d'être policier, pompier, soldat.

Dans une troisième enquête, Origlia (1964), formule la question de recherche suivante : « préférez-vous être célèbre et pauvre ou riche et inconnu ? ». Après l'analyse de contenu thématique, il parvient aux résultats suivants : 70% des élèves interrogés préféreraient la notoriété même si celle-ci impliquerait la pauvreté. Ce pourcentage massif montre que la force du besoin de prestige est élevée chez les adolescents et qu'ils cherchent à l'obtenir à n'importe quel prix. Quelques-uns seulement ont exprimé qu'ils désiraient la célébrité sans pour autant renoncer à la richesse. La richesse a été préférée par 16,6% et 9,8% ont choisi les deux propositions, c'est l'indécision.

Il ressort de cette étude que l'insécurité est l'un des états de malaise lié à la période d'insertion professionnelle chez les individus dans le monde de travail (cf. la théorie d'Eric Erickson). Dans une quatrième enquête portant sur le même échantillon, Origlia (1964) formule la question de recherche suivante : « dans votre profession future, voudriez-vous être chargé de direction ou non ? ». Cette enquête a été complétée par des séries d'entretiens au terme desquels les résultats suivants ont été relevés : des réponses positives sont fondées sur les besoins de célébrité et d'affirmation de soi. En effet, 58,7% d'élèves ont répondu par l'affirmative. Ce sont des besoins qui sont projetés dans les charges de fonction de direction. Les 41,1% ont refusé les charges directoriales. Ils sont des subordonnés.

Ces propositions expriment la crainte d'avoir à faire face à des responsables (c'est ce qu'on appelle la passivité psychologique). Ces sujets dans leur vie ont eu à manifester des tendances à s'évader dans l'univers. Ils cherchent à s'assurer une fois adulte la faculté de continuer une double vie c'est-à-dire, l'une de travail, déchargée de toute responsabilité et l'autre, une vie de l'évasion dans l'imaginaire. Ici, on peut émettre la remarque selon laquelle une activité pratique abondante peut détruire ou limiter les possibilités d'évasion. D'autres enquêtes plus récentes ont montré que les réponses des adolescents dépendaient de l'évolution sociale. Elles montrent une indécision, une inquiétude due aux métiers des jeunes et par la peur du chômage.

La cinquième enquête d'Origlia (1964), était formulée autour de la question suivante : « en supposant que rien ne s'oppose à vos désirs, quelle profession voudriez-vous exercer plus tard ? » les résultats de cette enquête montrent que 40% de garçons préfèrent les

professions libérales contre 31% de filles. 38% de garçons préfèrent être cadre moyen contre 50% de filles ; personne ne veut être manœuvre, ni salarié agricole. Concernant la répartition des résultats selon la profession de leur père (cadre moyen), 40% avaient un père médecin, 18% avaient un père ingénieur, 22% avaient pour père cadre supérieur, 6% avaient des pères techniciens, 24% Des Pères, employés et enfin 4% avaient des pères ouvriers agricoles. De même la répartition en fonction de la profession de leur père (manœuvre), 3% ayant des pères médecin, 7% avec pour père ingénieur, 8% avec pour père manœuvre, 13% des élèves ayant pour père manœuvre aimeraient être technicien, 25% pour employer alors que leur père est manœuvre. Dans cette enquête, Origlia mettait en évidence l'influence de la catégorie socioprofessionnelle du père dans le choix professionnel des enfants. Il ressort que le choix de filière ou de série d'étude et professionnel des élèves est fortement influencé par la catégorie socioprofessionnelle du parent qui en assume la responsabilité.

Les travaux d'Origlia (1964) ont porté sur des adolescents qui ont sensiblement la même tranche d'âge. Egalement, ces travaux montrent que le choix de filière ou de série des adolescents est purement fantaisiste. Tout est prestigieux, indépendamment de leur statut, de leur classe sociale, de leur race... Ceci est dû à leur immaturité et d'une insuffisance des informations du fait d'un environnement pauvre. Tout comme notre étude, Origlia (1964), arrive ainsi à la conclusion suivante : « Dans un cas comme dans l'autre, les réponses ne sont toujours pas faites d'un choix rationnel ni objectif, ni réfléchi. Ils dépendent des mobiles profonds qui n'ont rien à voir avec la vocation professionnelle ».

De même, Origlia (1964) a utilisé la méthode d'enquête. Cette méthode est très généralisante et ne permet pas de comprendre la spécificité, les motivations des choix fantaisistes des élèves enquêtés. C'est donc dire que la méthode des cas peut nous amener à mieux comprendre le choix des élèves. Cherqui-Houot, (2006, p.104) souligne bien le fait que la vae oblige à concevoir les savoirs comme étant des « *construits de l'expérience* » et non plus comme des produits issus d'une « *transmission intégrale et instantanée* ». Du point de vue constructiviste, le but de l'apprentissage pour un individu est d'élaborer sa propre signification des choses et des situations auxquelles il se trouve confronté : comment y parvenir mieux qu'en opérant un retour réflexif sur ses propres expériences, retour réflexif qui, rappelons-le, est central dans une démarche de validation des acquis ? (Bertrand et al. 1969) et choix de série. Selon ces auteurs et contrairement à Origlia(1964), le choix professionnel est influencé par l'environnement familial dans ses aspects

suiuants : le climat qui a prévalu pendant l'enfance, les intérêts des parents et le niveau socioéconomique de la famille

S'agissant du premier aspect, l'hypothèse qui a été formulée s'énonçait comme suit : il existe deux genres de climat familial, l'un froid caractérisé par le rejet, l'évitement et la négligence qui favorisait une orientation dominante vers les non-personnes ; et l'autre chaleureux caractérisé par l'amour, l'acceptation qui favoriserait une orientation dominante vers les personnes. Il a construit huit catégories en fonction des deux climats. Par exemple, les ingénieurs furent classés dans la catégorie des sciences et orientés vers les non-personnes.

Cette recherche s'est faite autour d'un échantillon composé de 24 hommes et 25 femmes ingénieurs et 22 hommes et 23 femmes travailleurs sociaux. Les résultats de cette recherche suggèrent qu'il n'y a pas de relation significative entre le climat familial qui a prévalu pendant l'enfance et le choix professionnel orienté vers les personnes et les non personnes. Concernant l'hypothèse sur l'influence des intérêts des parents, des corrélations de 0,30% à 0,35% ont été relevées. Ce qui indique que les corrélations entre les intérêts des parents et le choix professionnel des enfants sont de même ordre que les corrélations trouvées par Cartur (1944). Ce qui exprime donc une relation significative entre les intérêts mesurés du père à ceux de leurs fils. Il ressort de ces études que les intérêts des parents sont significativement corrélés à ceux de leurs enfants ; que la profession du père est déterminante dans le choix professionnel des enfants.

Quant à l'influence du niveau socioéconomique sur le choix professionnel des enfants, les résultats de cette étude montre que le choix professionnel de l'enfant est situé à un niveau plus élevé que la profession du père et que le décalage est d'autant plus grand que le niveau d'occupation du père est bas. Il ressort aussi que les enfants qui proviennent des milieux socioéconomiques élevés ont tendance à choisir des professions d'un niveau supérieur à ceux qui proviennent d'un niveau socioéconomique très bas. Il ressort de ces recherches que le père semble avoir une influence plus marquée que la mère sur le choix professionnel de l'enfant. La profession et les intérêts du père détermineraient dans une certaine mesure le choix de l'enfant.

Or, de nos jours, le rôle de la famille tend à se modifier, l'école et les différentes organisations auxquelles l'enfant fait partie se substituant de plus en plus aux parents. L'influence des parents en tant que modèles aux yeux de l'enfant est appelé à perdre de son

importante de sorte que les résultats de toutes les recherches précitées pourraient être remis en cause. Krouger & Loutit (1969). Ces auteurs ont enquêté sur 4500 élèves au sujet de leur choix de série. La question formulée était de même que chez Origlia (1964). Mais, contrairement à cet auteur, qui a conclu à l'influence de l'environnement familial sur le choix professionnel de l'enfant, Krouger et Loutit (1969) mette surtout en évidence l'attitude de la mère envers la profession du père. Ils se sont intéressés uniquement au vécu des professions parentales sur les représentations des métiers parentaux par les enfants en mettant l'accent sur l'implication de la mère dans cette perception. Jusqu'ici, les différents auteurs que nous avons cités ne prennent en compte que les facteurs cognitifs tels que mis en évidence par Gottferdson (1981) et Peterson et al. (1996), ils ne prennent pas en compte les facteurs environnementaux. Même dans lorsqu'il s'agit d'une étude comparative telle les travaux de Robert Peck cité par Cloutier (1987).

En effet, Robert Peck cité par Cloutier (1987) a mené une étude dans huit grandes villes du monde (Sao-Paulo, Tokyo, Londres, Mexico, Milan, Chicago, Lubriana, Austin). Il a construit un échantillon de jeunes filles et garçons de classes sociales variées entre 10 et 11 ans pour le premier groupe, 13 à 14 ans pour le second groupe et met en évidence une assez curieuse incidence entre les différents pays. Il parvient aux résultats suivants : les 13, 14 ans manifestent une nette préférence pour un emploi stable et sure, pour un travail dans un milieu agréable permettant la rencontre des personnes qui plaisent. Les groupes de 10, 11 ans désirent le plus faire le même métier que leur père. Cette tendance disparaît entre 13, 14 ans. Ils ont utilisé la méthode comparative afin d'établir les différentes âges. Ils arrivent aussi à la conclusion la famille joue un rôle important dans la profession des enfants et cette influence se joue sur trois mode à savoir le rêve de l'enfant, les réalités de la vie présentées à l'enfant et surtout le pragmatisme.

Vandenplas-Holper (1987) évoque les théories implicites parentales, interventions parents-enfants, développement des connaissances et du langage oral et écrit comme : les « connaissances relatives aux besoins des enfants, aux processus du développement et à l'action éducative des parents », offrent un cadre d'analyse permettant de mieux comprendre l'interaction entre le fonctionnement individuel et le contexte social et culturel dans lequel les individus évoluent. Etant que forme de connaissance, elles peuvent être conçues comme permettant de motiver, d'organiser et de guider le comportement des parents. L'environnement familial peut ainsi refléter les représentations parentales au travers de l'organisation de la maison, du type d'activités proposées à l'enfant, de l'effet

cumulatif de certaines attitudes face à l'exploration et à l'expérimentation, etc. Le fait que les parents anticipent et définissent ce que doivent être le développement et l'éducation de l'enfant (et de leur enfant) en particulier dans lesquelles ce dernier va évoluer. Alors que les recherches sur les styles éducatifs ne s'imposent pas toujours de différencier les représentations et les pratiques déclarées, les recherches portant sur les croyances parentales font une nette différence entre ce que les parents pensent et font.

De nombreux travaux montrent le lien existant entre les conceptions parentales (de l'enfant, du développement et de l'action éducative), les modalités de la communication parent/enfant d'âge préscolaire et le développement de l'enfant (Sigel, 1985). Sigel indique que les parents ayant des croyances constructivistes quant au développement de l'enfant s'engagent plus facilement dans des stratégies de distanciation et que leurs enfants ont un niveau cognitif plus élevé que les autres.

2.3. THÉORIES RELATIVES A L'INFLUENCE FAMILIALE ET CHOIX DE SÉRIE D'ÉTUDE DES ÉLÈVES

En sciences sociales, beaucoup d'auteurs ont mené des travaux sur l'influence familiale sur le choix de carrière de l'enfant. Ainsi Léon, (1957) stipulait que la préparation de l'enfant à l'apprentissage et à la vie professionnelle repose sur les influences éducatives, concertées ou non, que représentent l'école, la famille et la structure sociale en général. Il indique également que le choix professionnel n'est pas dû au hasard, mais bien déterminé par l'origine sociale de l'individu et le statut économique de la famille. Les influences familiales relevées par l'auteur, telles que les activités, styles de vie et aspirations des parents, opèrent selon lui de façon discrète. M. Reuchlin (1978) met en évidence également que les aspirations et attitudes parentales quant à l'avenir professionnel de leurs enfants est fonction de leur propre parcours professionnel et représentations socioprofessionnelles. Pour Reuchlin, l'orientation vers un prolongement des études à la sortie de l'école obligatoire est donc en relation avec le milieu familial.

Pourtois & Desmet (2007) proposent d'analyser l'influence parentale sur l'orientation professionnelle à travers l'éducation implicite. Celle-ci peut être définie à l'aide de la notion de « monde vécu » ou de savoir quotidien véhiculé par la tradition, fournissant informations et interprétations adéquates aux événements de l'environnement immédiat. Elle représente le savoir intuitif, une ressource d'évidences et de convictions, qui va créer l'identité et la destinée de l'individu, (Pourtois & Desmet, 2007, p.10). Les théories implicites s'appuient sur les croyances et connaissances, représentations et compréhensions du monde vécu, pouvant présenter parfois un décalage avec la réalité. Elles se constituent à partir de l'éducation reçue dans la famille d'origine et se répercutent par la suite sur l'organisation et la définition des tâches éducatives notamment. La définition donnée par (Pourtois & Desmet, 2007, p.12) des théories implicites des parents liées au développement et à l'éducation est celle « d'une conception personnelle (expérientielle) qui met en œuvre les connaissances, les croyances, les attitudes, les valeurs et les intentions de pratiques relatives aux besoins et aux processus de développement de leur(s) enfant(s) ».

Ces théories diffèrent selon divers facteurs tels le degré de scolarisation des parents ou le lieu d'habitation, qui déterminent eux-mêmes partiellement l'action éducative parentale. Comme démontré par Sigel, (1986, p. 13), les différentes pratiques éducatives ont un impact sur les performances scolaires. Ainsi, il apparaît que les enfants dont les

parents ont une conception constructiviste du développement réussissent mieux à l'école que ceux dont les parents ont une perspective mécaniste (rôle passif de l'enfant)

Bien que la reproduction sociale se constate statistiquement, les cas « atypiques » de réussite scolaire d'enfants issus de milieu populaire ou, inversement, l'échec d'enfants de milieu aisé apportent des éléments intéressants sur les facteurs familiaux favorisant la réussite ou l'échec scolaire. Sans renier la théorie de Bourdieu et Passeron sur la reproduction, Ravoisin et Pourtois, (2000, p. 98) postulent que les différences entre position de classe n'expliquent pas à elles-seules les situations d'échec ou de réussite scolaire. Ces chercheurs s'intéressent à l'appropriation des savoirs et aux pratiques inscrites dans un processus familial et personnel, soit dans le cadre de l'éducation implicite. Leur étude cherche à connaître les dynamiques familiales et personnelles permettant un cursus scolaire de réussite par le biais d'entretiens semi-directifs auprès de jeunes issus d'un milieu populaires et inscrits à la Faculté polytechnique de Mons (Belgique). Les résultats obtenus par ces auteurs, mettent tout d'abord en évidence un travail ou projet familial d'émancipation sociale déjà porté par les grands parents.

Entre les deux générations, une stabilité économique s'est établie, permettant la préparation d'un projet parental de changement important dans l'échelle sociale. Cet objectif est lié à l'enjeu scolaire, dont les parents ont pris conscience. De ce fait, les représentations mentales des parents à l'égard de l'institution scolaire s'avèrent plutôt positives, établissant ainsi une cohérence et une complémentarité entre la famille et l'école. Ensuite, le choix des études semble résulter avant tout d'un choix personnel, bien que la configuration familiale ait joué un rôle important. Sentiment d'affiliation fort et perception de la dignité des parents semblent être des vecteurs importants de la trajectoire de réussite. La logique du choix se fait plus pour l'accomplissement personnel ou pour échapper à sa condition sociale que pour la rémunération future. Le rôle des mères, qui en majorité n'exercent pas d'activité professionnelle, est atteint par l'investissement explicite ou implicite des parents.

L'aide directe à la scolarité de l'enfant, le contrôle et la surveillance sont des stratégies qui relèvent plutôt des mères. Les pères représentent plus un rôle instrumental d'autorité, de contrôle et d'exigences, développant ainsi des stratégies principalement implicites. Les jeunes étudiant (e)s attribuent majoritairement leur réussite à des causes internes d'ordre contrôlable (travail, conduite) et/ou incontrôlable (caractéristiques propres, aptitudes personnelles). Par le discours des parents axé sur le principe de liberté et

d'individualisation, la responsabilisation et prise en charge personnelle s'affirme chez les enfants qui jouissent ainsi d'un sentiment de liberté de choix important.

Une étude de Pinto & Soares, (2004) s'est intéressée à l'influence des parents sur le développement de carrière des adolescents au Portugal en s'appuyant sur le modèle de la maturité de carrière de Super (1979). La recherche élaborée en trois temps a d'abord consisté à cerner la participation des parents dans le développement de carrière de leurs enfants et d'en traiter quantitativement les données. Il s'est agi ensuite de récolter des informations sur les perspectives parentales quant au développement professionnel de leur enfant par le biais d'entretiens semi-directifs qui ont ultérieurement fait l'objet d'une analyse qualitative.

La troisième étape a consisté à analyser 64 entretiens avec les parents d'élèves (trois questions ouvertes). Les résultats indiquent que la participation des parents au développement de carrière de leur enfant est plus importante lorsqu'ils présentent un parcours scolaire long. D'autre part, les parents estiment que leur engagement opère à travers deux dimensions distinctes, la première se rattachant à la connaissance de l'enfant et à l'information sur les opportunités scolaires et professionnelles, la seconde comprenant les attitudes relatives à l'autonomie de l'enfant ainsi qu'à son accès à des expériences pertinentes pour son développement de carrière.

Dans un second temps, l'analyse de contenu des entretiens à partir de deux thèmes principaux (l'importance que les parents attribuent à différents aspects du développement professionnel ainsi que leur participation effective à des activités encourageant ce développement) a identifié diverses sous-catégories sémantiques. Concernant la participation des parents, la communication (conversations entre parents et enfants) et les activités (initiatives et soutien parentaux) sont rapportées par tous les parents. Les facettes du développement de carrière considérées comme importantes selon eux sont la connaissance de l'enfant, la socialisation, la réussite scolaire, l'avenir professionnel, les loisirs et l'interface famille-école.

De plus, les chercheuses ont identifié les attentes et les types de discours en tant que dimensions supplémentaires. Enfin, l'analyse des 64 entretiens met principalement en avant le fait que les intentions parentales à l'égard du développement professionnel de leurs enfants sont importantes, de même que la reconnaissance du rôle joué par les différents contextes et agents qui s'y rattachent. Il semble que les parents portugais veulent

jouer un rôle important dans le développement de carrière de leur enfant, auquel ils donnent un sens social considérable central pour la réussite du jeune.

Qu'à cela ne tienne, des trois théories sus développées, nous retenons que leur complémentarité n'est pas remise en cause pour ce qui est du choix professionnel que nous voulons mettre en évidence. En effet, le choix est un construit prenant en compte aussi bien les aspects cognitifs (représentations des professions et le traitement cognitif de l'information) que les éléments environnementaux (famille, pairs, conditions socioéconomique, avancées technologiques ...). Or, en réalité, chaque pays a ses spécificités. Le résultat comparatif risque de biaiser les enquêtes. Le choix professionnel ne peut être mieux traité que dans le milieu dans lequel vit l'individu. De ce qui précède, on peut déduire les difficultés que rencontre l'adolescent dans le choix de ses études; choix dont pour une large part va dépendre son bonheur futur, son efficacité familiale et sociale. D'où la nécessité de l'information sur les secteurs d'activité en milieu scolaire afin de permettre aux élèves de faire des choix réalistes, garant d'une insertion socioprofessionnelle réussie.

2.4. DISCUSSION SUR LE PROCESSUS DE CHOIX D'ORIENTATION

Les apports théoriques concernant le processus de choix d'orientation laissent apparaître de grandes différences en fonction des disciplines qui s'y intéressent. Les enquêtes et théories sociologiques tendent à se focaliser sur l'origine sociale de la famille pour expliquer les inégalités en matière de scolarité, ainsi que la reproduction sociale. Cependant, et comme nous l'ont révélé certaines recherches en sociologie et en sciences de l'éducation, s'intéresser aux « cas particuliers » de la réussite scolaire permet de mettre en avant les influences familiales et éducatives qui façonnent l'enfant dès son plus jeune âge.

De cette manière, il apparaît que les pratiques éducatives des parents, le vécu psychosocial (scolaire comme professionnel) et leurs attitudes envers les savoirs et leurs sources (comme l'institution scolaire) représentent des influences déterminantes pour l'identité du jeune, pour son parcours scolaire et son avenir. Cette perspective, en plus d'offrir des clefs à la compréhension des facteurs d'influence sur le processus d'orientation, ouvre une possibilité de dépasser l'immobilité sociale tant décriée, en rendant compte de l'importance des attitudes des parents et de l'individu comme déterminants de l'orientation et, plus largement, de l'avenir du sujet.

Enfin, ces recherches soulèvent la nécessité de considérer les nombreux acteurs et institutions, qui participent à l'orientation du jeune, et ce de façon directe ou indirecte.

Ceci s'avère d'autant plus fondamental à l'heure de privilégier une approche théorique soucieuse des inégalités, mais surtout de leur dépassement. Les recherches en psychologie se sont concentrées principalement sur l'individu et ses particularités pour expliquer les choix d'orientation, tendant à laisser de côté ses propriétés «plastiques», soit ses capacités à s'adapter au monde et à s'orienter en fonction des expériences vécues. Si cette approche peut s'avérer particulièrement pertinente dans le domaine du conseil en orientation, elle présente toutefois bien des limites pour l'étude des influences dans le développement de choix de carrière. En se centrant sur l'individu et en omettant volontairement et régulièrement les divers acteurs pour expliquer le processus de choix d'une profession, les données empiriques laissent à penser que l'individu est le seul individu impliqué dans la décision professionnelle.

Cependant, certains travaux ont fait apparaître des influences familiales telles que la constellation familiale, la profession des parents, les patterns de satisfaction et de frustration, les facteurs socio-économiques et génétiques, ou encore les opportunités d'apprentissage au sein de la famille. Les influences précoces de la famille sur l'enfant mentionnées par la psychologie rejoignent certains faits relevés par l'éducation implicite (parcours scolaire des parents, type de famille, styles éducatifs, profession et position socio-culturelle, etc.). Ces données suggèrent de se pencher d'avantage sur les parents, leurs croyances, attitudes et opinions relatives au parcours scolaire et à l'orientation pour comprendre les influences parentales directes et indirectes.

Dans cette perspective, les sciences de l'éducation amènent des pistes intéressantes pour cerner les influences parentales. L'éducation implicite et, par conséquent, les croyances, le vécu et les pratiques éducatives des parents, permettent de mieux comprendre les mécanismes sous-jacents à l'orientation scolaire et professionnelle. C'est alors plutôt en termes d'attitudes et de comportements parentaux qui favorisent ou non la réussite scolaire de l'enfant que la question de l'orientation semble devoir être traitée.

Comme il a été mentionné dans ce travail, le système éducatif suisse, particulièrement sélectif, participe largement et de manière précoce à l'orientation scolaire et professionnelle des jeunes. Ceci doit être mis en relation avec les constats de la recherche de Neuenschwander (2004). Ce dernier stipule que l'orientation des jeunes dépend largement du style d'institution scolaire fréquentée, qui influence notablement les « choix » professionnels et opportunités d'apprentissage. Il serait pertinent de disposer de telles données concernant les établissements de Suisse romande, mais aussi d'élargir la

recherche en considérant les politiques éducatives et hiérarchies scolaires, bien souvent méconnues, qui façonnent les ouvertures et spécificités des établissements de formation.

On peut attendre des institutions d'orientation scolaire et professionnelle camerounaises qu'elles permettent, dans certaines mesures, de pallier les inégalités déjà dessinées lorsque le choix professionnel et de formation se concrétise. Les informations délivrées, le conseil, les tests et soutiens de diverses formes sont quelques exemples des mesures concrètes déjà mises en œuvre par les services d'orientation scolaire et professionnelle. Elles ne peuvent cependant pas porter à elles seules la responsabilité des disparités sociales rencontrées à l'école et qui se répercutent sur la situation scolaire de l'enfant. Des données concernant l'influence des parents sur l'orientation scolaire, soit, comme déjà mentionné, en termes de réussite et d'échec scolaire de l'enfant, seraient pertinentes pour rendre compte des mécanismes et facteurs d'influences qui se jouent au sein de la famille.

2.5. FORMATION DES HYPOTHESES

Dans notre étude, notre hypothèse générale est :

Les éléments de l'influence familiale déterminent le choix de série d'étude de l'élève. La variable indépendante de cette étude a été opérationnalisée en trois modalités. Ce qui nous a permis de formuler trois (03) hypothèses de recherche à savoir :

- ✓ HR₁ : le rôle des parents déterminent le choix de série d'étude de l'élève.
- ✓ HR₂ : la communication parents /enfants détermine le choix de série d'étude de l'élève.
- ✓ HR₃ : l'intervention familiale détermine le choix de série d'étude de l'élève.

2.6. ANALYSE DES VARIABLES

Notre étude admet deux types de variables :

➤ Une variable indépendante (VI). Qui est influence parentale. Cette variable a quatre (03) indicateurs à savoir : Le rôle des parents ; la communication parents-enfants et les interventions familiales (Pinto & Soares, 2004).

✓ Le rôle des parents renvoie à l'ensemble de stratégies entreprises par les parents pour influencer le développement vocationnel de leur enfant Ce thème intègre trois catégories :

- Les conseils : représente dans le cadre de notre étude un ensemble de propositions, d'attitudes, d'opinions ou de pratiques que le parent peut juger utiles et proposer à son enfant afin d'opérer un choix d'orientation. Ces conseils peuvent être de l'initiative des parents ou à la demande par l'enfant (l'enfant peut demander conseil à son parent sur tel ou tel choix, aussi le parent peut prendre l'initiative de donner les conseils à l'enfant sur filière d'étude à choisir ;

- Les appuis : Nous entendons par appui des legs, des dons, de la documentation, des moyens que les parents apportent à l'enfant pour le conduire vers une option ou une série d'étude ou qui peuvent porter sur l'adoption du choix de l'enfant ou, on lui offre des moyens, du nécessaire (financiers, matériel, fournitures scolaires...)

- Motivations : il est question ici de la disponibilité des parents à s'intéresser à ce que l'enfant fait, en lui faisant confiance. (est ce que le parent est là pour encourager et s'intéresser au choix de l'enfant) et faire confiance à l'enfant (rappeler à l'enfant les exigences de son choix et le soutenir).

✓ La communication parents-enfant renvoie à l'ensemble d'idées, des moyens techniques utilisés par les parents pour transmettre le savoir faire, le savoir être, le savoir

devenir ou encore un modèle de penser, d'agir à l'enfant dans son processus de choix. Cette communication découle directement des réponses aux questions, et comprend trois catégories: celui qui prend l'initiative ; le contenu de la communication ; l'intention de la communication

- Initiatives: l'initiative est l'ensemble des actions entreprises par soit le parent ou l'enfant pour débattre un sujet sur le choix scolaire de l'enfant. Cette initiative peut être prise par l'élève ou par le parent. Qui est à l'origine de la communication ? (si l'initiative vient de l'enfant, le choix a plus de chance d'être réaliste)

- Contenu : renvoie à la substance de la communication, les éléments sur lesquels la conversation est basée, qui peuvent être l'actualité, l'école (les unités d'enseignement), les métiers et professions, un élève ou un proche qui exerce un métier dont le parent aimerait voir l'enfant exercer ou qui intéresse l'enfant.

- Intention de la communication : l'intention de la communication renvoie au but visé, il peut s'agir de la connaissance de l'individu (amener l'enfant à se connaître afin d'avoir une connaissance sur ses forces et faiblesses ; elle peut viser aussi une orientation éducative. (Portée sur la façon dont les parents éduquent leurs enfants ; elle peut également viser une orientation scolaire ou professionnelle (le parent peut indiquer un choix d'étude ou de métier à l'enfant pour lequel on voudrait qu'il s'y engage).

✓ L'intervention familiale : L'intervention familiale renvoie à l'ensemble des stratégies et action entreprises par un membre ou les membres d'une famille afin d'orienter le choix de l'enfant. Cette intervention peut porter sur les activités spécifiques et de la structure de la situation familiale.

✓ Activités spécifiques : Ce sont les moyens utilisés pour l'exploration vocationnelle de l'enfant. Il peut s'agir : des visites des milieux de travail (en amenant l'enfant dans son lieu de service en lui expliquant le métier ou la profession afin de susciter en lui un intérêt particulier) ; des stages de vacances dans certains services ou entreprises, les carrefours métiers, les forums scolaires et universitaires...

✓ Activités scolaires : représentent ici, l'ensemble des actes coordonnés et des travaux menés par un certains membres de la famille dans le suivi scolaire de l'enfant (l'aide à la résolution des exercices, les cours de répétition appui sur certaines matières d'enseignement, aide au choix de série d'étude...)

✓ Projet scolaire: le projet scolaire renverrait au plan d'avenir scolaire et vocationnel de l'enfant développé et structuré par les membres de la famille. En impliquant l'enfant dans les projets scolaires, cela peut influencer son choix de filière d'étude. Chaque

fois que l'élève voit une personne qu'il considère ou qu'il prend pour modèle à suivre, il se représente un profil, une profession ou un métier. Les modalités de cette variable indépendante sont relatives à: Très favorable ; Favorable ; Défavorable.

La variable dépendante (VD) de notre étude est le choix de série des élèves à l'enseignement technique. Un choix peut être réaliste ou fantaisiste. Ainsi, un choix est dit réaliste, lorsque les éléments de prise de décision portent sur la connaissance de soi, la connaissance des milieux de formation, la connaissance des filières d'étude et leurs débouchés...

➤ Un choix est dit fantaisiste lorsque les éléments pris en considération lors de la décision portent sur les rêves, les passions, le luxe, le prestige le sexe, classes sociales... ; selon Goupil et Lusignan (1993, p. 403). « *un bon choix se caractérise par une attention préférentielle, la satisfaction à répondre, et l'engagement de l'enfant dans un choix donné* ».

✓ Attention préférentielle : Représente la prise de conscience, la volonté de recevoir et, dans certaines situations, la manifestation d'une volonté d'apprendre et de s'adapter dans un choix donné. L'attention e consiste à l'acceptation et à l'appropriation d'une façon marquée à d'autres et à le défendre avec conviction et certitude par des engagements personnels. Cela suppose que l'élève a développé une attitude stable par rapport à une valeur sociale (le respect du choix de sa série d'étude). Elle se manifeste par la capacité de différencier entre ses choix et les autres possibilités et la disposition à écouter les émissions sur ce choix.

✓ Satisfaction à répondre : Elle représente la capacité de l'élève à occuper ses moments de loisir pour s'engager dans l'action éducative afin de donner un sens à son choix. Ici, l'élève évite de passer plus de temps dans les loisirs et aussi combat la tendance à augmenter le temps des loisirs.

✓ Engagement: C'est l'acceptation d'une situation ou d'une communication. Ici l'élève réagit positivement et fait ce qu'on lui demande. Il accepte dans certains cas de prendre des responsabilités et de s'engager dans l'action. Cet engagement peut se manifester par la disposition à argumenter et la disposition à améliorer ses compétences. Les modalités de cette V D sont : Très d'accord, assez d'accord, sans avis, peu d'accord, pas du tout d'accord. Tous ces éléments nous conduisent à l'élaboration du tableau récapitulatif suivant :

Tableau 2 : TABLEAU SYNOPTIQUE DES VARIABLES

THEME	QUESTIONS DE RECHERCHE	OBJECTIFS DE L'ETUDE	HYPOTHESES DE RECHERCHE	VARIABLES DE L'ETUDE	INDICATEURS	MODALITES	INDICES
INFLUENCE PARENTALE ET CHOIX DE FILIERE DES ELEVES DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE : CETI DE NGOA-EKELLE	QR : Dans quelle mesure certains éléments de l'influence familiale déterminent-ils le choix de série de l'élève du CETIC de Ngoa-Ekellé?	OG : Examiner dans quelle mesure certains éléments de l'influence familiale déterminent le choix de série d'étude de l'élève du CETIC de Ngoa-Ekellé.	HG : les éléments de l'influence familiale déterminent le choix de série d'étude de l'élève du CETIC de Ngoa-Ekellé.	VI : Influence familiale	-Le rôle des parents -La communication parents/enfants -L'intervention familiale	Très favorable Favorable défavorable	
				VD : Choix de série d'étude des élèves du enseignement technique	-L'attention préférentielle - la satisfaction à répondre à ses besoins - L'engagement	Très d'accord Assez d'accord Sans avis Peu d'accord Pas du tout d'accord	
	QS1 : En quoi le rôle des parents détermine-t-il le choix de série d'étude de l'élève du CETIC de Ngoa-Ekellé ?	OS1 : Examiner dans quelle mesure le rôle des parents détermine le choix série d'étude de l'élève du CETIC de Ngoa-Ekellé ;	HG1 : le rôle des parents détermine le choix de série d'étude de l'élève du CETIC de Ngoa-Ekellé	VI: Rôle des parents	Les conseils	Très favorable	- initiatives des parents - demande de l'enfant
					L'appui	Favorable	- moyens - acceptation des choix de l'enfant
					Les motivations	défavorable	-disponibilité -expression de la confiance à l'enfant
	QS2 : Quelle est l'importance relative de la communication parent/enfant dans le choix professionnel de	OS2 : Il s'agit pour nous d'analyser le degré de liaison entre la communication parents / enfants et le choix de série d'étude	la communication parents/enfants détermine le choix de série d'étude de l'élève du CETIC de Ngoa-Ekellé	VD: Choix de série d'étude	- L'attention préférentielle	Très d'accord Assez d'accord Sans avis	- capacité de différencier entre ses choix et les autres possibilités - disposition à écouter les émissions sur les métiers professionnels
					- La satisfaction à répondre à ses besoins	Peu d'accord Pas du tout d'accord	- passer plus de temps dans les loisirs - tendance à augmenter le temps des loisirs
					- L'engagement		- disposition à argumenter - disposition à améliorer ses compétences
	QS2 : Quelle est l'importance relative de la communication parent/enfant dans le choix professionnel de	OS2 : Il s'agit pour nous d'analyser le degré de liaison entre la communication parents / enfants et le choix de série d'étude	la communication parents/enfants détermine le choix de série d'étude de l'élève du CETIC de Ngoa-Ekellé	VI : Communication parents-enfants	-L'initiative	Très favorable	- initiatives des parents - initiatives de l'enfant
					-Le contenu	Favorable	-discussions sur l'école - sur les professions
-L'intention					défavorable	- aide au développement de l'enfant - l'orientation professionnelle	

	l'élève du CETIC de Ngoa-Ekellé ?	de l'élève du CETIC de Ngoa-Ekellé ;		VD: Choix de série d'étude	-L'attention préférentielle	Très d'accord Assez d'accord Sans avis	- capacité de différencier entre ses choix et les autres possibilités - disposition à écouter les émissions sur un choix professionnel
					-La satisfaction à répondre à ses besoins	Peu d'accord Pas du tout	- La tendance à accorder plus de temps aux loisirs - tendance à augmenter le temps des loisirs
					- L'engagement	d'accord	- disposition à argumenter - disposition à améliorer ses compétences
	QS3 : Quelle est l'importance relative de l'intervention dans le choix professionnel de l'élève du CETIC de Ngoa-Ekellé ?	OS3 : Il est enfin question d'analyser le degré de liaison entre l'intervention familiale et le choix de série d'étude de l'élève du CETIC de Ngoa-Ekellé ;	L'intervention familiale détermine le choix de série d'étude de l'élève du CETIC de Ngoa-Ekellé	VI : Interventions familiales	-Activités spécifiques	Très favorable Favorable défavorable	- Appui au travail scolaire - Appui à l'orientation professionnelle
					-Activités scolaires		- cours de répétition - orientation dans une filière d'étude
					-projet professionnel		- stage d'entreprise - visite d'entreprise
			VD: Choix de série d'étude	-Attention préférentielle	Très d'accord Assez d'accord Sans avis	- capacité de différencier entre ses choix et les autres possibilités - disposition à écouter les émissions sur un choix professionnel	
				- Satisfaction à répondre	Peu d'accord Pas du tout	- passer plus de temps dans les loisirs - tendance à augmenter le temps des loisirs	
				- Engagement	d'accord	- disposition à argumenter - disposition à améliorer ses compétences	

En somme, après la définition des concepts clés, nous avons présenté dans ce chapitre, les travaux antérieurs sur les deux variables à savoir, d'un côté l'influence familiale et de l'autre, le choix de série d'étude, suivi des théories explicatives, l'analyse des variables ainsi que le tableau synoptique. Ces éléments nous ont permis de mieux cerner le problème de notre étude. Mieux encore, le problème à traiter exige de nous la manipulation de quelques notions méthodologiques.

CHAPITRE 3 :
METHODOLOGIE DE RECHERCHE

La méthodologie est l'ensemble des démarches, des procédés, des techniques que le chercheur utilise pour mener son enquête, collecter les données nécessaires à la recherche. Ce chapitre nous permettra par la suite de préciser et de définir les réflexions méthodologiques qui serviront de support à cette recherche. Nous mettrons ainsi en relief le type de recherche, la population visée par l'étude, l'échantillon et la méthode d'échantillonnage, l'instrument de recherche et la méthode d'analyse des données en vue de leur présentation ultérieure.

3.1 Type de recherche

Le type de recherche est la manière dont nous utiliserons les variables ou pour la bonne marche de nos investigations. La recherche quantitative est celle qui est appropriée à notre étude, car elle vise à analyser les événements et à les interpréter à partir des données quantitatives recueillies sur le terrain.

3.2. Présentation du site de l'étude

3.2.1 Situation géographique

Le CETIC Ngoa-Ekellé est situé sur le plateau ATEMENGUE dans le département du Mfoundi, région du Centre, plus précisément dans l'arrondissement de Yaoundé III. Il a comme repères: la brigade de gendarmerie n°2 de MELEN en face, à droite la pharmacie de l'université, à gauche le ministère de la recherche scientifique et de l'innovation et derrière, la Délégation Départementale des Enseignements Secondaires (DDES). Cet établissement scolaire d'enseignement mixte à cycle court et à régime d'externat a pour devise : « discipline- travail ».

3.2.2. Historique

Le CETIC de Ngoa-Ekellé a vu le jour en 1954 grâce à l'initiative du gouvernement camerounais et la communauté éducative française. Jadis, cette institution scolaire était considérée comme un centre de formation, qui offrait une formation de trois ans dans les spécialités suivantes : Mécanique générale, Mécanique automobile et Carrosserie. Ces années de formation étaient sanctionnées par un Certificat d'Aptitude Professionnelle (CAP), qui facilitait ainsi l'insertion professionnelle des apprenants dans les entreprises. Huit ans plus tard, elle prend le nom de Section Artisanale Rurale (S.A.R), qui suppose deux années de SAR en agriculture, poterie, forge, serrurerie et menuiserie avant la première année de CAP. Puis le nom de CETI-SAR. En 1964, on note l'apparition de la 4^{ième} et la spécialité Electricité Automobile. Ensuite entre 1970-1990, on parle de CETI-

ENIET, transformé enfin en CETIC depuis 1990, nom qui demeure jusqu'à ce jour. Cet établissement a un double objectif :

- ✓ Former les jeunes n'ayant pas pu s'intégrer dans le système éducatif normal, pour une insertion immédiate dans la vie active ;

- ✓ Former des jeunes camerounais dans un cycle court, pour une insertion socioprofessionnelle.

3.2.3. Description structurelle et administrative

Le C.E.T.I.C de Ngoa-Ekellé renferme en son sein 18 bâtiments en matériaux définitifs. Ces bâtiments abritent 23 salles de classes et 11 ateliers des élèves d'une part, d'autre part les différents services répartis de la façon suivante :

Tableau 3 : Répartition des ressources de la structure d'accueil

Ressources	Nombre
Direction	01
Surveillances générales	03
Chefferie de travaux	04
Economat	01
Cellule information	01
Service de l'orientation scolaire (SOS)	01
Service des sports	01
Service des affaires sociales (SAFS)	01
Service des Activités Post et Périscolaire (SAPPS)	01
Service de la scolarité	01
Infirmierie	01
Cantine Scolaire	01
Aire de jeu (basketball)	01

L'organigramme joint en annexe, nous apportera ample lisibilité de la structure de cet établissement. Le CETIC de Ngoa-Ekellé est constitué de 2300 élèves, 158 enseignants permanents/vacataires, et de 51 personnels administratifs et techniques confondu, etc...

3.2.4. Description fonctionnelle

La description fonctionnelle renvoie au mode de fonctionnement de l'établissement.

➤ Les conditions d'accès

L'entrée en 1^{ère} année se fait par concours. L'élève de CM2 qui souhaiterait faire le concours doit être âgé de 10 ans au moins et de 16 ans au plus. Il doit avoir une bonne résistance physique, intellectuelle et avoir un amour prononcé pour la technique et le travail manuel. Ledit concours repose essentiellement sur les matières suivantes : la

connaissance du français, la compréhension de texte, le problème, le calcul rapide et la culture générale. Par contre, l'entrée dans les classes intermédiaires 2^{ème} année se fait par recrutement, étude de dossier, mutation ou transfert.

➤ **Les principales filières et l'orientation**

Les élèves effectuent le choix d'une filière d'étude lorsqu'ils sont encore au primaire, parmi les douze filières réparties en trois sections de formation présentes au CETIC :

➤ **La section industrielle**

Elle renferme neuf filières qui sont :

- ✓ Menuiserie (MENU)
- ✓ Dessin Bâtiment (DEBA)
- ✓ Electricité d'Équipement (ELEQ)
- ✓ Construction en Ouvrage Métallique (COOM)
- ✓ Mécanique de Fabrication (MEFA)
- ✓ Mécanique de Réparation Automobile (MARE)
- ✓ Réparation et Carrosserie Automobile (RECA)
- ✓ Electricité Automobile (MAEL)
- ✓ Carrosserie de Peinture Automobile (CAPA)

➤ **La Section Sciences et Technologie du Tertiaire (STT)**

Elle est formée par une 1^{ère} année STT ; une 2^e année subdivisée en deux filières à savoir:

La Gestion et le Secrétariat et une 3^e année relative à la subdivision précédente gestion.

Employé de Services Comptables (ESCOM)

➤ **En Secrétariat, nous avons :**

Secrétariat Bureautique (SEBU)

Or la spécialité Économie Sociale et Familiale (ESF) commence dès la 1^{ère} à la 4^e année. La Section Industrie de l'habillement/ Couture sur Mesure (IH/COME). Elle va de la 1^{ère} à la 4^e année. En 1^{ère} année, les élèves sont généralement en troc commun dans une section et font le tour de tous les ateliers, ceci dans le but de développer en eux les aptitudes propres à la poursuite des enseignements dans une spécialité de la filière (premier pallier de l'orientation). Ainsi le passage en 2^e année dépend des aptitudes de l'élève, de ses notes de classe qui reposent en grande partie sur les matières de l'enseignement général (français, anglais, mathématiques) et de son choix mentionné sur la

fiche d'orientation préalablement remplie (Mars). Les élèves ayant les meilleures notes à savoir de 12/20 en montant dans la section industrielle sont sélectionnés pour la filière de MAEL, puis la filière ELEQ, enfin MARE et le reste des filières.

3.2.5. Etat du service de l'orientation scolaire

Le service de l'orientation scolaire du CETIC de Ngoa-Ekellé est constitué de cinq (05) Conseillers d'Orientation, dont un chef de service et quatre collaborateurs. La répartition des salles de classe est relative au nombre des CO en service. A cet effet, un planning hebdomadaire d'intervention est élaboré et affiché dans le service. Chacun dispose d'un registre confidentiel de travail, dans lequel sont enregistrés les différents sujets reçus, présentant des signes de problèmes académiques, relationnel, personnels. De plus, il existe dans le service un registre de bureau, où est consigné le motif du passage ou motif de consultation des usagers, des élèves et d'autres membres de la communauté éducative. Le service dispose également d'une armoire de rangement des dossiers, d'un tableau d'affichage et des affiches présentant les différentes filières d'études et leurs débouchés, ainsi que les thèmes des Journées Nationales de l'Orientation Scolaire (JNOS). Le bureau de l'orientation scolaire est partagé avec le service des affaires sociales.

3.3 Population de l'étude

Selon Rongere (1979, p. 63), la population est « *l'ensemble d'individus qui peuvent entrer dans le champ de l'enquête et parmi lesquels sera choisi l'échantillon* ». La population désigne l'ensemble indifférencié des éléments parmi lesquels seront choisis ceux sur qui s'effectueront les observations (Aktouf, 1987). C'est ce qu'on appelle population mère, à laquelle nous allons extraire un certain nombre d'individus précis qui répondent à certaines caractéristiques précises afin de constituer un groupe qui sera représentatif selon les éléments identifiés quant au problème de recherche. Notre population de l'étude sera constituée :

3.3.1 Population parente

La population parente est constituée de l'ensemble des individus sur lesquels le phénomène étudié peut s'étendre. C'est en effet la population générale choisie par le chercheur et sur laquelle il souhaite mener ses enquêtes. Elle s'étend généralement sur une large échelle, sur le plan national. Dans le cadre de notre étude la population parente est l'ensemble des élèves de quatrième 4^{ème} année de l'enseignement secondaire technique au Cameroun.

3.3.2. Population cible

La population cible est l'ensemble des individus sur lesquels les résultats d'une étude peuvent être appliqués. La population cible de notre étude est constituée de l'ensemble des élèves de 4^{ème} année de l'enseignement technique du département du Mfoundi, arrondissement de Yaoundé 3^e. Etant donné l'impossibilité pratique à travailler avec tout cet ensemble, nous avons préféré une tranche accessible de cette population cible.

3.3.3. Population accessible

La population accessible est la partie de la population cible dont l'accès s'offre aisément au chercheur sans difficultés manifestes. En l'espèce ce sont les élèves de 4^{ème} année du CETIC de Ngoa-Ekellé, établissement d'enseignement secondaire technique de la ville de Yaoundé, dont l'effectif peut être estimé à 754, dans 12 séries existantes dans ledit établissement. Notre recherche a donc été réalisée auprès des élèves des 12 séries au CETIC de Ngoa-Ekellé. La population était constituée de 200 élèves pris dans les classes de 4^e année.

3.4. Échantillon et méthode d'échantillonnage

La grande taille de la population, (plus précisément les élèves de l'enseignement technique), ne permet pas d'atteindre tous les sujets concernés. Il s'avère donc nécessaire de procéder à un échantillonnage qui permet de tirer de la population parente un certain nombre d'individus représentant la population mère.

3.4.1 Méthode d'échantillonnage

L'échantillonnage est une technique qui consiste au choix d'un nombre limité dans un ensemble donné. En d'autres termes, l'échantillonnage est un moyen qui spécifie la façon dont les éléments devant constituer l'échantillon, seront tirés de population accessible ou population de recherche. « *Echantillonner, c'est choisir un nombre limité d'individus, d'objets et d'évènements dont l'observation permet des conclusions (inférences) applicables à la population entière (univers) à l'intérieur de laquelle le choix a été fait* » (Landshere, 1979, p. 387).

Choisir une méthode d'échantillonnage, c'est se prononcer sur la façon de trier les unités d'échantillonnage. A cet effet, on distingue deux méthodes pouvant permettre de sélectionner l'échantillon notamment : La méthode probabiliste : c'est une méthode par laquelle tous les individus de la même taille ont une équiprobabilité d'être choisis. Ici, tous les éléments de la population ont une chance égale de faire partie intégrante de

l'échantillon. Parmi ses variantes, nous avons l'échantillonnage aléatoire simple, l'échantillonnage stratifié, l'échantillonnage par grappes...et la méthode non probabiliste : ici, le choix ne se fait pas au hasard. Le choix de cette méthode repose sur des critères définis à l'avance par le chercheur.

Ceci étant, par souci d'obtenir rapidement des informations, nous avons utilisé une des méthodes probabilistes à savoir, la méthode d'échantillonnage stratifié ou la méthode des quotas. Par cette technique, la population est divisée en deux (les filles et les garçons). On choisit alors un échantillon au hasard simple dans chaque classe et par sexe. Ayant opté pour une analyse quantitative, nous allons procéder par la méthode des quotas. Pour Angers (1998, p 274) cité par Obounou (2014), pense que : « *les éléments choisis pour faire partie de l'échantillonnage, apparaissent comme des modèles de la population d'étude* ». Ce choix porte sur des traits caractéristiques typiques qui serviront principalement à juger la recherche. Nous allons à cet effet, recueillir de l'information sur une fraction de l'ensemble de la population que nous voulons étudier.

3.4.2 Constitution de l'échantillon

En raison des contraintes financières et du temps inhérents à la mise en œuvre de notre recherche, nous avons choisi un échantillon constitué des élèves des douze quatrièmes années (garçons et filles). Pour y parvenir, nous avons utilisé la méthode des quotas. La méthode des quotas est une méthode d'échantillonnage qui consiste à s'assurer de la représentativité d'un échantillon, en lui affectant une structure similaire à celle de la population mère, au titre de plusieurs critères que sont, les élèves des douze classes de quatrième année (12 A4 du CETI de Ngoa-Ekellé), le sexe, (critères détaillés dans la rubrique échantillon). Cette méthode a pour avantage qu'elle ne nécessite pas de disposer d'une base de données exhaustive de la population, d'où, comparativement à un sondage aléatoire de même taille, un très faible coût et une très grande rapidité.

De plus, avec la méthode aléatoire, les sondés ne sont pas « interchangeables ». Cela signifie que la personne tirée au sort doit être recontactée autant de fois que nécessaire. Grâce aux quotas, il est possible de remplacer un sondé par un autre qui a les mêmes caractéristiques sociodémographiques. Cela permet de réaliser un sondage dans des délais plus courts. Nous allons calculer le pourcentage de personnes appartenant à chaque catégorie selon les critères représentées dans le tableau ci-dessous:

Tableau 4 : L'échantillonnage par quotas

Effectifs Classes	Effectifs de la population						Effectifs de l'échantillon					
	G		F		T		G		F		T	
	N	%	N	%	N	%	N×2	%	N×2	%	N	%
A ₄ ELEQ	134	18	12	3	156	20,69	36	36	06	6	42	42
A ₄ MEFA	51	6	02	1	53	7,03	12	12	02	2	14	14
A ₄ MENU	26	3	01	1	27	3,58	06	6	02	2	08	8
A ₄ DEBA	47	6	05	1	52	6,89	12	12	02	2	14	14
A ₄ MARE	135	18	05	1	140	18,57	36	36	02	2	38	38
A ₄ ESCOM	35	5	70	9	105	13,92	10	10	18	18	28	28
A ₄ IH	02	1	46	5	48	6,36	02	2	10	10	12	12
A ₄ RECA	17	2	0	0	17	2,25	02	2	0	0	02	2
A ₄ ESF	04	1	48	6	52	6,89	02	2	12	12	14	14
A ₄ SEBU	07	1	15	2	22	2,92	02	2	04	4	06	6
A ₄ MAEL	30	4	0	0	30	3,98	08	8	0	0	08	8
A ₄ COOM	52	7	0	0	52	6,89	14	14	0	0	14	14
TOTAL	540	72%	214	39%	754	100%	144	71%	78	29%	200	100%

Il ressort de ce tableau que sur les 200 sujets interrogés, 42 sont en A₄ ELEQ, avec un pourcentage égal à 42% ; 14 en A₄ MEFA avec 14% ; 08 en A₄ MENU avec un taux de 8% ; 14 en A₄ DEBA avec un taux de 14% ; 38 en A₄ MARE avec un taux de 38% ; 28 en A₄ ESCOM avec un taux égal à 28% ; 12 en IH avec un taux de 12% ; 02 en RECA soit un taux de 2% ; 14 en ESF avec un taux de 14% ; 06 en SEBU avec un taux de 6% ; 08 en MAEL soit un taux de 8% et 14 en COOM avec un taux de 14%. A la lecture de ce tableau, sur 200 sujets enquêtés, 144 participants sont de sexe masculin soit un taux de pourcentage de 71% et 78 sont de sexe féminin avec un taux de 29% de l'échantillon.

3.5. DESCRIPTION DE L'INSTRUMENT DE COLLECTE DE DONNEES

Notre questionnaire de recherche est adressé aux élèves de 4^e année du CETI de Ngoa-Ekellé et est constitué de trois parties : une première partie présentée sous la forme d'une introduction qui débute par une formule de politesse et dont le but est de motiver le répondant en lui expliquant pourquoi nous sollicitons sa collaboration tout en garantissant son anonymat. La deuxième partie concerne la variable d'identification. Dans cette partie, il est mentionné un certain nombre d'items permettant de connaître implicitement l'enquêté.

Enfin, la troisième partie est composée d'une série de trois hypothèses de recherche concernant les trois éléments de l'influence familiale développés dans notre travail, avec évidemment un ensemble d'items correspondant à chaque hypothèse. Il convient tout de même à souligner que notre questionnaire est constitué des questions fermées et des questions à choix multiples. Avant de passer le questionnaire définitif, nous avons jugé nécessaire de nous assurer, à l'aide d'une pré-enquête, que les questions que nous avons élaborées ont un sens pour les sujets que nous devons tester.

3.5.1 Validation de l'instrument de collecte de données

Selon Ghiglione et Matalon (1978), lorsqu'une première version du questionnaire est rédigée, c'est-à-dire lorsque la formulation des questions et l'ordre de celle-ci sont fixés à titre provisoire, il est nécessaire de s'assurer que le questionnaire est bien applicable, et qu'il répond effectivement au problème que se pose le chercheur. En effet, le questionnaire doit être conçu de telle sorte qu'il n'y ait aucun besoin d'explications autres que celles qui sont explicitement prévues. C'est pourquoi une série de vérification est nécessaire.

A ce propos, notre pré-enquête s'est faite auprès de dix élèves, choisis au hasard dans les classes de 4^e année. Nous leur avons remis dix exemplaires de questionnaire auxquels ils ont apporté des réponses. A la suite de cette opération, nous nous sommes rendu compte que certaines questions posées n'étaient pas claires pour les sujets. Car, ces derniers posaient des questions supplémentaires avant de donner une réponse. Nous avons également constaté que dans l'ensemble du questionnaire, il apparaissait des questions inutiles. Après quoi, nous avons remodelé et effectué des retouches sur ledit questionnaire avant la passation définitive de ce dernier.

3.5.2 Procédure de collecte des données

Dans le cadre de notre étude sous le thème « l'influence parentale et choix de série d'étude des élèves de l'enseignement technique », nous sommes arrivés au CETI de Ngoa-Ekellé à 7h25 minutes le 29 Avril 2016. D'entrée de jeux, nous sommes confrontés aux examens blancs. Ce qui nous amène à attendre la grande pause de 12h 30mn afin d'avoir accès dans les salles de classe et faire passer le questionnaire. La procédure consistait à distribuer 200 questionnaires à 200 élèves des douze 4^e années, représentant l'échantillon de l'ensemble des élèves de toutes les quatrièmes années selon les quotas arrêtés par classe. Des élèves devaient, en notre présence, répondre par écrit aux différents items inscrits dans le questionnaire de recherche et nous les remettre immédiatement. Avec l'aide

d'un Conseiller d'Orientation, nous avons pu passer dans 10 salles de classes, avant l'arrivée des épreuves de l'après-midi. Nous avons suspendus le processus pour continuer le lendemain. Le 29 Avril, nous sommes arrivés à 10h, juste avant la fin de la dernière épreuve. Nous nous sommes dirigés devant les deux séries d'étude restantes et nous avons distribué le questionnaire en leur demandant de remplir immédiatement et de nous les remettre. C'est dans ces conditions que nous avons pu collecter nos données sur le terrain.

Ayant été au cœur du dispositif de notre recherche, le questionnaire a été élaboré à partir de nos hypothèses de recherche. Celui-ci nous a permis de recueillir des informations qui vont nous aider à répondre aux questions de recherche que nous nous sommes posées dans la problématique, afin de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses spécifiques. Pour collecter rationnellement les données sur le terrain, nous avons utilisé la méthode d'échantillonnage par quotas.

3.5.3. Méthode d'analyse des données

C'est un ensemble de méthodes par lesquelles on exprime les données dans un langage quantitatif ou sous forme numérique. Ces techniques utilisent des instruments de mesure d'analyse physiques qui fournissent des données quantitatives au chercheur. En effet, le processus de traitement et d'analyse des données peuvent nécessiter l'utilisation simultanée des mathématiques et des statistiques ou l'une d'entre elles. S'agissant des statistiques, elles ont pour objet d'étude de recueillir et de coordonner des faits nombreux dans chaque espèce de mesure, de manière à obtenir des rapports numériques sensiblement indépendants des anomalies du hasard et qui dénotent l'existence des causes fortuites. Ainsi, pour comparer les échantillons indépendants, nous allons appliquer le test statistique de khi-carré, qui nous permettra aussi de voir le degré de signification des relations entre nos variables.

3.5.4 Outil d'analyse des données : le khi-carré

En somme, il était question dans cette partie de décrire le cadre théorique et méthodologique de notre étude. Celle-ci va donc s'appuyer sur ces éléments pour mieux cerner les différentes variations de l'influence que les membres d'une famille ont sur le choix de série d'étude des élèves. Ce rappel théorique et méthodologique nous conduit à la présentation du cadre opératoire de notre étude.

3.6. OUTIL STATISTIQUE DE VÉRIFICATION DES HYPOTHÈSES

La statistique descriptive et la statistique inférentielle ont été nos outils statistiques. La statistique descriptive fournit un sommaire simplifié ou codifié des données. Elle est utilisée pour présenter de façon la plus concise les données recueillies à partir d'un

échantillon. Il sera question dans les pages suivantes, des distributions de fréquences. La statistique inférentielle sert quant à elle à évaluer les rapports qui existent entre les données obtenues à partir d'un échantillon. Elle permet de tester les hypothèses émises lors de la collecte des données. Il y a donc lieu de combiner les deux outils car le premier permet de décrire les données et le second permet de tirer des conclusions, de prendre des décisions à partir des hypothèses émises.

3.6.1. L'outil de la statistique descriptive

Pour vérifier nos hypothèses de recherche, nous avons fait référence à la statistique inférentielle en utilisant la table du Khi deux (X^2). L'utilisation du X^2 se fait en plusieurs étapes :

✓ **Étape 1** : Définition de l'hypothèse alternative (H_a) et de l'hypothèse nulle (H_0)

✓ **Étape 2** : Définition du seuil de signification qui sert à indiquer la marge d'erreur qu'on accepte ou qu'on tolère en affirmant ou infirmant une hypothèse. Dans cette étude, notre seuil de signification est de 5% ($\alpha=5\%=0,05$) c'est-à-dire qu'on confirme (ou infirme) notre hypothèse avec un risque de 5% de nous tromper.

✓ **Étape 3** : Définition du nombre de degré de liberté (nddl) qui s'obtient par la formule suivante : $8 = (l - 1) (c - 1)$ où 8 = nddl. Dans cette formule, « c » indique le nombre de colonnes du tableau de contingence et « l » le nombre de ligne dudit tableau.

✓ **Étape 4** : Calcul du X^2 . Pour le faire, il faut au préalable déterminer les effectifs théoriques (f_{ei}) dont l'expression est la suivante :

$$f_{ei} = \frac{T_{ci} \times T_{lj}}{N}$$

T_{ci} = Total des individus de la colonne i

T_{lj} = Total des individus de la ligne j

N = Effectif total des individus

Une fois les fréquences théoriques déterminées, on pose la formule du X^2

$$X^2 = \sum_i \frac{k (f_{oi} - f_{ei})^2}{f_{ei}}$$

X^2 = Khi deux

Foi = Fréquence ou effectif observée

Fei = fréquence ou effectif théorique

Σ = Somme

Etape 5 : Correction du X^2 . Si plus de la moitié c'est-à-dire plus de 50% des effectifs théoriques sont inférieurs à 5 alors, on effectue la correction de continuité de YATES, en appliquant la formule de X^2 corrigée (X^2_{cor}) qui est la suivante :

$$X^2_{cor} = \sum_i \frac{k [f_{oi} - f_{ei} - 0,5]^2}{f_{ei}}$$

Etape 6 : Lecture de la valeur du X^2 critique dans la table de X^2 en fonction de Ω et α . Le résultat obtenu est noté $X^2_{crt/lu}$ (Khi deux critique ou lu)

Etape 7 : La prise de décision. Pour y parvenir, on compare le X^2_{cal} au X^2_{crt} en tenant compte du nombre de degré de liberté et du seuil de signification retenus :

Si $X^2_{cal} < X^2_{lu}$, alors nous rejetons l'hypothèse alternative et confirmons l'hypothèse nulle en tirant la conclusion selon laquelle il n'existe pas de lien significatif entre les variables croisées

Si $X^2_{cal} > X^2_{crit}$, alors nous confirmons l'hypothèse alternative et rejetons l'hypothèse nulle, et dans ce cas il existe de lien significatif entre les variables croisées.

Si $X^2_{cal} = X^2_{crit}$, on ne peut directement conclure et dans ce cas, on fait varier le seuil de signification pour tenter de comprendre le phénomène. Pour cela, on va à un seuil de signification qui suit directement le seuil précédemment choisit.

3.6.2. Coefficient de contingence

Lorsque le second cas arrive c'est-à-dire lorsque les variables sont dépendantes, on peut mesurer leur degré de dépendance, de corrélation, d'association et enfin, de

généraliser cette relation à l'ensemble de la population à l'aide du coefficient de contingence (C). Sa formule est la suivante :

$$Cc = \frac{\overline{X^2_{cal}}}{X^2_{cal} + N}$$

Où N est la taille réelle de l'échantillon

Par convention, on dira que la relation entre une variable dépendante et une variable indépendante est :

- Parfaite si $CC = 1$
- Très forte si $CC > 0,8$
- Forte si CC se situe entre 0,5 et 0,8
- D'intensité moyenne si CC se situe entre 0,2 et 0,5
- Faible si CC se situe entre 0 et 0,2

CHAPITRE 4 :
PRÉSENTATION DESCRIPTIVE DES DONNÉES

Dans le but de présenter de manière descriptive les données de l'enquête, il convient de faire une analyse des résultats, puis de procéder à la vérification des hypothèses.

4.1. PRESENTATION DESCRIPTIVE DES RESULTATS

Cette partie s'attarde uniquement sur la présentation ainsi que l'analyse des résultats des hypothèses :

4.1.1. Présentation sociodémographique de l'échantillon

Dans cette partie, il s'agira de présenter la répartition de l'échantillon par genre, âge, séries d'étude, niveau d'étude des parents et secteurs d'activités

Tableau 5 : Répartition de l'échantillon selon le genre

Modalité	Effectifs	Pourcentages
Masculin	144	71%
Féminin	78	29%
Total	200	100%

Source : résultats de l'enquête

Il ressort de ce tableau que, sur 200 participants, 144 sont de sexe masculin soit 71% et 78 sont de sexe féminin soit 29% de l'échantillon. Cela se justifie par le fait que le CETI de Ngoa-Ekellé est un établissement qui comporte des séries industrielles (09) et (03) séries commerciales. Sur les 09 séries industrielles, il y a que la série IH qui est à dominance féminine. Les huit (08) séries sont majoritairement fréquentées par la gent masculine. La gent masculine a tendance à se retrouver dans ces séries industrielles que dans d'autres séries de l'enseignement technique. Ceci renvoie à la division sexuée du travail qui voudrait que la gent masculine aime s'occuper des activités les plus rudes que la gent féminine qui aime s'occuper des tâches moins rudes. En effet, dans contexte actuel, le choix de série semble fortement corrélé avec le genre et, les représentations que les uns et les autres se font de l'enseignement technique ainsi les activités y afférentes.

Tableau 6 : Répartition de l'échantillon en fonction de la tranche d'âge

Tranche d'âge	Effectifs	Pourcentages
12 – 14 ans	58	29%
14 – 16	60	30%
16 – 18	70	35%
18 – 20	12	6%
Total	200	100%

Source : résultats de l'enquête

Ce tableau laisse transparaître les tranches d'âge des 200 sujets ayant participé à l'enquête. Elles se présentent comme suit : 58 sujets situés dans la tranche d'âge de 12-14 ans soit 29% de l'échantillon; 60 sujets situés entre 14-16 ans soit 30% ; 70 situés entre 16-18ans, soit 35% ; 12 situés entre 18-20 ans, soit 6% de l'échantillon. La tranche d'âge 16-18ans constitue la majorité des élèves. Ces élèves appartiennent à la phase de l'adolescence. Certains auteurs, à l'instar de Piaget montrent qu'à cette période de l'adolescence, l'enfant est en quête de stabilité, de repère et même d'identité sociale. C'est la période pendant laquelle l'accompagnement est nécessaire pour permettre à ces enfants appartenant à cette tranche d'âge de faire des choix réalistes. C'est aussi l'âge à laquelle la plupart de ces jeunes adolescents sont traduits au conseil de discipline, à cause des comportements de violence et de turbulence qu'ils adoptent au sein de l'établissement traduisant ainsi, leur inadaptation dans des séries choisies.

Tableau 7 : Répartition de l'échantillon en fonction des séries d'études

Classe	Menu	IH	ESF	SEBU	RECA	DEBA	MAËL	ELEQ	ESCOM	COOM	MECA	MARE	Total
Effectifs	8	12	14	6	4	14	8	42	28	14	14	38	200
%	4	6	7	3	2	7	4	21	14	7	7	19	100

Source : résultat de l'enquête

De ce tableau, il en ressort que, sur 200 sujets interrogés, la série ELEQ est plus représentée avec un effectif de 42 sujets interrogés soit un taux de 21% de l'échantillon; 8 sont de la série MENU soit 4% de l'échantillon ; 12 de la série IH soit un taux de 6% de l'échantillon ; 14 de la ESF soit un taux de 7% ; 6 en SEBU pour un taux de 3% ; 4 en RECA soit 2% de l'échantillon ; 14 en DEBA soit 7% de l'échantillon ; 8 en MAEL soit 4% d'enquêtés ; 28 en ESCOM soit 14% de l'échantillon ; 14 en COOM soit 7% de l'échantillon ; 14 en MECA soit un taux de 7% ; 38 en MARE soit 19% de l'échantillon. Cela pourrait s'expliquer par le fait que la série ELEQ représente beaucoup d'ouvertures. Car le monde aujourd'hui est de plus en plus électronique, par conséquent, l'électricité est utilisée dans la quasi-totalité des secteurs d'activités et se présente comme un secteur inévitable.

Tableau 8: Répartition de l'échantillon suivant le niveau d'étude des parents

Niveau scolaire des parents	Effectifs	Pourcentages
Primaire	50	25%
Secondaire	128	64%
Universitaire	22	11%
Total	200	100%

Source : résultats de l'enquête

La distribution de l'échantillon par rapport au niveau d'étude des parents, représente que, plus de la moitié des parents des sujets enquêtés soit un taux de 64% ont un niveau scolaire du secondaire. Ce qui serait à l'origine de la forte propension à orienter leurs enfants dans l'enseignement technique et même à influencer leur choix d'étude;

Tableau 9 : Répartition de l'échantillon d'après le secteur d'activité des parents

Secteur d'activité des parents	Effectifs	Pourcentages
Primaire	75	37,5%
Secondaire	25	12,5%
Tertiaires	100	50%
Total	200	100%

Source : résultats de l'enquête

De ce tableau, il ressort que, sur 200 enquêtés, les parents de la moitié de ces enquêtés travaillent dans le secteur tertiaire (les services...). La majorité des parents de ces sujets enquêtés travaillent dans le secteur tertiaire : le service militaire, l'éducation...le choix de l'établissement serait dû par le fait que ce dernier est situé dans une zone occupée dans la grande partie des camps militaires et des acteurs de l'éducation (des enseignants). Le secteur d'activité des parents pourrait avoir à cet effet une influence sur le choix d'étude des enfants.

4.1.2 Présentation de l'échantillon selon le rôle des parents dans le choix de série d'étude:

Tableau 10 : Répartition de l'échantillon selon :

Questions Modalités	L'acceptation des conseils donnés par les parents		Les propositions des stages en entreprise		Echanges entre parents et enfants		acceptation des choix des enfants par les parents		La disponibilité des parents		Intérêt accordé à l'enfant par les parents	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Oui	132	66	90	45	128	64	162	81	115	57,5	92	46
Non	68	34	110	55	72	36	38	9	85	42,5	108	54
Total	200	100	200	100	200	100	200	100	200	100	200	100

Source : résultats de l'enquête

Sur la présentation des résultats selon le rôle des parents dans le choix de série d'étude des enfants, il ressort que, sur 200 enquêtés, 162 sujets déclarent qu'ils sont eux-mêmes auteurs de leurs choix et que les parents les acceptent tout simplement, soit 81%

des enquêtés ; d'autres reçoivent des conseils de leurs parents, soit un pourcentage de 66% de l'effectif total ; d'autres encore, bien que minoritaire, reçoivent des propositions des stages en entreprise, représentés à 45% ; une autre catégorie appréhende le rôle parental à travers des échanges sur leur suivi scolaire, soit un taux de 64%, ce rôle est aussi perceptible à travers la disponibilité des parents dans le suivi scolaire des enfants, soit 57,5% et une dernière catégorie à qui les parents accordent un intérêt dans le choix de leur série d'étude, représentée à un taux de 46% de l'échantillon totale.

Tableau 11 : Répartition de l'échantillon selon les moyens offerts aux enfants par les parents

Modalités	Occurrences	Pourcentages
Fourniture scolaire	49	24,5
Assurance scolaire	32	16
Cours scolaire	22	11
Frais de scolarité	60	30
Moyens de transport	37	18,5
Total	200	100

Source : résultats de l'enquête

À la lecture de ce tableau, il ressort que, sur 200 sujets interrogés, seulement 49 reçoivent des fournitures scolaires de la part des parents, soit un taux de 24% des enfants qui bénéficient des supports et matériel didactique pour leur suivi scolaire. Par conséquent, les élèves ne peuvent pas totalement s'épanouir et réussir dans leur choix d'études. Si la majorité n'a pas de fournitures scolaires le rendement scolaire est compromis. On ne saurait aller au champ sans machette ni houe pour travailler et prétendre récolter des fruits à la fin ; 32 de ces enquêtés ont l'assurance scolaire soit un taux de 16% de l'échantillon qui bénéficient des offres d'assurance scolaire par leurs parents ; aussi, du même échantillon, 22 bénéficient des cours de soutien payés par leurs parents ; 60 de ces mêmes sujets interrogés déclarent que les parents leur donnent les frais de scolarité, soit un taux de 30% des élèves à qui les parents paient les frais de scolarité et 37 de cet effectif reçoivent les moyens de transport pour le chemin de l'école.

Tableau 12 : Répartition d'après le nombre de fois que les parents :

Questions Modalités	contrôlent les sacs de classe leurs enfants par semaine.		contrôlent l'état des fournitures scolaires des enfants		contrôlent la prise des notes par semaine		contrôlent les feuilles de notes après chaque devoir		contrôlent les exercices de maison	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
0 fois	85	42,5	75	37,5	62	31	112	56	96	48
1 fois	39	19,5	68	37,5	72	36	18	9	78	39
2 fois	70	35	51	34	66	33	22	11	10	5
3 fois	06	3	6	25,5	0	0	17	8,5	10	5
4 fois	0	0	0	3	0	0	20	10	6	3
5 fois	0	0	0	0	0	0	4	2	0	0
6 fois	0	0	0	0	0	0	3	1,5	0	0
7 fois	0	0	0	0	0	0	04	2	0	0
Total	200	100	200	100	200	100	200	100	200	100

Source : résultats de l'enquête

Ce tableau permet de constater que, la majorité des sujets interrogés est moins suivi et contrôlé sur le plan scolaire par les parents. Seulement 2% des sujets enquêtés reconnaissent que leurs parents contrôlent leurs feuilles de notes après chaque devoirs par semaine, alors que les 98% autres sont abandonnés à leur propre sort.

Tableau 13 : Répartition de l'échantillon selon le degré de confiance fait à l'enfant par les parents pour le versement des frais de scolarité à l'école.

Modalités	Effectifs	Pourcentages
Vous même	62	31
Parents	112	56
Quelqu'un autre	26	13
Total	200	100

Source : résultats de l'enquête

Ce tableau renseigne sur le degré de confiance que les parents font à leurs enfants. En effet, il est question de voir qui a la responsabilité d'aller déposer ou verser les frais de scolarité de l'élève. Il apparaît à la lecture de ce tableau que, 112% de l'effectif déclarent que les frais de leur scolarité sont déposés ou payés par les parents eux-mêmes. Cela expliquerait le manque de confiance que les parents ont vis-à-vis de leurs enfants et même

de leur choix d'étude et sont appelés eux-mêmes à jouer ce rôle. Cela expliquerait la raison pour laquelle, les parents préfèrent faire des choix à la place des enfants, les considérant de ce fait d'immatures.

Tableau 14: Répartition de l'échantillon selon le niveau d'appréciation du rôle des parents par les élèves l'enfant

Modalités	Effectifs	Pourcentages
Très favorable	48	24
Favorable	32	16
Défavorable	120	60
Total	200	100

Source : résultats de l'enquête

Cette répartition renseigne sur le niveau d'appréciation du rôle des parents dans le choix d'étude des enfants. Ainsi, il en ressort que, sur 200 enquêtés, la majorité donne un avis défavorable au rôle joué par les parents dans le choix d'une série d'étude. Ce jugement négatif du rôle des parents par les élèves laisse transparaître un problème de manque de confiance qui peut être à la base de tout conflit entre les parents et les enfants sur le plan scolaire et qui peut influencer ainsi négativement ou positivement le choix d'étude de l'enfant.

4.1.3 Présentation de l'échantillon d'après la communication parents/enfants

Tableau 15: Répartition de l'échantillon selon :

Questions Modalités	les initiatives prises par les parents		Des motivations des parents		Du suivisme des pairs		De l'engagement personnel de l'enfant		des dispositions intellectuelles de l'élève	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Oui	25	12,5	88	44	10	5	132	66	85	42,5
Non	175	87,5	112	56	190	95	68	34	115	57,5
Total	200	100	200	100	200	100	200	100	200	100

Source : résultats de l'enquête

A la lecture de ce tableau, sur la présentation de l'échantillon d'après la communication parents/enfants, il ressort que, sur 200 enquêtés, 66% de l'échantillon attachent plus d'importance à leur engagement personnel pour faire le choix d'une filière

d'études, pendant que 12,5% attendent que les initiatives soient prises par les parents, aussi 44% du même échantillon reçoivent des motivations des parents pour étudier dans une série d'étude, 5% y vont par suivisme des camarades et enfin, 42,5% choisissent une série d'étude en fonction de leur disposition intellectuelle.

Tableau 16 : Répartition de l'échantillon selon la communication :

Indices Modalités	entre parents et enfants sur les études		sur la vie familiale		sur les métiers		sur l'actualité en général		basée sur les projets de jeunesse des parents		de soi		liée aux difficultés rencontrées par l'enfant à l'école	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Oui	92	46	46	23	58	29	98	49	126	63	92	46	98	49
Non	108	54	154	77	142	71	102	51	74	37	108	54	102	51
Total	200	100	200	100	200	100	200	100	200	100	200	100	200	100

Source : résultats de l'enquête

De ce tableau, il ressort que les échanges entre parents et enfants ont un effet en fonction de l'objet de la communication. Ainsi, sur 200 enquêtés, 63% des causeries des parents et des enfants sont basés sur les projets de jeunesse des parents. Les enfants cherchent à comprendre le comportement de jeunesse de leurs parents par rapport à leurs projets ; 46% de ces causeries sont basées sur les études des enfants avec aussi, 49% de ces causeries basées sur les difficultés rencontrés à l'école par l'enfant.

Tableau 17 : Répartition de l'échantillon en fonction des raisons liées à la communication

Modalités	Occurrences	Pourcentages
Publicité certaine entreprise	86	43%
Présentation des corps de métier	75	37,5%
Autres	39	19,5%
Total	200	100%

Source : résultats de l'enquête

De ce tableau, il ressort que : la communication basée sur la publicité de certaines entreprises est le sujet le plus abordé dans les conversations parents enfants, avec un taux

de 43% de l'échantillon; 37,5% du même échantillon discutent plutôt des différents corps de métiers; et enfin 19,5% ne communiquent ni sur certaines entreprises, ni sur les corps de métiers, mais plutôt leur communication tient sur d'autres aspects de la vie. Tous ces éléments peuvent influencer une manière ou d'une autre le choix de série d'étude de l'élève.

Tableau 18 : Répartition de l'échantillon en fonction de l'orientation des causeries entre parents et enfant

Modalités	Occurrences	Pourcentages
Education à l'adolescence	64	31,8%
Education morale	92	45,8%
Autres	45	22,4%
Total	201	100%

Source : résultats de l'enquête

Ce tableau présente comment les causeries entre parents et enfants sont orientées. Cependant, il ressort que: 31,8% des conversations entre parents et enfants sont axées sur l'éducation à l'adolescence ; 45,8% de ces causeries sont basées sur l'éducation morale et 22,4% de ces conversations sont axées sur d'autres réalités.

De ce tableau il en ressort que : 49% des enquêtés partagent les difficultés rencontrées à l'école ou dans certaines matières avec leurs parents. Certains parents, dans les résultats de l'enquête menée par (Pinto& Soares, 2002(b), P. 11), déclarent qu'ils jouent le rôle d'éclaireurs. Car, ils font comprendre à l'enfant que s'il choisit les matières ou une série difficile, il aura des difficultés toute la vie. Ici, les parents jouent les mises en garde auprès des enfants ; par contre, le reste de l'échantillon représentant un peu plus la majorité, ne partage pas les difficultés qu'ils rencontrent à l'école avec ses parents, soit un taux de 51% de l'échantillon.

Tableau 19 : Répartition de l'échantillon d'après les avis des enquêtés sur la communication parents/enfants

Modalités	Effectifs	Pourcentages
Très favorable	65	32,5%
Favorable	90	45%
Défavorable	45	22,5%
Total	200	100%

Source : résultats de l'enquête

Ce tableau laisse transparaître l’appréciation des uns et des autres sur la communication parents/enfants. Il en ressort que; près de la moitié de l’échantillon trouve cette communication favorable, soit 45% de la population enquêtée, 32,5% de l’échantillon total trouvent cette communication très favorable et enfin, 22,5% du même échantillon ont un avis défavorable sur la communication parents/enfants.

4.1.4 Présentation de l’échantillon d’après les interventions familiale

Tableau 20 : Répartition de l’échantillon

Indices Modalités	l’apport des parents dans les travaux scolaires des élèves.		l’intervention des membres de la famille dans l’orientation scolaires de l’enfant.		l’accompagnement des élèves pour visites de certains milieux professionnels		le soutien accordé au choix effectué par l’élève		l’attention portée sur la vie que mène l’enfant à l’école et dans la vie toute entière		les moyens mis à la disposition de l’enfant pour lui permettre d’atteindre ses objectifs	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Oui	86	43	48	24	89	48,5	89	44,5	52	26	66	33
Non	114	57	152	76	111	51,5	111	55,5	148	74	134	67
Total	200	100	200	100	200	100	200	100	200	100	200	100

Source : résultats de l’enquête

Ce tableau représente que les interventions des membres de la famille sont plus basées sur l’accompagnement des enfants dans la visite de certains milieux professionnels.

Ce tableau nous présente si oui ou non les membres de familles des enquêtés les orientent vers certaines matières. Il en ressort donc que, 24% de l’échantillon sont orientés dans certaines matières par les membres de leur famille. Tandis que la majorité n’est pas orientée par les membres de leur famille, soit un taux de 76%, ne bénéficient pas de l’aide des membres de leur famille ou encore, ne sont pas orientés par les membres de famille. Par conséquent, ils sont seuls à faire des choix des matières.

D’après ce tableau, il ressort que, 48,5% des enquêtés visitent certains milieux professionnels accompagnés des membres de leur famille ; alors que, 51,5% plus de la moitié de l’échantillon ne partent visiter les milieux professionnels.

La répartition ci-dessus nous renseigne sur le soutien dans le choix de filière par l'élève. Cependant, il en ressort que : sur 200 enquêtés, 89 sont encouragés par les membres de leur famille dans leur choix d'étude afin de réussir dans leur vie, soit un taux de 44,5% de l'échantillon ; Alors que, la majorité du même échantillon soit un taux de 55,5% ne reçoivent pas les encouragements des membres de leur famille dans leurs choix scolaires

Nous observons dans ce tableau que, 26% de l'échantillon ont un suivi scolaire et même de la vie tout entière des membres de leur famille ; tandis que, 74% de cet échantillon ne constate pas que les membres de leur famille suivent avec beaucoup d'attention ce qu'ils font à l'école et dans la vie toute entière.

De ce tableau, il apparait que, 33% des enquêtés reçoivent les moyens nécessaires par les membres de leur famille pour atteindre leurs objectifs, voir pour réussir dans la vie ; alors que la majorité du même échantillon, soit 67% n'ont rien à leur disposition pour parfaire leur chemin ou pour réussir dans la vie.

Tableau 21 : Répartition de l'échantillon d'après les avis des enquêtés sur l'intervention familiale

Modalités	Effectifs	Pourcentages
Très favorable	85	42,5%
Favorable	60	30%
Défavorable	55	27,5%
Total	200	100%

Source : résultats de l'enquête

Ce tableau laisse transparaître que 42,5% des répondants ont un avis très favorable sur l'intervention familiale ; 30% donnent un avis favorable et 27,5% ont un avis défavorable sur l'intervention familiale dans la vie scolaire et surtout dans le choix de série de l'élève.

4.1.5. Présentation de l'échantillon d'après la variable choix

Tableau 22 : Répartition de l'échantillon selon :

Indices Modalités	la capacité pour un élève à faire la différence entre son choix et les autres possibilités		les avis sur les émissions en relation avec le choix de série des élèves		les avis sur la gestion du temps de loisirs		le consentement à organiser son temps des loisirs en faveur de sa série d'étude		les avis dans la possibilité de décrire sa série		le niveau d'engagement dans les études	
	Tout à fait d'accord	60	30	55	27,5	48	24	68	34	76	38	32
Assez d'accord	25	12,5	30	15	22	11	34	17	24	12	40	20
Sans avis	43	21,5	45	22,5	36	18	46	23	56	28	60	30
Peu d'accord	32	16	25	12,5	37	18,5	26	13	22	11	25	12,5
Pas du tout d'accord	40	20	45	22,5	57	28,5	26	13	22	11	43	21,5
Total	200	100	200	100	200	100	200	100	200	100	200	100

Source : résultats de l'enquête

Ce tableau sur la présentation de l'échantillon d'après la variable choix, présente que : 38% des sujets enquêtés ont les arguments à pouvoir décrire leur série d'étude et 16% seulement s'engagent effectivement dans leurs études; bref, il ressort que les séries d'études de ces sujets enquêtés semblent être méconnues voire même, moins considérées par les élèves.

4.2. VERIFICATION DES HYPOTHESES

4.2.1. Vérification l'hypothèse de recherche N°1

HR1 : Le rôle des parents détermine significativement le choix des élèves.

✓ Formulation des hypothèses statistiques :

H0 : Le rôle des parents ne détermine pas significativement le choix des élèves

Ha : Le rôle des parents détermine significativement le choix des élèves.

✓ Présentation du tableau des statistiques :

Ces statistiques sont obtenues à partir du traitement des données par logiciel SPSS 14.00 (statistical package for social sciences) version 14.

Tableau 23 : Tableau statistique HR1

<i>Khi square</i>		<i>Item VI</i>	<i>Item VD</i>
<i>Item VI</i>	$ddl = (c-1)(r-1)$	8	8
	N	200	200
	<i>Significativité bilatérale</i>	0,05	0,05
	<i>Indice du khi carré</i>	1,000	66,123*
	\emptyset	1,00	0,250
<i>Item VD</i>	$ddl(c-1)(r-1)$	8	8
	N	200	200
	<i>Significativité bilatérale</i>	0,05	0,05
	<i>Indice du khi carré</i>	66,723*	1,000
	\emptyset	0,250	1,000

*le khi carré est significatif au seuil 0-05.

✓ **Comparaison des statistiques**

Avec $\alpha=0,05$ et $ddl=8$ correspond à un

$$\left. \begin{array}{l} X_{lu}^2 = 15,507 \\ \\ X_{cal}^2 = 66,723 \end{array} \right\} \text{ Avec } X^2_{calculé} > X^2_{lu}$$

✓ **Prise de décision :**

Lorsque le X^2_{cal} étant $> X^2_{lu}$, alors l'hypothèse nulle est rejetée par conséquent l'hypothèse alternative est acceptée

✓ **Conclusion :**

Le rejet de H_0 et l'acceptation de H_a implique la confirmation de HR1. C'est-à-dire que le rôle des parents détermine significativement le choix de série d'étude des élèves de l'enseignement technique.

✓ **Détermination du coefficient de contingence**

$$\phi = \frac{\sqrt{X_{cal}^2}}{X_{cal}^2 + N} = 50\% = 0,500$$

Relation $0,5 \leq 0,5 < 0,8$ moyenne. Ainsi, il existe une dépendance moyenne entre le rôle des parents et le choix de filière des élèves. La HR1 vérifiée, nous allons passer à la vérification de la HR2.

4-2.2. Vérification l'hypothèse de recherche N°2

HR2 : la communication parents/enfants détermine significativement le choix de série des élèves.

✓ **Formulation des hypothèses statistiques :**

H0 : la communication parents/enfants ne détermine pas significativement le choix de série des élèves.

Ha : la communication parents/enfants détermine significativement le choix de série des élèves.

✓ **Présentation du tableau des statistiques :**

Ces statistiques sont obtenues à partir du traitement des données par logiciel SPSS 14.00 (statistical package for social sciences) version 14

Tableau 24 : Tableau statistique HR2

<i>Khi square</i>		<i>Item VI</i>	<i>Item VD</i>
<i>Item VI</i>	<i>ddl = (c-1) (r-1)</i>	8	8
	<i>N</i>	200	200
	<i>Significativité bilatérale</i>	0,05	0,05
	<i>Indice du khi carré</i>	1, 000	75,825*
	\emptyset	1, 00	0,2749
<i>Item VD</i>	<i>ddl(c-1) (r-1)</i>	8	8
	<i>N</i>	200	200
	<i>Significativité bilatérale</i>	0,01	0,01
	<i>Indice du Khi carré</i>	75,825*	1, 000
	\emptyset	0,2749	1, 000

*le khi carré est significatif au seuil 0-05.

Comparaison des statistiques

Avec $\alpha = 0,05$ et ddl= 8 correspond un

$$\left. \begin{array}{l} X^2_{lu} = 15,507 \\ X^2_{cal} = 75,825 \end{array} \right\} \text{ Avec } X^2_{cal} > X^2_{lu}$$

Prise de décision

Lorsque le X^2_{cal} étant $> X^2_{lu}$, alors l'hypothèse nulle est rejetée par conséquent l'hypothèse alternative est acceptée

Conclusion

Le rejet de H_0 et l'acceptation de H_a implique la confirmation de HR2. C'est-à-dire que la communication parents/enfants détermine significativement le choix de série des élèves.

✓ Détermination du coefficient de contingence

$$\phi = \frac{\sqrt{X^2_{cal}}}{\sqrt{X^2_{cal} + N}} = 52,4\% = 0,524$$

Relation $0,5 < 0,524 < 0,8$ forte. Ce résultat montre qu'il existe une forte dépendance entre la communication parents /enfants et le choix de filière d'étude des élèves. La confirmation de la HR2 conduit à vérifier aussi la HR3.

4.2.3. Vérification l'hypothèse de recherche N°3

HR3 : l'intervention des relations parentales détermine significativement le choix de série des élèves

✓ Formulation des hypothèses statistiques

H_0 : l'intervention des relations parentales ne détermine pas significativement le choix de série des élèves

H_a : l'intervention des relations parentales détermine significativement le choix de série des élèves.

✓ Présentation du tableau des statistiques

Ces statistiques sont obtenues à partir du traitement des données par logiciel SPSS 14.00 (statistical package for social sciences) version 14.

Tableau 25 : Tableau statistique HR3

<i>Khi carré</i>		<i>Item VI</i>	<i>Item VD</i>
Item VI	$ddl = (c-1)(r-1)$	8	8
	N	200	200
	<i>Significativité bilatérale</i>	0,05	0,05
	<i>Indice du khi carré</i>	1, 000	86,425*
	\emptyset	1, 000	0,3017
Item VD	$ddl(c-1)(r-1)$	8	8
	N	200	200
	<i>Significativité bilatérale</i>	0,05	0,05
	\emptyset	0,3017	1, 000
	<i>Indice du khi-carré</i>	86,425*	1, 000

*le khi carré est significatif au seuil de 0, 05.

✓ **Comparaison des statistiques**

Avec $\alpha = 0,05$ et $ddl = (3-1)(5-1) = 2 \times 4 = 8$

$$\left. \begin{array}{l} X^2_{lu} = 15,507 \\ X^2_{cal} = 86,425 \end{array} \right\} \text{ Avec } X^2_{cal} > X^2_{lu}$$

✓ **Prise de décision**

Lorsque le $X^2_{cal} > X^2_{lu}$, alors H_0 est rejetée et H_a acceptée.

✓ **Conclusion**

Le rejet de H_0 et l'acceptation de H_a implique la confirmation de HR3. C'est-à-dire que l'intervention familiale détermine significativement le choix de série des élèves.

✓ **Détermination du coefficient de contingence**

$$\emptyset = \frac{\sqrt{X^2_{cal}}}{\sqrt{X^2_{cal} + N}} = 54,9\% = 0,549$$

Relation $0,5 < 0,549 < 0,8$ forte, donc il existe une relation moyenne entre les interventions des membres de la famille et le choix de série d'étude des élèves. Les hypothèses vérifiées, nous allons présenter le tableau récapitulatif de vérification de ces hypothèses.

Tableau 26 : Tableau récapitulatif de vérification des hypothèses

Hypothèses de recherche	X^2_{cal}	nddl	α	X^2_{lu}	comparaison	décision	Degré de dépendance
HR1 : le rôle des parents détermine le choix de série d'étude de l'élève du CETIC de Ngoa-Ekellé	66,723	0,08	0,05	15,507	$X^2_{cal} > X^2_{lu}$ Ho est rejetée et Ha acceptée	L'hypothèse de recherche HR ₁ est confirmée. il existe un lien significatif entre le rôle des parents et le choix de série d'étude des élèves	$0,5 \leq 0,5 < 0,8$ la dépendance est d'intensité forte
HR2 : la communication parents/enfants détermine le choix de série d'étude de l'élève du CETIC de Ngoa-Ekellé	75,825	0,08	0,05	15,507	$X^2_{cal} > X^2_{lu}$ Ho est rejetée et Ha acceptée	L'hypothèse de recherche HR ₂ est confirmée. il existe un lien significatif entre la communication parents/enfants et le choix de série d'étude de l'élève	$0,5 < 0,524 < 0,8$ la dépendance est d'intensité forte
HR3 : L'intervention familiale détermine le choix de série d'étude de l'élève du CETIC de Ngoa-Ekellé	86,425	0,08	0,05	15,507	$X^2_{cal} > X^2_{lu}$ Ho est rejetée et Ha acceptée	L'hypothèse de recherche HR ₃ est confirmée. il existe un lien significatif entre l'intervention familiale et le choix de série d'étude de l'élève .	$0,5 < 0,549 < 0,8$ la dépendance est d'intensité forte

CHAPITRE 5 :
INTERPRETATION DES RÉSULTATS ET
IMPLICATIONS PROFESSIONNELLES

Le présent chapitre, vise à élargir le cadre d'analyse et nous donne l'occasion d'exprimer notre point de vue sur le sujet au regard des résultats présentés et analysés dans le chapitre précédent. Il y aura lieu de dégager les enseignements ou de s'interroger sur les implications des résultats de la recherche.

5.1. INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS

Kerliger (cité par Tsafak, 2004), parle d'interprétation qui explique et recherche la signification à partir des résultats de l'analyse. Il est question ici de faire des inférences pertinentes à la lumière des interactions étudiées et tirons des conclusions. En guise de rappel, la présente recherche est menée sur un échantillon de 200 élèves représentant l'ensemble des élèves de 4^e année du CETIC de Ngoa-Ekellé. Sur les trois hypothèses émises, toutes ont été confirmées après vérification à l'aide du test statistique de comparaison des proportions du khi-carré.

5. 1.1 Interprétation des résultats de l'hypothèse de recherche N°1

HR1 : le rôle des parents détermine le choix de série d'étude des élèves de l'enseignement technique.

Émise comme simple hypothèse au départ, l'énoncé ci-dessus est devenu une évidence après vérification. C'est dire qu'effectivement le rôle des parents influence significativement le choix de série d'étude de l'élève de l'enseignement secondaire technique. Et comme le montre le Tableau n°10, parmi les sujets enquêtés, seulement 34% de sujets sont ceux qui n'ont jamais bénéficié du suivi des parents à travers les cours de répétition ou les cours de soutien. Tandis que, 66% du reste des enquêtés affirment que les parents les suivent et les inscrivent dans des cours de soutien et de répétitions. Le même tableau montre que, 81% des parents des sujets enquêtés acceptent les choix de série des enfants et les accompagnent dans ces choix alors que 9% de ces sujets ne sont pas d'accord avec leurs parents sur leurs choix et par conséquent, ils sont abandonnés à eux-mêmes dans le suivi de leurs études.

Il ressort que le $X^2_{cal} = 66,723 > X^2_{lu} = 15,507$. Donc il y a une bonne liaison fonctionnelle entre les deux variables et d'intensité moyenne car $C_c = 0,500$

$\emptyset = 0,500$ est positif et son intensité est moyenne, car CC est compris entre $0,5 \leq 0,5 < 0,8$, la Variable Indépendante (VI_1) est en relation avec la Variable Dépendante (VD). Aussi, le poids de l'influence familiale exercé sur le choix de série d'étude est

moyen. Les parents doivent suivre le travail et les activités scolaires de leurs enfants, les accompagner et les soutenir davantage dans leurs études, ils semblent être mieux placés pour comprendre et aider leurs enfants. Ceci permettra à l'élève d'être un peu plus discipliné à l'école tout comme dans leurs études.

Pour étayer cette hypothèse, nous nous basons sur la théorie explicative de l'influence familiale de Pinto et Soares(2004), qui s'intéresse à l'influence des parents sur le développement de carrière des adolescents, en s'appuyant sur le modèle de la maturité de carrière de Super (1979). Les résultats issus de leur enquête indiquent que, les parents estiment qu'ils connaissent les facettes du développement de carrière considérées comme importantes selon eux sont la connaissance de l'enfant, la socialisation, la réussite scolaire, l'avenir professionnel, les loisirs et l'interface famille-école.

Aussi d'autres auteurs tels que Sui-Chu et Willms (1996) cité par Dierendonck, & Poncelet, (2010) définissent le rôle parental. Les résultats de recherche sur la question ne sont pas tous cohérents (Baker & Stevenson, 1986 ; Eccles & Harold, 1996 ; Hoover-Dempsey et al, 2001 ; Sui-Chu & Wilms, 1996). Le degré du rôle parental par rapport au travail scolaire à domicile semble influencer de manière significative les résultats scolaires des enfants. Généralement positif, ce lien peut s'avérer négligeable ou négatif lorsque l'implication des parents n'est pas adéquate ou ne correspond pas au niveau développemental de l'enfant (Deslandes, Rousseau, Descôteaux & Hardy, 2008 ; Cooper, Lindsay & Nye, 2000 ; Pattal, Cooper & Robinson, 2008 ; Reynolds, 1992).

De la même façon, un haut degré du rôle des parents par rapport au travail scolaire de l'enfant n'est pas forcément synonyme de performances scolaires élevées. Au contraire, il semblerait que dans certains contextes familiaux et scolaires (ex : enfants en retard scolaire), l'investissement parental à domicile soit plus élevé qu'ailleurs car les parents consacrent davantage de temps et d'attention à leur enfant en difficulté (Pattal, Cooper & Robinson, 2008). Gérard Roudaut, cité par Marie Bernard, (2011), pense que, si le rôle du parent est irremplaçable, c'est avant tout parce qu'il est probablement seul capable d'aimer l'enfant de manière inconditionnelle, indépendamment de ses résultats scolaires et autres performances. Le seul à continuer à croire en l'enfant, lorsque tous désespèrent. Et l'une des fonctions parentales est justement de construire l'estime de soi de leur enfant. La chose la plus importante est d'aider nos enfants à sentir qu'ils ont une valeur, car c'est sur ce sentiment qu'ils peuvent construire leur confiance en eux.

Les résultats précédents corroborent avec ceux de notre recherche, mais avec une dépendance moyenne du rôle joué par les parents dans le choix de série des élèves. Car notre étude a montré que les parents impliquent moyennement dans le choix de série de leurs enfants. Or, pour un meilleur rendement scolaire passant par un choix réalistes, les parents doivent s'adonner fortement en suivant l'évolution scolaire et le développement de carrière de l'enfant.

5.1.2. Interprétation des résultats de l'hypothèse de recherche N°2

HR2 : la communication parents/enfants détermine le choix de série d'étude des élèves de l'enseignement technique. L'hypothèse de recherche HR2 est confirmée. Il existe un lien significatif entre la communication parents/enfants et le choix de série d'étude des élèves de l'enseignement technique ; avec $CC = 0,524$; $\emptyset = 0,524$ est positif et son intensité est forte, car CC est compris entre $0,5 < 0,524 < 0,8$ la Variable Indépendante (VI_2) est en relation avec la Variable Dépendante (VD). Ceci signifie que la qualité de la relation qui existe entre la communication parents/enfants est un indicateur significatif du choix de série d'étude des apprenants. D'après le tableau n°15, sur la répartition, de l'échantillon selon la communication entre parents et enfants, basée sur les projets de jeunesse des parents, sur les 200 sujets de notre échantillon réel, plus de la moitié soit 63% de sujets déclarent d'une manière ou d'une autre la qualité positive de la communication entre les parents et les enfants et seulement, 37% affirment que les parents restent indifférents.

Aussi le tableau 16 montre que, sur 200 sujets interrogés, 49% de sujets partagent les difficultés rencontrées à l'école avec les parents, alors que 51% de sujets ne partagent pas les difficultés rencontrées à l'école avec les parents. Il ressort que le $X^2_{cal} = 75,825 > X^2_{lu} = 15,57$ donc il y a une bonne liaison fonctionnelle entre les deux variables à un degré d'intensité moyenne car $Cc = 0,524$. De plus on remarque clairement que les fréquences observées diffèrent significativement des fréquences théoriques au seuil de 0,05. La marge d'erreur est de 5%. Cela peut s'expliquer par le point de vu de certains auteurs ont démontré que, l'importance des discussions familiales à propos du collège et les différences dans ce domaine selon que l'enfant est ou non en difficulté (Davaillon, 1993). Sigel, (1985), qui montre le lien existant entre les conceptions parentales (de l'enfant, du développement et de l'action éducative), les modalités de la communication parent/enfant d'âge préscolaire et le développement de l'enfant. Sigel indique que les parents ayant des croyances constructivistes quant au développement de l'enfant, s'engagent plus facilement

dans des stratégies de distanciation et que, leurs enfants ont un niveau cognitif plus élevé que les autres.

Comparativement aux résultats de notre étude sur la question communication parents/enfants, le Non reste supérieur au Oui, prenons par exemple le tableau 15 sur la question relative aux initiatives prises par les parents dans le choix de série des élèves. Le résultat obtenu montre que 12,5% des sujets interrogés affirment que les parents prennent des initiatives dans leur choix de série, tandis que 87,5% ont une réponse négative. Cela montre que, par rapport à notre échantillon de 200 sujets, les parents communiquent moins avec leurs enfants. Or, Kellerhalls et Montandon, (1991) montrent que, les parents valorisant la communication et la présence active et attentive auprès de l'enfant, interagissaient plus efficacement dans le développement de choix de carrière de celui-ci. Ainsi, les parents doivent s'impliquer fortement dans les choix de leurs enfants en favorisant davantage la communication avec eux. Cette différence dans les résultats peut s'expliquer par le fait que, nous sommes à Yaoundé, et surtout dans un établissement d'enseignement technique où les parents envoient leurs enfants et ne s'en occupent plus. Cela laisse croire qu'ils en débarrassent à la maison, il faut l'inscrire au CETIC. Alors qu'ailleurs, en Europe par exemple, cet enseignement est valorisé, car il constitue la base de l'ingénierie et de l'industrie.

5.1.2. Interprétation des résultats de l'hypothèse de recherche N°3

HR3: l'intervention familiale détermine significativement le choix de série des élèves de l'enseignement technique. L'hypothèse de recherche HR3 est confirmée. Il existe un lien significatif entre l'intervention familiale et le choix de série d'étude des élèves de l'enseignement technique ; avec $CC = 0,549$; $\emptyset = 0,549$ est positif et son intensité est forte, car CC est compris entre $0,5 < 0,549 < 0,8$ la Variable Indépendante (VI_3) est en relation avec la Variable Dépendante (VD). Cette relation trouve son explication dans les théories implicites parentales, qui relève que, le processus de choix d'une profession, les données empiriques laissent à penser que l'individu est le seul impliqué dans la décision professionnelle.

Cependant, certains travaux ont fait apparaître des influences familiales telles que la constellation familiale, la profession des parents, les patterns de satisfaction et de frustration, les facteurs socio-économiques et génétiques, ou encore les opportunités d'apprentissage au sein de la famille. Aussi, L'accompagnement familial à la scolarité de

l'enfant et de l'adolescent a fait l'objet de nombreuses recherches de sociologie et de psychologie. Ces dernières décrivent l'ensemble des pratiques éducatives mises en place par la famille pour soutenir la scolarité de leur enfant ainsi que les représentations, aspirations et attentes parentales envers l'école. Lorsque les familles sont marginalisées socialement, le rapport avec l'école est le plus souvent vécu de façon conflictuelle. Elles s'impliquent peu dans la scolarité de l'enfant et n'ont pas de projet précis. Chauveau & Rogovas-Chauveau (1999) indiquent que les représentations croisées des familles défavorisées et de l'école sont empruntes de méfiance et d'incompréhension.

L'environnement familial peut ainsi refléter les représentations parentales au travers de l'organisation de la maison, du type d'activités proposées à l'enfant, de l'effet cumulatif de certaines attitudes face à l'exploration et à l'expérimentation, etc. Le fait que les parents anticipent et définissent ce que doivent être le développement et l'éducation de l'enfant (et de leur enfant) en particulier dans lesquelles ce dernier va évoluer. Alors que les recherches sur les styles éducatifs ne s'imposent pas toujours de différencier les représentations et les pratiques déclarées, les recherches portant sur les croyances parentales font une nette différence entre ce que les parents pensent et font. En prenant les données du tableau 20 de notre recherche, nous constatons que, 24% seulement des sujets enquêtés bénéficient des interventions des relations et membres de la famille, contre 76% qui n'ont pas des interventions de la part des relations ou des membres de la famille.

5.2. IMPLICATION PROFESSIONNELLE

À ce niveau, il s'agit de proposer les pistes de solutions à partir des résultats obtenus des variables de l'étude.

5.2.1. Un rôle parental accru pour une amélioration de la qualité du choix de série d'étude.

Les conseils donnés par les parents devraient être soit de l'initiative des parents soit alors, sous la demande de l'enfant, afin de l'aider dans le développement de sa carrière et dans le choix de sa série d'étude. Les parents doivent donner les conseils sur les tenants et les aboutissants des séries d'études proposées à l'élève et comment ce dernier devrait s'en prendre pour pouvoir s'adapter dans son choix. Car le parent reste la personne la mieux indiquée qui croit et a confiance en son enfant quel que soit la situation. Gérard Roudaut, (1996) explique que, si le rôle du parent est irremplaçable, c'est avant tout parce qu'il est probablement seul capable d'aimer l'enfant de manière inconditionnelle, indépendamment

de ses résultats scolaires et autres performances. Le seul à continuer à croire en l'enfant, lorsque tous désespèrent. Et l'une des fonctions parentales est justement de construire l'estime de soi de leur enfant. La chose la plus importante est d'aider nos enfants à sentir qu'ils ont une valeur, car c'est sur ce sentiment qu'ils peuvent construire leur confiance en eux.

Les appuis représentent ici, les moyens que les parents mettent à la disposition des enfants et la capacité pour les parents à accepter le choix de l'enfant. Ces appuis doivent aider l'enfant à passer plus de temps dans les recherches ayant trait à sa série d'étude que dans les loisirs. C'est-à-dire, les parents doivent le rôle joué par les parents à travers les appuis donnés, doivent amener l'enfant à prendre conscience de ses devoirs d'élève et à diminuer ses temps de loisirs au profit de ses études. Aussi les motivations faites par les parents à travers, leur disponibilité et leur expression de la confiance à l'enfant suscitent l'engagement de l'enfant à argumenter, à valoriser sa série d'étude et à développer ses compétences.

5.2.2. Une communication accrue parents-enfant pour un choix de série réaliste

La communication peut être initiée soit par le parent, soit par l'enfant dans le but de développer en l'enfant, les capacités de différencier les possibilités de choix offertes en lui et ses préférences. Le contenu de cette communication peut être les discussions sur l'école ou sur les différentes possibilités de professions, dans le but de l'amener à s'exprimer sur son choix d'étude que de passer plus temps dans les moments de loisirs. Bref, ces discussions occupent positivement l'enfant. L'intention de la communication peut aussi être dans le but d'aider le développement de carrière de l'enfant et son orientation professionnelle, afin de susciter en ce dernier l'engagement dans l'argumentation et dans l'amélioration de ses compétences.

5.2.3. Des interventions familiales réduites dans l'amélioration du choix de série des élèves

Les activités spécifiques menées par les membres de la famille peuvent être sous la forme de l'appui au travail scolaire ou à l'orientation professionnelle. Ainsi l'enfant peut développer une attention préférentielle soit en faisant la différence entre son choix de série et un autre métier exercé par un membre de la famille ou par un proche, soit alors à s'intéresser à l'actualité sur un choix professionnel donné. Les membres de la famille peuvent influencer le choix de l'enfant à travers les activités scolaires telles que les cours

de répétition ou l'orientation dans une filière d'étude. Le fait d'insister sur certaines matières enseignées ou sur des matières liées à une filière d'étude données lors des cours de répétition peut amener l'enfant à prendre goût et à s'engager dans cette filière ou série d'étude, en développant en lui la capacité non seulement d'argumenter, mais aussi la disposition à améliorer ses compétences.

Les projets professionnels peuvent aussi être un moyen par lequel un membre de la famille peut intervenir dans la vie scolaire de l'enfant à travers la proposition des stages d'entreprise et les visites d'entreprise, pouvant susciter la satisfaction à passer plus de temps à s'occuper dans le cadre de son orientation professionnelle que de passer le temps dans les loisirs.

Compte tenu de ces résultats, le C.O doit redéfinir ses micros tâches professionnelles dans l'orientation des élèves. Ainsi, il doit associer les parents dans le suivi scolaire de l'enfant afin de lui donner un peu plus de possibilités à s'exprimer et jouer son rôle de parents (à travers les conseils) dans le suivi scolaire. Car, la mise en œuvre des efforts conjugués entre parents et C.O peuvent amener conscientiser l'enfant et permettre son adaptation dans sa série d'étude choisie et développer en lui l'autodiscipline. C'est-à-dire, les conseils donnés par les parents en synergie avec l'action du C.O sont susceptibles de susciter en l'enfant une attention préférentielle qui conduit à la capacité de faire la différence entre ses choix et les autres possibilités, et à être disposé à écouter des informations ou des émissions concernant sa série d'étude.

5.3 LES LIMITES

Aucune œuvre humaine n'étant parfaite, notre étude présente quelques insuffisances dont il importe de souligner. Faute de moyens financiers et du temps nécessaire, la recherche n'a pas pu s'étendre sur plusieurs établissements scolaires de la ville de Yaoundé ou même d'ailleurs. C'est ainsi qu'il a été restreint au seul cas du CETIC de Ngoa-Ekellé dans l'arrondissement de Yaoundé 3^e.

Aussi, il a été question d'énumérer quelques limites devant conduire le lecteur à la prudence lorsqu'il interprète les résultats de la présente étude. Tout d'abord, il faut rappeler que même si les modèles suggèrent des pistes causales, il n'y a aucune assurance que les liens dégagés sont des relations de cause à effet. Au contraire même, il semblerait que certaines variables s'influencent mutuellement. Ensuite, le choix des variables à l'étude n'est pas exhaustif. Il aurait notamment été intéressant d'insérer dans les modèles

explicatifs des variables comme les aspirations éducatives des parents pour leur enfant, le support parental à l'autonomie ou la perception que les parents se font de leur rôle parental ou même encore, les frustrations que les parents subissent dans certains lieux de service, suscitant en eux l'envie de voir leur enfant dans cette posture de travail afin de lui éviter ces frustrations.

Il existe plusieurs facteurs au sujet de l'influence familiale. Une analyse de régression multiple aurait permis d'isoler le facteur prépondérant. Cela peut se faire dans une nouvelle étude.

Enfin, il est plausible qu'une conceptualisation différente des construits étudiés produise des résultats différents. En dépit de ces limites, la présente étude a dégagé d'importants constats liés à une meilleure compréhension de l'influence des parents et a mis en lumière certaines variables qui pourraient faire l'objet d'interventions ciblées ou d'une attention particulière afin de lutter contre l'inadaptation des élèves dans leur séries d'étude et surtout aussi d'éviter les choix fantaisistes au profit des choix réalistes .

5.4. SUGGESTIONS ET PERSPECTIVES

Cette partie du travail autorise à faire des suggestions en vue de contribuer à solutionner le problème posé et examiner par l'étude. A l'issue de la présente étude sur « *l'influence familiale et choix de série des élèves de l'enseignement technique*», ces suggestions vont à l'endroit des : parents/tuteurs, des pouvoirs publics en charge de l'éducation, des conseillers d'orientation et des élèves.

5.4.1 Aux parents /tuteurs

La première éducation des enfants étant celle reçue en famille à travers les parents/tuteurs, ces derniers devraient :

- ✓ Instaurer dans la famille un climat de dialogue, d'affection et surtout d'encouragement afin de pouvoir discuter, aider, comprendre l'enfant face aux problèmes personnels éprouvés
- ✓ Comprendre que la réussite de l'élève ne dépend pas de lui seul, mais également des adultes avec qui, il vit au quotidien dans la maison. Pour cela, ils doivent davantage s'impliquer dans les études de leurs enfants en s'intéressant à leur travail scolaire, en exigeant régulièrement des comptes rendus afin de savoir si les enfants ont des

problèmes ou pas, les aider à respecter leur planning d'étude et de vérifier le travail du répétiteur dans le cas où il en existe.

✓ Savoir faire la part des choses tout en conciliant le statut social et leur disponibilité à la maison, pour répondre aux préoccupations de l'enfant afin de ne pas être étranger aux problèmes que celui-ci rencontre dans ses études, ou dans la série d'étude fréquentée, dans la vie en général en un mot ; le surveiller dans ses activités en lui demandant d'étudier quand il doit le faire à défaut de l'assister dans la compréhension de ses leçons et chercher à savoir la cause d'un comportement inhabituel.

✓ Veiller à ce que l'environnement dans lequel l'enfant vit soit favorable aux stimulations intellectuelles, ainsi qu'à la qualité d'ami(e)s qui le fréquente ou qu'il fréquente, de même que les activités extrascolaires auxquelles il s'intéresse.

✓ S'informer en permanence sur les voies d'orientation scolaire, universitaire et même professionnelle offertes après chaque palier d'orientation du système éducatif camerounais et ceci n'est efficacement fait qu'auprès du professionnel de l'orientation-conseil ; Collaborer étroitement avec les autres membres de la communauté éducative et surtout avec les conseillers d'orientation pour une meilleure connaissance et un meilleur suivi de l'enfant.

✓ Orienter l'enfant dès sa tendre enfance à un type de métier ou profession à travers des activités spécifiques ; lui enseigner les bonnes manières et les premières notions de politesse, de justice et de droiture qui sont des vertus positives pour le devenir de l'enfant.

✓ Dépasser les paroles pour concrétiser en actes, en actions, l'affection, l'attention que les parents et tout l'entourage de l'enfant lui accorde et lui manifeste tout en évitant de le priver d'un tel bonheur car l'éducation est avant tout une œuvre d'amour. Comme le disait si bien Marcaire (1993, p.9) qu'un « *enfant souffre terriblement de se sentir incompris de ses parents ou de ses maîtres. Là est souvent l'origine des névroses, des _blocages_ dont les conséquences s'étendent parfois sur toute une vie.* »

5.4.2 Aux pouvoirs publics en charge de l'éducation

Pour une meilleure adaptation scolaire et aussi pour effectuer des choix réalistes, bénéfiques à toute la société, les actions suivantes devraient être menées :

✓ Rendre effectif et accentué les interactions entre les membres de la communauté éducative tout en exigeant aux parents d'élève de se rendre au moins une fois par mois au service de l'orientation dans le but d'échanger avec les conseillers

d'orientation sur tous les aspects de la vie de leur enfant, pour un bon suivi et l'espoir d'un lendemain meilleur faute de quoi une sanction disciplinaire de lourde envergure sera infligée à l'élève en cas de non-respect du règlement intérieur ou en cas d'inadaptation de l'élève en situation d'apprentissage ;

- ✓ Favoriser une symbiose entre les conseillers d'orientation et les parents à travers un cadre d'accueil favorable aux échanges entre le C.O et les usagers (élèves et parents), afin de toucher du doigt le vécu quotidien des enfants en famille et de signaler dans la mesure du possible, les insuffisances pouvant entraver le rendement positif de l'enfant ;

- ✓ Contrôler les effectifs des élèves dans les salles de classes afin d'éviter les comportements et des actes odieux des élèves tout en améliorant positivement la discipline en salle de classe et dans l'enceinte de l'établissement par la présence en quantité et en qualité des censeurs et surveillants généraux ;

- ✓ Doter les services d'orientation des outils de travail à l'instar des tests adaptés à notre contexte culturels et les documents actualisés qui faciliteront la tâche des conseillers d'orientation à fournir la bonne information à tout usager nécessiteux ;

- ✓ Rendre effectif dans nos établissements de l'enseignement technique, des enseignements plus pratiques que théorique. Ce qui pourra susciter de l'engouement et de l'intérêt de la part des élèves ;

- ✓ Faciliter et accentuer davantage la communication entre les membres de la communauté éducatives par des sensibilisations radios, affiches, télévision ; leur prise de conscience sur leur entière responsabilité pour le devenir de leur enfant.

5.4.3 Aux conseillers d'orientation

Pour favoriser les choix réalistes et le rendement scolaire des apprenants, les conseillers d'orientation doivent à leur niveau :

- ✓ Faire connaître aux élèves leur apport inconditionnel tant sur le plan académique, personnel que social pour un bon équilibre global et l'atteinte de meilleurs résultats scolaires

- ✓ Faire des visites en entreprise avec les élèves en partenariat avec le F.N.E, afin que ceux-ci se familiarisent très tôt au monde du travail, déceler leurs talents, découvrir des passerelles entre les métiers et les formations et connaître le monde de l'emploi. Aussi, permettre aux C.O d'être à la quête de la bonne information pour aider les apprenants à faire un choix rationnel ;

✓ Se rapprocher des parents d'élèves afin de travailler en étroite collaboration dans le but de suivre et d'aider les enfants à mieux comprendre leur leçon, tout en manifestant leur affection à leur égard et l'intérêt accentué qu'ils portent sur leur résultat scolaire.

✓ Prendre régulièrement la parole lors des assises de l'APEE pour sensibiliser les enseignants et surtout les parents sur le rôle déterminant de l'orientation-conseil dans un système éducatif comme le nôtre, tout en gardant à l'esprit que dans leur avis d'orientation se joue le devenir d'un individu.

✓ Tenir compte de tous les paramètres d'orientation avant de donner son avis sur un choix de série pour un élève.

5.4.4. Aux enseignants

L'enseignant participe au développement de carrière de l'élève. Car, c'est à lui que revient la responsabilité d'inculquer les connaissances à l'enfant. Pour cela, l'enseignant devrait être engagé

5.4.5. Aux élèves

Nous suggérons aux élèves de :

✓ Faire une introspection c'est-à-dire d'inspecter leur fond intérieur pour prendre conscience de leurs forces, mais surtout de leurs faiblesses car ceci permettra de mieux se connaître bref de développer en eux une force de réussite interne, afin d'avoir une totale assurance de la qualité de leurs compétences scolaires et leur réussite dans leur filière d'étude. Car, il n'y a pas de sous métiers mais de sautes gens ;

✓ Suivre les conseils de leurs aînés, plus particulièrement des parents et des conseillers d'orientation pour enfin réussir leur orientation scolaire et professionnelle et se valoriser eux-mêmes, car l'enfant reste le dernier essor, la pièce maitresse de sa propre réussite et de son avenir ;

✓ Dialoguer avec les parents/tuteurs, les d'orientation et tous les autres membres de la communauté éducative ou de la famille susceptible d'apporter un plus dans l'édifice de son avenir et respecter les aînés et le règlement intérieur de l'établissement ;

✓ Construire avec l'aide du conseiller d'orientation et des parents/tuteurs, son projet professionnel et développer des stratégies pour sa réalisation effective ;

✓ Apprendre à faire confiance aux parents/tuteurs, aux enseignants/conseillers d'orientation afin de bénéficier de leur expérience et leurs talents.

CONCLUSION GÉNÉRALE

En toile de fin, le but de cette étude dont le thème porte sur «l'influence familiale et le choix de série d'étude des élèves de l'enseignement technique », avait pour préoccupation essentielle d'analyser le degré de liaison entre certains éléments de l'influence familiale et le choix d'une série d'étude des élèves de l'enseignement technique. Pour y parvenir, après avoir cerné le problème, nous avons émis l'hypothèse générale d'une influence déterminante de la famille sur le choix de série d'étude de l'élève. Pour rendre opérationnel cette hypothèse, nous l'avons éclatée en trois hypothèses de recherche centrées sur les trois variables indépendantes que sont le rôle des parents, la communication parents /enfants et l'intervention familiale.

A partir d'une base et d'un cadre conceptuel, enrichis de quelques travaux antérieurs à l'étude et de théories explicatives pertinentes telles que la théorie de l'influence familiale sur le choix de carrière de (Léon, 1957), les théories implicites de l'influence familiale (Ravoisin et Pourtois, 2000) et la théorie de l'influence parentale (Pinto et Soares, 2004), la recherche a été réalisée sur le terrain.

L'enquête sur le terrain a permis à travers un questionnaire, de collecter des informations auprès d'un échantillon de 200 élèves des douze (12) classes de 4^e année du CETIC de Ngoa Ekellé, prélevé de manière aléatoire stratifiée d'une population accessible de 754 élèves. Les résultats de l'étude ont été présentés et analysés sur un échantillon réel de 200 élèves.

Le traitement et l'analyse des données récoltées à l'aide du test statistique de Khi deux et du coefficient de contingence ont permis de vérifier les liens entre les différentes variables et de confirmer (03) hypothèses de recherche proposées. En termes clairs : l'existence d'une relation significative entre le rôle des parents et le choix de série d'étude des élèves, l'existence d'un lien significatif entre la communication parents/enfant et le choix de série des élèves, l'existence d'une relation d'influence significative entre l'intervention familiale et le choix de série des élèves, ont été confirmées. Il ressort de ce travail, que les interactions menées par les parents-élèves ont un apport positif et direct sur le choix de série d'étude de l'élève. Notre hypothèse générale est donc confirmée.

Ainsi, sur la base de ces résultats, des suggestions ont été adressées aux parents, aux pouvoirs publics en charge de l'éducation, aux conseillers d'orientation et aux élèves eux-mêmes. Nous avons interpellé tous les membres de la communauté éducative à

coopérer en vue d'obtenir des résultats optimaux satisfaisants pour tous. Car, pensons-nous, la collaboration est la clé du succès et de la réalisation des choix réalistes.

Cette recherche a permis de définir le concept de « l'influence familiale », de manière à interpeller toutes les parties prenantes de l'éducation, tout en constituant en soi un champ d'étude autonome car la réussite ou l'échec n'est pas l'affaire d'une seule personne. Nous l'avons abordé ici sous l'angle de la prise de conscience à la contribution effective des parents, soutien inconditionnel de l'enfant, à la réalisation des choix réfléchis et réalistes.

En terme de limite, notre étude présente quelques insuffisances dont il importe de souligner. Faute de moyens financiers et du temps nécessaire, la recherche n'a pas pu s'étendre sur plusieurs établissements scolaires de la ville de Yaoundé ou même d'ailleurs. C'est ainsi qu'il a été restreint au seul cas du CETIC de Ngoa-Ekellé dans l'arrondissement de Yaoundé 3^e.

Aussi, il a été question d'énumérer quelques limites devant conduire le lecteur à la prudence lorsqu'il interprète les résultats de la présente étude. Tout d'abord, il faut rappeler que même si les modèles suggèrent des pistes causales, il n'y a aucune assurance que les liens dégagés sont des relations de cause à effet. Au contraire même, il semblerait que certaines variables s'influencent mutuellement. Ensuite, le choix des variables à l'étude n'est pas exhaustif. Il aurait notamment été intéressant d'insérer dans les modèles explicatifs des variables comme les aspirations éducatives des parents pour leur enfant, le support parental à l'autonomie ou la perception que les parents se font de leur rôle parental ou même encore, les frustrations que les parents subissent dans certains lieux de service, suscitant en eux l'envie de voir leur enfant dans cette posture de travail afin de lui éviter ces frustrations.

Il existe plusieurs facteurs au sujet de l'influence familiale. Une analyse de régression multiple aurait permis d'isoler le facteur prépondérant. Cela peut se faire dans une nouvelle étude.

Enfin, il est plausible qu'une conceptualisation différente des construits étudiés produise des résultats différents. En dépit de ces limites, la présente étude a dégagé d'importants constats liés à une meilleure compréhension de l'influence des parents et a mis en lumière certaines variables qui pourraient faire l'objet d'interventions ciblées ou

d'une attention particulière afin de lutter contre l'inadaptation des élèves dans leur séries d'étude et surtout aussi d'éviter les choix fantaisistes au profit des choix réalistes .

En guise de perspectives, l'espoir est de voir s'étendre ce sujet à d'autres aspects tels que « l'impact de l'influence parentale sur le choix de filière des élèves » ou « famille et scolarisation ».

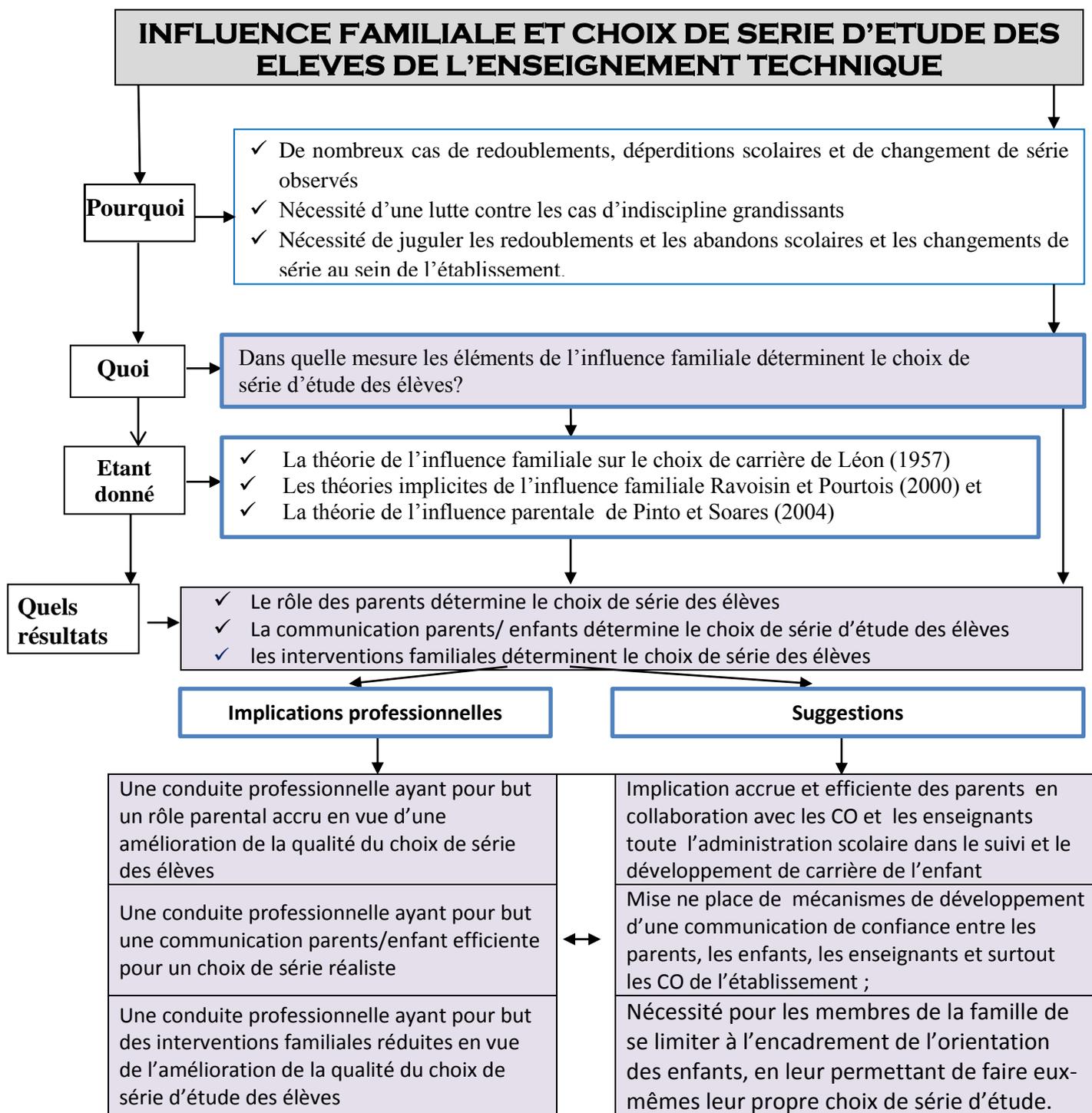


Figure 1: Diagramme synthétique de la résolution du problème lié à l' « influence familiale et choix de série d'étude des élèves de l'enseignement technique »

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Beaud, M. (1997). *L'art de la thèse*. Paris: la découverte.
- Bergonnier-Dupuy, G. (2005). Famille(s) et scolarisation : Pratiques éducatives familiales et scolarisation. *Revue française de pédagogie*, édition n° 151, 5–16.
- Bourdieu, P. & Passeron, J.-C. (1973). *La reproduction: éléments Pour Une théorie du Système d'enseignement*. Paris: Éditions de Minuit.
- Brown, D. (2002). *Introduction aux théories du développement de carrière et de choix: origines, l'évolution et le courant d'efforts*. San Francisco: Jossey-Basse, 4e édition.
- Bujold, c. & Gingras, M. (2000). *Choix et développement de carrière : Théories et recherches, Boucherville*. Québec : Gaëtan Morin.
- Circulaire N° 06/B1/1464/MINEDUC/CAB du 19 février 2001 portant missions du conseiller d'orientation au sein de l'établissement.
- Davaud, C., & Hexel, D. (2003). *La nouvelle maturité gymnasiale. Orientation et Intérêts des Élèves de 4e*. Genève : SRED.
- Daverne, C. (2009). Les élèves de l'élite scolaire. Une autonomie sous contrôle familial. *Cahier de la recherche sur l'éducation et les savoirs*. 17-36.
- Deslandes, R. (2004). Une visée partenariale dans les relations entre l'école et les familles : complémentarité de trois cadres conceptuels. *La revue internationale de l'éducation familiale*, vol. 3, n°1-2, 30-47.
- Dierendonck, C., & Poncelet D. (2010). Influence de l'environnement familial et du parcours scolaire sur les performances en lecture des élèves de 15 ans au Luxembourg. *La revue internationale de l'éducation familiale*. 41-72.
- Duru-Bellat, M. (2008). *Inégalités sociales visage à l'orientation, le rôle de l'école*. Tours: Observatoire des inégalités.
- Evola, R. (1996). *Introduction à la psychologie du choix de carrière*. Yaoundé : Harmattan.
- Fraimout, J.J., (1978). *Le profil professionnel*. Paris : CIO, Université de Cergy-Pourtoise.
- Ginzberg, E., Ginsburg, S.W., Axelrad, S., & Herma, J., (1951). *Choix au travail: une approche à une théorie générale*. New York : Presse Universitaire de Columbia.
- Grawitz, M. (2001). *Méthodologie des sciences sociales*. Paris : Dalloz.
- Greenberger, R. & Nagel, S.K. (1994). *Relations entre la nature dans le travail des adultes et de leurs comportements parentaux*. *La psychologie du développement*, US: Irvine, Vol. 30 (6), 990-1002.
- Guichard, J., & Huteau, M. (2006). *Psychologie de l'orientation*, paris : Dunod, 2^{ème} Edition.
- Henry-Renard, M. (1986). *Éducation des choix en orientation scolaire et professionnelle*. *Éducation permanente*. 41-51.
- Institut National de la Statistique. (2010). *Jeunes et marché du travail au Cameroun. Enquête sur l'emploi*. Rapport principal Yaoundé.

- Kohn, M., & Schooler, C. (1983). *Le travail et la personnalité: une enquête sur l'impact de la stratification sociale*. Nordwood: NJ: Ablex.
- krougner & Loutit (1969). *Choix professionnel des adolescents : facteurs familiaux*. Paris: Editions de nulle part.
- Krumboltz, J. D. (1979). *L'apprentissage social et de choix de carrière*. Cranston, RI: Carroll Press.
- La loi N° 98/004 du 14 Avril 1998 portant orientation de l'Education Nationale au Cameroun.
- Laurens, J.-P. (1992). *1 sur 500: la réussite scolaire en milieu populaire*. Toulouse: Presses universitaires du Mirail.
- Le décret N°2000/359 du 05 décembre 2000 portant statut particulier des corps de l'Education Nationale.
- Lent, R.W., Brown, E.T., & Hackett, G. (2002). *La théorie de la carrière sociale cognitive. Le choix et le développement de carrière*. San Francisco: Jossey-Bass. 4e éd. 255-311.
- Léon, A. (1957). *Psychopédagogie de l'orientation professionnelle*. Paris: Presses universitaires de France.
- Meunier, O. (2008). *Orientation scolaire et insertion professionnelle: Approches sociologiques*. Lyon: INRP, service de veille scientifique et technologique.
- MINEPAT. (2009). *document de stratégie pour la croissance et l'emploi : Cadre de référence de l'action gouvernementale pour la période 2010-2020*.
- MINESEC. (2009). *cahier des charges du Conseiller d'orientation au Cameroun*. Yaoundé: Imprimerie Nationale.
- OCDE. (2004). *L'orientation professionnelle, guide pratique pour les décideurs*. Paris
- Okené, R. (2009). *Défis et perspectives de l'orientation-conseil au Cameroun*. Paris: Harmattan.
- Origlia, D. (1964). *Choix professionnel des adolescents*. Paris : Éditions sociales françaises.
- Pinto, H., & Soares, (2004). Approches de l'influence des parents sur le développement vocationnel des adolescents, l'orientation scolaire et professionnelle. *Revue Américaine de Sociologie* 56, 309-320.
- RESEN. (2013), Système éducatif camerounais.
- RUEL, P.-H. (1984). La problématique de l'adaptation scolaire et la motivation. *Revue des sciences de l'éducation, vol. 10, n° 2*.
- Sillamy, N. (2010). *Dictionnaire de Psychologie*. Collection : in extenso.
- Goupil, G ; et Lusignan, G. (1993). *Apprentissage et enseignement en milieu scolaire*. Paris, Montréal, Casablanca : gaëtan morin.
- Sui-chu, E., & Willms, J. D. (1996). L'engagement des parents dans le rendement scolaire des élèves. *Revue internationale de l'éducation familiale, 2- 9*.
- Tchetchou, S. (2005). *Influence de l'autorité parentale sur les performances scolaires des élèves des classes de troisième et de seconde du lycée bilingue de Ngaoundéré*. (Mémoire de DIPCO). Yaoundé.
- Tsafak, G. (2004). *Méthodologie générale de la recherche en éducation*. Yaoundé : CUSEAC.

UNESCO. (1996). *La Conférence Mondiale sur l'éducation pour tous Jomtien, Thaïlande*
5-9 mars 1990.

UNESCO. (2001). *Recommandation révisée concernant l'enseignement technique et
professionnel.*

ANNEXES

QUESTIONNAIRE DE RECHERCHE

Chers élèves, le questionnaire que nous vous adressons s'inscrit dans un cadre purement académique, celui de notre formation à l'Ecole Normale Supérieure (ENS), avec pour thème : « L'influence familiale et choix de série des élèves à l'enseignement secondaire technique ». Vos réponses exactes et sincères nous permettront d'avoir plus d'amples informations à ce sujet. Aussi, nous vous rassurons de l'anonymat et de la discrétion de vos réponses et déclarations qui, en aucune circonstance ne feront l'objet d'une quelconque publication.

Nous vous remercions d'avance pour votre contribution et collaboration.

I- VARIABLE D'IDENTIFICATION

1- Sexe :

Masculin Féminin

2- Tranche d'âge :

12-14ans 14-16ans 16-18ans 18-20ans

3- Votre établissement fréquenté.....

4- Classe :

A₄ESF A₄Sebu A₄Reca A₄Deba A₄MAEL A₄ELEQ A₄ESCOM

A₄COOM A₄Mefa A₄Mare A₄IH A₄Menu

II- BACKGROUND FAMILIAL

5- Niveau scolaire des parents :

Niveau primaire Secondaire Universitaire

6- Secteur d'activité des parents ou tuteur:

Secteur primaire secteur secondaire secteur tertiaire

III- ROLE DES PARENTS

❖ CONSEILS

7- Vos parents vous ont déjà proposé des cours de répétitions ou de soutien dans le but de relever votre niveau?

Oui Non

8- Vos parents vous ont déjà proposé des stages en entreprise

Oui Non

9- Avez-vous souvent l'habitude de poser les difficultés que vous rencontrées à l'école à vos parents?

Oui Non

10- Comment apprécient-ils cela?

Favorablement défavorablement aucune réaction

❖ APPUI

11- Vos choix concernant l'école fréquentée sont-ils acceptés par vos parents?

Oui Non

12- Votre série d'étude est-elle approuvée par vos parents ?

Oui Non

13- Si oui, quels sont les moyens qu'ils vous offrent pour vos études ?

- Fournitures scolaires Frais de scolarité
 Assurance scolaire Moyens de transport
 Répétitions ou cours de soutien

❖ MOTIVATION

14- Vos parents sont-ils toujours disponibles à vous écouter ?

Oui Non

15- Combien de fois par semaine vos parents contrôlent-ils :

Le sac de l'école

(1 fois) (2 fois) (3 fois) 4fois 5fois (6 fois)
(7 fois)

L'état des fournitures scolaires

(1 fois) (2 fois) 3 fois 4fois 5fois (6 fois) (7 fois)

La prise de notes

(1 fois) (2 fois) (3 fois) (4fois) (5fois) (6 fois)
(7 fois)

Les feuilles de notes

0 (fois) (1 fois) (2 fois) (3 fois) (4fois) (5fois)
(6fois) (7 fois)

Les exercices de maison

0 (fois) (1 fois) (2 fois) (3 fois) (4fois) (5fois) (6 fois)
(7 fois)

❖ **INTERETS**

16- Vos parents vous donnent souvent la responsabilité d'accompagner vos frères dans leurs études ?

Oui Non

17- Qui part souvent payer vos frais de scolarité ?

- Vous-même ? Oui Non

- Votre parent? Oui Non

- Quelqu'un d'autre ? Oui Non

18- Quelle appréciation faites-vous du rôle de vos parents dans le choix de votre série d'étude ?

Très favorable Favorable Défavorable

IV- LA COMMUNICATION PARENTS/ENFANTS

❖ **INITIATIVES**

19- Vos parents vous ont convaincu de faire :

- La lecture de certains documents Oui Non

- Les stages de vacances Oui Non

- Les visites d'entreprises Oui Non

- Autres Oui Non

20- Les études que vous faites sont le résultat :

- des motivations des parents Oui Non

- du suivisme des pairs Oui Non

- de l'engagement personnel Oui Non

- des dispositions intellectuelles Oui Non

❖ **CONTENU**

21- Vous discutez souvent avec les membres de vos parents sur :

Les études ? Oui Non

La vie familiale ? Oui Non

Les métiers ? Oui Non

L'actualité? Oui Non

22- Avez-vous souvent des discussions avec vos parents sur l'actualité que vous avez suivie ensemble ?

Oui Non

23- Cette actualité tourne généralement autour de quoi ?

- La publicité de certaines entreprises
- La présentation de certains corps de métiers
- autres

24- Vos parents vous parlent de leurs projets de jeunesse ?

Oui Non

25- Les parents vous amènent-ils à vous découvrir et à vous connaître vous-même ?

Oui Non

Comment sont orientées vos causeries avec vos parents ?

- Vers une éducation à l'adolescence
- Une éducation morale
- autres

26- Partagez-vous les difficultés rencontrées à l'école ou dans certaines matières avec vos parents ?

Oui Non

27- Les parents abordent-ils avec vous certains sujets liés aux métiers ?

Oui Non

28- Quelle appréciation faites-vous de la communication avec vos parents ?

Très favorable Favorable défavorable

IV- INTERVENTIONS FAMILIALES

❖ ACTIVITES SPECIFIQUES

29- Vos parents vous aident-ils dans vos travaux scolaires ?

Oui Non

30- les parents vous orientent-ils vers certaines matières ?

Oui Non

31- Les membres de votre famille vous amènent souvent visiter certains milieux professionnels ou certains métiers ?

Oui Non

32- Les membres de votre famille vous encouragent-ils dans votre choix à faire l'école pour réussir enfin dans la vie ?

Oui Non

33- Est qu'il vous arrive de constater que les membres de votre famille suivent avec beaucoup d'attention ce que vous faites à l'école et dans votre vie toute entière ?

Oui Non

34- Les membres de votre famille mettent-ils à votre disposition les moyens nécessaires vous permettant d'atteindre vos objectifs ?

Oui Non

35- Quelle appréciation faites-vous de l'intervention des membres de votre famille dans le choix de votre série d'étude ?

Très favorable Favorable Défavorable

VARIABLE CHOIX

36- Etes-vous capable de faire la différence entre votre choix et les autres séries ?

Tout à fait d'accord Assez d'accord D'accord peu d'accord
pas du tout d'accord.

37- Vous écoutez souvent les émissions concernant la série d'étude que vous avez choisie ?

Tout à fait d'accord Assez d'accord D'accord peu d'accord
pas du tout d'accord.

38- Vous passez souvent le plus de temps des loisirs à faire des recherches concernant votre série d'étude ?

Tout à fait d'accord Assez d'accord D'accord peu d'accord
pas du tout d'accord.

39- Etes-vous prêt(e) à donner beaucoup de temps dans les loisirs en relation avec votre série d'étude ?

Tout à fait d'accord Assez d'accord D'accord peu d'accord
pas du tout d'accord.

40- Je suis prêt(e) à décrire ma série

Tout à fait d'accord Assez d'accord D'accord peu d'accord
pas du tout d'accord.

41- Je suis prêt(e) à donner le meilleur de moi pour réussir dans ma filière

Tout à fait d'accord Assez d'accord D'accord peu d'accord
pas du tout d'accord.

